

SAMAEI AUN WEOR

LA REVOLUTION DE BEL

PRESENTATION DE L'OUVRAGE (Par AGREA)

Cette présentation vise uniquement à placer le lecteur dans le contexte historique d'abord, puis spirituel et ésotérique dans lequel le présent ouvrage fut écrit par l'auteur.

La Révolution de Bel fut éditée pour la 1ère fois en Colombie, en 1950. C'est le résultat d'un ensemble d'expériences ésotériques vécues sur les plans astral, mental, et même Causal, par SAMAEL AUN WEOR et ses disciples les plus proches.

C'est le deuxième livre de l'auteur et, de même que tous les premiers ouvrages de SAMAEL AUN WEOR, il est écrit dans un langage fort, précis, qui met les naïfs en garde contre les dangers des pratiques de Magie Noire.

Lors d'une interview en 1974, on demanda à SAMAEL AUN WEOR :

"Beaucoup d'entre nous avons pu remarquer que vos premiers livres sont remplis de critiques sévères, ainsi que d'affirmations contre d'autres auteurs ésotériques. Il y en a qui trouvent une contradiction entre cette attitude et la doctrine du cœur dont vous parlez dans de nombreux ouvrages. Quelle était la raison de telles critiques et pour quelle raison ne les employez-vous plus ?

Réponse. – "L'agriculteur qui va semer, doit d'abord brûler les buissons, les chardons, les épines et tout ce qui ne sert à rien, pour se donner ensuite le luxe de planter le grain duquel doit sortir la vie. Les ouvriers qui vont construire une maison, doivent creuser le sol, faire des excavations dans la terre dure, afin d'établir les ciments fermes pour cette maison. De même, il m'a été échu de remettre le Message pour la Nouvelle Ere du Verseau, m'est revenu le dur labeur de tout agriculteur et ouvrier : signaler, indiquer l'obstacle, montrer le danger, l'erreur, avant de pouvoir semer le grain culturel de la Nouvelle Ere qui s'initie en ces moments, dans l'auguste tonnerre de la pensée."

Certains d'entre nous, ont connu personnellement des disciples proches de l'auteur, qui participèrent à ses excursions journalières dans les mondes internes qui donnèrent lieu à cette extraordinaire aventure.

L'auteur ne se contente pas de raconter les faits, il en profite aussi pour enseigner la GNOSIS d'instant en instant.

DEDICACE

Je dédie ce livre aux hommes à la volonté d'acier, aux grands rebelles, aux aigles altiers, à ceux qui ne courbent jamais la tête sous la cravache d'aucun tyran, aux super hommes de l'humanité et aux grands pécheurs repentis, parce que d'eux sortira une race de Dieux.

Je sais trop que toute cette faune d'insensés, théosophes, rosicruciens et spiritistes de Colombie lanceront une fois de plus leurs diffamations contre le Maître de la Fraternité Universelle Blanche, Aun Weor, pour le seul fait d'être colombien, car c'est une terrible vérité que nul n'est prophète en sa terre.

Si quelqu'un vient d'Orient et qu'il parle anglais et sanscrit, toute cette faune de piétistes et bigots lui baisera les pieds, même s'il s'agit d'un imposteur ; mais, qu'en Colombie, il existe un Maître colombien, cela, non, les stupides du spiritualisme ne peuvent pas l'accepter et, remplis de colère, ils enfonceront définitivement les clous de sa croix à coups de marteaux et se gausseront du Maître, lui cracheront au visage, car c'est une terrible réalité que nul n'est prophète en sa terre.

Raison pour laquelle nous lisons, dans le verset 24, chapitre 4 du Nouveau Testament, ces paroles du Christ : "et il est dit : en vérité, je vous dis qu'aucun prophète n'est accepté en sa terre."

Ainsi donc, il n'y a rien d'étonnant à ce que les spiritualistes de Colombie eux-mêmes, essayent de me ridiculiser, car Jésus lui-même "rendait témoignage qu'un prophète n'est pas honoré dans son propre pays." (Verset 44, chapitre 4 Nouveau Testament : Jean).

Ce sublime message que moi, Aun Weor, je remets à l'humanité, sera inévitablement rejeté par la plupart des "puits de science" du Rosicrucianisme, du Théosophisme, du Spiritisme et même par certains groupes de castrés volitifs, remplis de tartufferie et de piétisme, tels que les dénommés Frères Hermétiques de Louxor, célèbres pour leur paresse mentale, les dénommés Martinistes, acolytes du mage noir Pappus, les dénommés Bouddhistes libres, parmi lesquels abonde l'homosexualisme. Les partisans de Max Heindel, fameux pour leur ignorance et les exploitateurs des distinctes religions du monde - c'est qu'il est terriblement réel et, vrai, que les lettres nombreuses corrompent.

On compte par milliers, les érudits du spiritualisme qui savent tout et ne savent rien ; ils discutent, ils polémiquent, ils argumentent et se déclarent propriétaires du savoir, mais dans le fond, ils ne sont rien que de pauvres insensés remplis de haine, remplis d'égoïsmes, remplis d'envie, d'intrigues et de rancœurs.

Et c'est que pour arriver à la Haute Initiation, on n'a pas besoin d'être érudits ; ce que cela requiert, est d'être parfait, comme notre Père qui est dans les cieux est parfait.

A la Haute Initiation, on n'arrive pas avec l'intellect, mais avec le cœur et il existe de véritables Maîtres de la Fraternité Blanche qui ne savent pas même lire, ni écrire, et pourtant, ce sont de grands sages illuminés.

Le temps que perdent ces insensés des si fameuses écoles spiritualistes, en se remplissant la tête de théories et mysticismes morbides qui ne mènent à rien, ils devraient l'employer à corriger tous leurs défauts et à en finir avec toutes leurs tares mentales, car, au Golgotha de la Haute Initiation, seules montent les âmes au cœur pur et saint.

L'intellect n'arrive jamais à l'initiation. Au Golgotha de la Haute Initiation, seul arrive le "cœur". La plupart des spiritistes, théosophes, rosicruciens, etc... sont désormais corrompus et ont la tête farcie de théories absurdes et de préjugés ancestraux, ils n'ouvrent le pas à rien de neuf. Quand notre livre intitulé "Le Mariage Parfait" entra en circulation, il n'y eut de spiritualiste de Colombie qui ne lançât contre nous l'infamie de ses critiques et c'est que les stupides n'étudient pas pour apprendre, mais pour critiquer.

Chaque école, société, loge spiritualiste a son "petit tyran" et son "petit cercle" d'insensés qui ne veulent rien de nouveau. Aucun "petit chef" ou petit tyran de "cours" ou loge, ne veut admettre quoi que ce soit qui puisse menacer l'existence et l'"affaire" de sa congrégation.

Dans peu de temps, les canons de la 3ème Guerre Mondiale rugiront et alors, ceux qui se moquent aujourd'hui de Aun Weor auront à l'entendre. (Et de quelle horrible manière !)

"La Justice est la suprême piété et la suprême impiété de la Loi".

Les Dieux jugèrent la Grande Prostituée (l'humanité) et considérèrent qu'elle était indigne. La sentence des Dieux est :

A l'abîme !

A L'abîme !

A l'abîme !

Hommes de l'Ere du Verseau ! Hommes du 21ème siècle ! Hommes du 30ème siècle, demeurez fermes dans la lumière, rappelez-vous que les hommes du 20ème siècle furent des barbares et qu'eux-mêmes périrent et furent châtiés pour leurs méchancetés. Que ceci vous serve d'exemple pour que vous demeuriez fermes dans la foi du Christ.

Hommes du Verseau ! Hâtez votre chemin vers la lumière ; rachetez-vous et fusionnez avec votre Intime, avant que les mauvais du 20ème siècle sortent de l'abîme. Un nouveau signe de ténèbres s'approche (Capricorne) et à vous, il incombe d'être alertes et vigilants car la terre sera nouvellement

envahie par les "Ames-Démons" de l'âge noir qu'au 20ème siècle, moi, Aun Weor, j'ai enfermées dans l'abîme, pour que vous ayez la félicité dont vous profitez en ce moment.

Hommes du Verseau ! C'est à vous spécialement que je dédie ce livre, que les barbares du 20ème siècle ne comprirent pas. Hommes du 20ème siècle, écoutez la parole de Jéhovah. "Ainsi a dit le Jéhovah des armées : "Voilà comment je briserai ce peuple et cette cité (la civilisation actuelle), comme celui qui brise une poterie qui ne peut plus être restaurée, et à Tophet (vallée de la Tuerie) on les enterrera, car il n'y aura d'autre lieu pour enterrer." (Chap. 19, Vers. 11, Jérémie)

SAMAEL AUN WEOR

A toi, glorieuse dame de mon amour,
 je dédie les notes de ma chanson,
 et révérencieux, j'incline le verbe de mon épée,
 parce que tu es mon échelle de Jacob
 et le sanctuaire où je réalise mon amour...

GARGHA KUICHIN

DILIA ESTER - (TOI ET MOI)

Dilia, lumière, aube, amour...
 Coin du ciel,
 Dilia, songe délicieux...
 et tu passes par mon paradis interne et délicat,
 dans une lumière diffuse, d'or, et de feu.

Ton corps de céleste madone léotardienne,
 s'estompe dans l'ombre de ta chevelure,
 délicieux comme une lampe divine,...
 ineffable comme le baiser d'une étoile...

Dilia, tu es l'aura qui belle réfléchit,
 de mille couleurs divines...
 Des arbres d'amour toujours beaux...
 Tu es un jardin scellé de sept sceaux...

De l'amphore d'Eros,
 je verse de ton amour...
 Rumeur de baisers qui scintillent...
 comme songes de passion...
 Enchantement de vers qui font leur nid,
 dans mon cœur...

Dilia Ester,
 Dilia lumière, Dilia amour,
 Je chante ton amour, et je vis ta chanson...

Par JULIO MEDINA V.

La vérité est comme les tempêtes : elle fait des ravages.

La flatterie plaît à l'homme et il ne lui plaît pas qu'on lui dise la vérité, car il est ami de la tromperie.

Il plaît plus aux gens qu'on leur parle de mensonges que de vérités. Ils se fascinent avec le faux et s'étonnent avec la vérité.

Depuis qu'on a donné la ciguë à Socrate, la vérité est devenue amère."

GARGHA KUICHIN

DANS LE VESTIBULE DU SANCTUAIRE
(Par Julio Medina V.)

(Cette introduction n'est pas encore traduite)

Chapitre 1 LA REVOLUTION DE BEL

Chante, ô ! Déesse de la sagesse, à la majesté du feu.

Levons nos, coupes et buvons à la hiérarchie des flammes.

Versons de nos amphores d'or et buvons du vin de lumière, jusqu'à nous enivrer.

O, Démosthène, combien rapides furent tes pieds à Chéronée...

Messmer, Cagliostro, Agrippa, Raymond Lulle, tous, je vous ai connus, tous, je vous ai vus et ils vous traitèrent de fous.

D'où avez-vous tiré votre sagesse ? Pourquoi la mort a-t-elle scellé vos lèvres ? Que devinrent vos connaissances ?

Je boirai le vin de la sagesse cette nuit, dans le calice de vos augustes crânes et, dans un geste d'omnipotente rébellion, je me soulèverai contre l'antique sépulture.

Je romprai toutes les chaînes du monde et me déclarerai immortel, même si on me croit fou...

J'empoignerais l'épée de Damoclès et ferai fuir l'inopportune hôtesse...

Mais tu ne pourras rien contre moi, tête de mort muette, car je suis éternel...

Christ igné, Christ ardent, je lève ma coupe et je bois aux dieux, et toi, baptise-moi de feu...

D'où surgit cette énorme création ?

D'où surgirent ces immenses, masses planétaires, qui, comme des monstres millénaires, semblent sortir de la gueule d'un abîme pour tomber dans un autre abîme plus terrible et effrayant que le premier ?

Je lève mes yeux vers le ciel et sur la tête ignée du plus grand de tous les sacrifiés, je lis cette parole "INRI".

IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRATA (le feu renouvelle incessamment la nature tout entière).

Oui, aimés disciples, tout, dans l'univers, n'est rien que granulations du Fohat.

Oh, les hiérarchies du feu ! Oh, les hiérarchies des flammes !

Roses ardentes, ardentes... Couleuvres ignées... sifflez,... sifflez éternellement sur les eaux de la vie, pour que surgissent les mondes... sifflez, sifflez éternellement du sifflement du fohat, saintes flammes... Béni soit le fiat lumineux, le fiat spermatique de l'éternel Dieu vivant qui mit l'Univers à l'existence.

Divin feu, tu es le noumène divin de toutes les existences infinies et quand la flamme souterraine dévorera la forme et qu'elle brûlera les fondements du monde, tu seras comme tu étais avant, sans souffrir aucun changement... O ! Feu divin et éternel.

Fohat féconde la matière chaotique et les mondes surgissent à l'existence. Tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera est enfant du feu...

Le feu de l'Esprit Saint est la flamme de l'Horeb... Fohat vit dans nos testicules et il suffit de le mettre en activité au moyen de la magie sexuelle pour nous convertir en Dieux... en Devas, en êtres divins et ineffables. Le feu de chasteté est le feu de l'Esprit Saint, c'est le feu de la Pentecôte, c'est le feu du

Kundalini... C'est le feu que Prométhée déroba au ciel... C'est la flamme du temple que les vestales allument... C'est la flamme à la triple incandescence, c'est le char de feu dans lequel Elysée monta au ciel.

Au temps de l'Egypte antique, le néophyte qui aspirait à être alchimiste devait, pour éveiller le feu divin, se marier avec une femme mûre ; mais s'il se mariait avec une femme jeune, il devait attendre quelques mois avant d'effectuer la connexion sexuelle ; et, parmi les conditions matrimoniales, on trouvait celle d'obéir à sa femme, ce à quoi l'alchimiste se pliait très volontiers.

Introduire le membre dans le vagin et se retirer sans répandre le semen ; c'est là, la vieille formule des antiques alchimistes... Avec cette formule, on éveille la couleuvre ignée et on parvient à l'union avec l'Intime : lui, est le réel "Etre" ("Moi"), ce Ruach Elohim qui, selon Moïse, labourait les eaux au début du monde, et, alors, nous nous convertissons en le Roi Soleil, en le Mage Triomphant de la Couleuvre... Nous devenons des dieux omnipotents et, avec l'épée de Damoclès, nous mettons la mort en déroute... La nature tout entière s'agenouillera devant nous et les tempêtes nous serviront de tapis pour nos pieds. **Fohat est l'élixir de longue vie** et, avec cet élixir, nous pourrions conserver le corps au cours de millions d'années... La femme est la vestale du Temple... La femme allume la flamme... de notre archet sonore, qui vibre dans les espaces cosmiques de cette, terrible euphorie solennelle et ineffable des cieux étendus d'Uranie.

Femme, je t'aime...
Voilà bien des nuits,
Que je ne cesse de pleurer... tant et plus...
Et à la fin de la journée j'entends tes mélodies,
Et les astres somnolents tremblent d'amour,
Et les muses célestes s'embrassent dans tes chants...
Tu es un livre scellé de sept sceaux.
Je ne sais si tu es bonheur ou venin.
Je suis au bord d'un abîme que je ne comprends pas,
J'ai peur de toi et de ton mystère,
Femme je t'adore.
Je veux boire la liqueur de mandragores,
Je veux baiser tes mains,
Je veux ressentir le chant de tes mots
Et allumer mes feux.

Femme, tu ne peux m'oublier,
Tu m'as dit que tu m'aimais
Et tu m'as juré ton affection,
En des nuits adorées...
En des nuits d'idylle...
En des nuits parfumées...
Et de chants et de nids...

Antique Prêtresse, allume ma mèche,
Allume ma flamme à la triple incandescence ;
Nubile vestale au temple divin...
Remets-moi les fruits de la science...

Samael Aun Weor

* Remplacé, redéfini, repris par S.A.W. plus tard par le terme
ETRE REEL.

Chapitre 2 L'ARCADIE

Qui est ce jeune homme à la tunique grisâtre, aux yeux noirs et profonds, au nez aquilin, à la haute stature et à la chevelure tumultueuse ?

Qui est ce gai jeune homme, qui rit joyeusement dans une réunion avec des amis, insouciant et heureux dans l'orgie ?

Ah ! C'est Belzébuth, le roi de la fête, le sympathique ami des tavernes, le joyeux compagnon de l'orgie, le romantique galant insouciant de l'antique Arcadie...

J'ai pénétré en clairvoyant dans l'époque de Saturne... ici, je ne vois rien qui soit vague et vaporeux... Besant, Leadbeter, Heindel, Steiner, où sont vos pouvoirs ? Qu'en fut-il de vos connaissances ? Pourquoi me parlez-vous de choses vagues, quand tout ici est concret et exact ?

Ces hommes de l'époque de Saturne étaient des hommes... et des hommes véritables, car ils avaient un être et savaient qu'ils l'avaient...

Les humanités sont toujours analogues les unes aux autres et ces hommes de l'époque de Saturne étaient comme ceux d'aujourd'hui... Le milieu ambiant, semblable à celui-ci... Quand on parle d'humanité, viennent à l'esprit, affaires, tavernes, lupanars, orgies, belles filles écervelées et galantes bien mis, princesses enlevées et vieux châteaux, "don juans" de quartier et poètes bohèmes, le vieillard qui passe, et l'enfant qui pleure, la mère qui berce une espérance et le frère qui murmure quelque prière... enfin, toute cette gamme de qualités et défauts variés et divers qui constituent les valeurs humaines...

L'humanité est une matrice où se gesticulent Anges et Diables... De l'humanité, ne sort que cela : Anges et Diables...

Quand les monades divines animent les trois règnes inférieurs, il n'y a aucun danger. Le danger réside en l'arrivée à l'état humain : de cet état, on sort Ange ou Diable...

Belzébuth fut un grand rebelle qui secoua sa tête et sa chevelure désordonnée sur les coupes et délices de l'Arcadie... Il eut des affres de sagesse et ses ailes d'aigle rebelle n'allèrent pas avec le poulailler paroissial.

Son verbe terrible et fougueux déconcertait les imbéciles et démasquait les traîtres, avec ses proverbes contondants et lumineux...

Dans son âme, brûlait le feu de l'éternité et un cri de rébellion secouait ses entrailles de titan... Il jouissait de toute sorte de commodités et habitait dans une maison confortable et luxueuse de l'Arcadie...

C'était son nid d'aigle rebelle...

La matière toute entière était mentale... Tous les humains utilisaient des corps astraux... Ils mangeaient, s'habillaient comme aujourd'hui, car le corps astral est un organisme presque aussi dense que le physique et il est constitué de manière analogue au physique... Certes, les hommes de l'Arcadie se rappelaient antiques cataclysmes et de magnifiques traditions millénaires... d'époques pré-saturniennes ; mais à la pleine apogée de l'état humain, la vie était semblable à l'actuelle.

Petites fêtes folâtres...
De joyeux camarades...
Pâles lueurs...
Et liqueur de mandragores.
Nuits de bourrasque et d'orgie...
Romances d'amour et de poésie...
Dont il vaut mieux ne pas se souvenir...

Jouvencelles de race brune
Qui tombent entre les bras...
Et sont comme le vent, légères
Dans ces habits de satin...

FIN

Chapitre 3

MAGIE BLANCHE ET MAGIE NOIRE

Il y a 7 vérités, 7 seigneurs sublimes et 7 secrets... Le secret de l'abîme est un des 7 grands secrets indicibles...

Abaddon est l'Ange de l'abîme. Il porte une tunique noire et un bonnet rouge, comme les Dugpas et les bonzes du Tibet Oriental et des régions de Sikkim et Bhoutan, comme les mages noirs de l'autel Mathra (prononcé Mazra par les rosicruciens de l'école "AMORC" de Californie).

Mages au bonnet rouge, le sont également les Vénérables Anagarikas et enfin, les grands hiérarques des cavernes ténébreuses.

La Théurgie est une chose et la Nécromancie en est une autre... Le Maître Interne du "Théurge" est son "Intime". Le Maître Interne du nécromancien est son Gardien du Seuil que les nécromanciens appellent le gardien de leur conscience, le gardien de l'enceinte, le gardien de leur chambre, le gardien de leur Sanctum...

L'"Intime" est notre esprit divin, notre Etre réel, notre Ange Interne.

Le Gardien du Seuil est le fond interne de notre moi animal.

L'Intime est la flamme ardente de l'Horeb, ce Ruach Elohim qui, selon Moïse, labourait les eaux au début du monde, le Roi Soleil, notre Monade Divine, l'Alter Ego de Cicéron.

Le Gardien du Seuil est notre Satan... Notre bête interne, la, source de toutes nos passions animales et appétits, brutaux.

Le Moi supérieur du Théurge est l'"Intime". Le moi supérieur du nécromancien est le Gardien du Seuil.

Les pouvoirs de l'Intime sont divins. Les pouvoirs du Gardien du Seuil sont diaboliques.

Le théurge rend un culte à l'Intime. Le nécromancien rend un culte au Gardien du Seuil.

Le Théurge a recours aux pouvoirs de l'Intime pour ses grands travaux de magie pratique. Le nécromancien rend un culte au Gardien du Seuil pour ses travaux de magie noire.

Nous sommes arrivés à l'empire omnipotent de la haute et basse magie.

La Lumière Astrale est le champ de bataille entre les mages blancs et noirs. La Lumière Astrale est la clef de tous les empires et la clef de tous les pouvoirs. C'est là, le grand agent universel de vie. En elle, vivent les colonnes d'AnGES et de Démons.

Pour arriver à la Théurgie, il faut être d'abord alchimiste et il est impossible d'être alchimiste sans une femme.

Vitriol est une des clefs de l'Alchimiste Gnostique : ce mot signifie "Visita Interiorem Terrae Rectificandum Invenies Occultum Lapidem". - Visite l'intérieur de notre terre, car, en rectifiant, tu trouveras la pierre occulte.

La clef est dans le verre liquide, flexible, malléable... ce verre est le "SEMEN". Nous devons nous plonger dans notre propre laboratoire organique et augmenter et rectifier notre verre liquide, afin d'augmenter avec héroïsme la pierre philosophale, la force de NOUS, le LOGOS immortel, la Couleuvre Solaire qui dans le fond de notre arche, dort dans une silencieuse inquiétude.

La femme est la Vestale du Temple et la Vestale allume le feu sacré à la triple incandescence.

L'Elixir de Longévitité est or potable et cet or est LE SEMEN... Le secret est de se connecter sexuellement avec la prêtresse et de se retirer avant de répandre le semen.

I.A.O. Ces trois voyelles devront être prononcées pendant l'extase sexuelle, ainsi :

I.....A.....O.....

Chaque lettre requiert une exhalaison complète des poumons ; ensuite, on les remplit complètement et on prononce la seconde, puis la troisième. Cela doit se faire mentalement quand la prêtresse n'est pas préparée, évitant ainsi de mauvaises interprétations de sa part.

Avec cette clef, s'éveille notre Kundalini et, à la fin, nous arrivons au mariage de "NOUS" et nous conquérons la belle Héléne pour laquelle se battirent tant d'illustres guerriers de la vieille Troie.

La belle Héléne est le mental igné de l'âme qui a épousé son aimé éternel, l'Intime.

La belle Héléne est le mental ardent du Théurge. Avec ce mental, le Théurge transmute le plomb en or réel et effectif... Le Théurge empoigne l'épée, et, tel un Roi de la Nature, il ressuscite les morts, guérit les aveugles, les boiteux et les paralytiques ; il déchaîne les ouragans et, héroïque, il se promène par les jardins de feu de la Nature.

Quelle logique inductive et déductive sert de base aux Néoplatoniciens Plotin et Porphyre pour combattre la Théurgie Phénoméniste ?

Toutes les existences infinies de l'univers sont filles de la théurgie phénoméniste... Il y a une énorme différence entre le miroir de la Théurgie et le miroir de la nécromancie : le miroir d'Eleusis est différent du miroir de Pappus et de celui de l'école AMORC de Californie.

Le miroir de l'école de Pappus est nécromancien et magie noire. Le miroir des mystères d'Eleusis est pur et divin Théurgie.

L'Initié, en état MANTEIA (extase) prononçait la syllabe sacrée et alors, apparaissait dans le miroir resplendissant, l'Intime de l'Initié, entièrement fait de lumière et de beauté... Souvent, l'Initié provoquait l'état Manteia en buvant le calice du Soma qui le transportait au plérôme ineffable de l'amour.

Le nécromancien de l'école AMORC de Californie prie le Gardien du Seuil pour qu'il apparaisse dans le miroir et, la vision une fois réalisée, le candidat reste esclave du Gardien du Seuil et converti en mage noir.

Le rituel du premier degré de l'école Amorc de Californie, est le crime le plus monstrueux qui s'est commis contre l'humanité. Le disciple, regardant le miroir, invoque le monstre du Seuil par ces

8 questions, qu'il se fait de cette manière :

1. Voudrais-tu connaître le mystère de ton être ?
2. Voudrais-tu connaître la terreur du seuil ?
3. Ecouteras-tu la voix qui répond ?
4. As-tu entendu parler de la conscience ?
5. Sais-tu que la conscience est la voix interne et qui parle quand on lui donne l'opportunité de le faire ?
6. Donneras-tu à la conscience la liberté de te parler ?
7. Sais-tu que la conscience est ton gardien et en conséquence, le Gardien de ton Sanctum ?
8. Et sais-tu que ce gardien sacré sera toujours présent dans ce sanctum pour te guider et te protéger ?

Ces huit questions, le disciple ingénu se les pose et, après avoir récité quelques autres paragraphes de magie noire devant le miroir, il dit : "Devant mes fraters et seigneurs et en présence du gardien du sanctum, je proclame que je me suis approché de la terreur du seuil et que je n'ai pas eu peur pour mon âme ; maintenant, je suis un habitant du seuil, je me suis purifié et j'ai ordonné à mon véritable "moi" (le Gardien du Seuil) qu'il ait pouvoir sur mon corps physique et mon mental".

Voilà comment l'ingénu disciple se retrouve converti en mage noir, esclave du Gardien du Seuil et des ténèbres.

Ce rituel de magie noire, aujourd'hui adapté au 20ème siècle, est extrêmement antique. Belzébuth, après être passé par ce rituel dans l'antique Arcadie, commença son horrible carrière de démon. C'est à juste titre que le réformateur tibétain Tsong-Ka-Pa en 1387 jeta dans les flammes tous les livres de nécromancie qu'il trouva, mais quelques lamas mécontents s'allièrent aux Bonzes aborigènes et forment aujourd'hui, une, puissante secte de magie noire dans les régions du Sikkim, Bhoutan et Népal, livrés aux rites noirs les plus abominables.

Jamblique, le grand Théurge dit : "La Théurgie nous unit plus fortement avec la divine nature : cette nature s'engendre par soi-même, agit au moyen de ses propres pouvoirs, elle est intelligente et maintient tout ; c'est l'ornement de l'Univers et elle nous invite à l'intelligente vérité, à la perfection et à partager la perfection avec les autres. Elle nous unit si intimement à tous les actes créateurs des Dieux, dans la mesure de la capacité de chacun qu'après avoir accompli les rites sacrés, l'âme se consolide dans les actions d'intelligence des Dieux jusqu'à s'identifier à elles, et elle est absorbée par l'essence première et divine : c'est là l'objet des initiations sacrées des Egyptiens".

Jamblique invoquait et matérialisait les Dieux Planétaires.

D'abord on est alchimiste, ensuite, on est mage et finalement, Théurge.

En pratiquant la Magie Sexuelle, nous éveillons la Couleuvre et nous devenons Théurge. Tout le secret consiste à apprendre à se connecter avec la femme et à se retirer sans répandre le semen.

Dans les Mystères d'Eleusis, les danses nues, la magie sexuelle et la musique délicieuse étaient quelque chose d'ineffable.

L'Eglise Gnostique a ouvert ses portes à l'humanité entière et à moi, Aun Weor, m'a incombé de diffuser la sagesse de la couleuvre parmi l'humanité souffrante.

ELEUSIS

Manteia, Manteia, Manteia
 La musique du temple m'enivre
 Par ce chant délicieux...
 Et cette danse sacrée.
 Et les exotiques prêtresses dansent
 Dans une impétueuse frénésie de feu
 Distribuant lumière et sourires
 En cet endroit du ciel.

Manteia, Manteia, Manteia
 Et le serpent de feu,
 Entre les marbres augustes,
 C'est la princesse à la pourpre sacrée,
 C'est la Vierge des murs vétustes.

C'est Hadith, la couleuvre ailée,
 Sculptée dans les vieilles chaussées de granit,
 Telle une déesse terrible et adorée,
 Tel un génie d'antiques monolithes,
 Dans le corps des dieux enroulée.

Et je vis en des nuits de fêtes,
 De délicieuses princesses sur leur litière,
 Et la muse du silence souriait sur les autels
 Entre les parfums et les soies.

Manteia, Manteia, Manteia
 Les vestales criaient
 Remplies de folle et divine frénésie,
 Et, silencieux, les dieux immortels les contemplaient
 Sous les portiques d'albâtre.

Embrasse-moi, amour, regarde comme je t'aime...
 Et un susurrement de paroles délicieuses
 Faisait tressaillir l'arcane sacré...
 Parmi la musique et les roses
 De ce sanctuaire sacré.

Tournez, exotiques danseuses d'Eleusis
 Dans le tintinnabuler de vos clochettes,
 Madeleines d'un via-crucis
 Prêtresses divines...

FIN

(Manteia, dans les antiques mystères d'Eleusis, veut dire extase)

Chapitre 4 LES DEUX CHEMINS

"Voici que je mets devant vous deux chemins : celui de la vie et celui de la mort". (Livre de Job)

A l'ombre de la liqueur et de l'orgie, croît la fleur ensorcelée du délit.

A l'ombre du feuillage nubile de passion, la vermine sylvestre et le reptile rampant forment leur nid.

Au milieu de la bourrasque et de la bacchanale, Belzébuth apprit à jouer de grosses sommes d'argent et l'argent et le péché originel sont coexistants ; les deux sont la tragédie de l'humain.

Le jeu a mené à la ruine et au suicide, la dame élégante comme le seigneur rusé, l'homme qui travaille comme le joueur invétéré bohème.

Belzébuth apprit le vice du jeu et il riait, joyeux, dans la bacchanale, dans le son sec des dés et le débouchage joyeux et triomphant d'une autre bouteille.

Mais voici que jamais ne manquait dans l'orgie, un personnage mystérieux : ce fatidique personnage au visage sinistre était vêtu d'une tunique noire dans le style de l'Arcadie et, à ses oreilles, reluisaient toujours de grandes boucles d'oreilles d'or.

Quel mystère enveloppait-il ce sinistre personnage ?

Etait-ce par hasard un génie de lumière venu de lointaines sphères ?

Etait-ce par hasard quelque lumineux seigneur de la flamme ou un antique habitant de quelque époque historique défunte ? Non, rien de cela : cet homme était seulement un horrible et monstrueux transgresseur de la loi : un mage noir. Belzébuth apprit de ce mage noir certaines clefs secrètes pour gagner dans le vice du jeu. L'amitié se mêlait à la reconnaissance et l'orgie, et ainsi le sinistre personnage conduisit peu à peu sa victime sur le chemin noir...

Les hommes de l'époque de Saturne utilisaient des corps astraux et étaient de haute taille. En ces temps-là, nos corps humains actuels n'étaient que des germes avec des possibilités de développement. Les actuels "Intimes" humains, n'étaient alors que des étincelles virginales qui animaient le règne minéral ; mais Belzébuth était un homme de cette époque, car il avait un être et savait qu'il l'avait. S'il avait continué sur le chemin étroit et exigu qui conduit à la Lumière, il en serait arrivé à être un seigneur du mental, un fils du feu, comme ses amis les plus chers. Mais la liqueur, le plaisir, le feu et la fornication, avec leurs fleurs exotiques à la beauté maligne et séductrice hypnotisent le faible et l'emmènent à l'abîme.

Belzébuth se fit l'ami intime du sinistre personnage qui, avec ses clefs miraculeuses, le rendaient triomphant dans le vice du jeu et, à la fin, un jour il fut tristement préparé pour recevoir la 1ère initiation de magie noire dans un temple ténébreux. Son maître lui avait fait des promesses ineffables, il lui avait tant parlé de l'amour et de la justice qu'il était impossible de douter de lui, d'autant plus qu'il l'avait toujours fait, avec ses secrets merveilleux, sortir triomphant dans le jeu.

Comment les étudiants de l'école Amorc d'aujourd'hui pourraient-ils douter de l'Imperator de leur ordre sacré ou de leurs "saints rituels" ? Celui qui va tomber ne voit pas le trou.

Le rituel de 1ère initiation ténébreuse que le disciple Belzébuth reçut dans le temple fut justement ce 1er rituel que les étudiants d'Amorc réalisent dans leur chambre pour recevoir le 1er Degré. De même qu'après le rite, l'étudiant de 1er degré Amorc reste esclave du Gardien du Seuil, de même Belzébuth resta esclave du Gardien du Seuil et commença sa carrière de démon.

Il se passe que pendant les heures du sommeil ordinaire, "Veritas", le Guru noir, emporte les disciples du 1er degré noir en corps astral et les soumet à un rite très curieux, voyons : le disciple tourne plusieurs fois autour d'une table en frappant dessus et ensuite, il reçoit une brique des mains de l'initiateur, qui prononce cérémonieusement ces mots : "Sous le Diable, n'oublie pas" ; ensuite, le disciple enterre la brique dans le sol. Cette cérémonie symbolise le fait que le pauvre disciple a posé les fondations de son discipulat noir et que maintenant, il doit obéir aux ordres de la fraternité noire. Après cela, on fait subir à la victime ingénue sur les cakras principaux de la tête, certains traitements occultes, afin de le contrôler pour la fraternité noire et on lui applique sur la nuque une lentille en forme d'œil pour influencer sur les centres importants de son subconscient. Quand le disciple s'éveille dans son lit, il ne rapporte aucun souvenir de ce qui s'est passé en astral.

Les mages noirs ont leur mystique et croient toujours fermement qu'ils marchent sur le bon chemin ; aucun mage noir ne croit marcher sur le mauvais chemin.

Le chemin de la magie noire est le chemin large rempli de vices et de plaisirs.

Mariela, la grande mage noire remplie d'une beauté délicieuse et fatale, avec sa voix enchanteresse et son visage tendre, se faufilait, agile et légère sur les tapis moelleux des grands et splendides salons de la plus vieille aristocratie européenne. Sa voix séductrice résonnait dans la fête comme un poème d'amour, comme un baiser d'ombres, comme une musique ineffable. C'était quelque chose comme la romance d'une mélodie ou le miraculeux enchantement d'une symphonie de Beethoven.

C'était Mariela, la grande mage, la splendide dame de toutes les cours d'Europe.

Les 60 âmes de la poêle, avec leurs chevelures chenuës, ressemblaient un peu à un jardin de blanches marguerites entre les parfums, les soies et les fracs des palais magnifiques... Les 60 âmes de la poêle étaient un jardin de blanches fleurs où soufflait une haleine de mort.

Le testament des 60 Elenas fut un testament de ténèbres et de mort et toi, Angela, avec ce magnifique habit à la longue traîne, tu ressembles à la promise anxieuse d'un amant qui n'arrive jamais. Tu sembles la nymphe mystérieuse d'un délicieux labyrinthe enchanté, tu parais une beauté inoubliable entre le velours de la nuit jonchée d'étoiles.

Combien de fois te vis-je, ô ! Angela, telle une déesse fatale, parmi les miroirs ensorcelés de cet élégant salon de la sorcellerie, où tu étais reine du mal ? Comment s'appelle - ô ! enfants du mal - cette splendide demeure semblable à une idylle ?

Ah ! C'est Javhesemo, le salon délicieux de la pourpre et de la soie. Là, ne règne que l'amour et la beauté fatale de l'abîme du mal ? Chaque dame, ici, est un poème, chaque sourire est une idylle et chaque danse une romance d'amour inoubliable... La taille flexible et délicate de chaque beauté maligne est une bayadère dans la silhouette d'un paysage mystérieux.

Andramelek, le riche et fastueux mage noir de la Chine dit que l'être humain est un ange et qu'en conséquence, il n'a aucune raison de souffrir et il conseille toujours à ses amis de se mêler à l'aristocratie, de se vêtir comme des princes et d'avoir beaucoup d'argent.

Cherenzi, le Kout-Humi noir, quand il parle en termes sociaux, dit que ses disciples doivent être triomphateurs et que le disciple qui ne serait pas un triomphateur, ne peut être son disciple.

Les mages aiment la fornication et comme s'ils essayaient de se justifier, ils disent que c'est un élan divin. Les mages noirs savent trop que les âmes qui s'éloignent de l'Intime se désintègrent dans l'abîme, mais alors, Cherenzi, porte-voix des enseignements des frères des cavernes ténébreuses, dit que l'âme est uniquement un vêtement et qu'elle doit se désintégrer parce qu'à eux, seul les intéresse l'"être réel", et qu'ils aspirent à construire leur nid dans l'absolu. C'est là, la mystique dangereuse de la magie noire. N'importe quel néophyte en sciences occultes tombe facilement dans cette philosophie à la beauté terriblement maligne et séductrice.

Les mages noirs détestent le Christ... et le considèrent comme mauvais personnage. Cherenzi, le K.H. noir, dit que le seigneur CHRIST n'était pas un initié, car aucun initié ne se laisse tuer. Les mages noirs de San-Jose de Californie "sont plus diplomates"... pour des raisons économiques. Avec cette philosophie des ténèbres, les mages noirs forment leur mystique et, remplis de recueillement, ils boivent, cohabitent, et se divertissent, assistent à leurs grands festins et dansent délicieusement dans leurs élégants salons et, dans les bras de la fornication, ils jouissent et rient...

Le chemin noir est facile et plat, c'est vers ce chemin facile et joyeux que Belzébuth, l'élégant et sympathique galant de l'antique Arcadie, se tourna. Etroite est la porte et exigu le chemin qui conduit à la lumière et bien peu sont ceux qui le trouvent... Le chemin qui conduit à la lumière est rempli de houx et d'épines ; "Beaucoup sont les appelés, peu sont les élus"

Et, dans notre évolution terrestre, la plupart des âmes se perdirent ; pour elles, le chemin noir de vices et de plaisirs fut plus facile et accessible.

L'évolution humaine a échoué ! Seule une poignée d'âmes s'unira à l'Intime et entrera au royaume angélique. La plupart des âmes humaines se désintégrera dans l'abîme à travers les siècles et les éons - parmi les ténèbres extérieures, les pleurs et les grincements de dents.

Christ, le Divin Rédempteur du monde, vint ouvrir le sentier de l'initiation publiquement, pour l'humanité toute entière. Tout le via-crucis du Divin Rabbi de Galilée est le chemin de l'Initiation que l'initié

doit parcourir sur son chemin vers le Golgotha de la "haute initiation", où l'âme s'unit à l'Intime et s'immortalise, rejoignant les âmes ineffables du plérôme.

Une torpeur de siècles impénétrables pèse sur les augustes mystères sacrés. Le Verbe fait chair gît dans le fond de notre arche sacrée, attendant l'instant suprême de notre résurrection. La doctrine sainte du Sauveur du monde brille avec le Fiat Lumineux et spermatique du premier instant et la verge d'Aaron demeure dans l'attente du passage de la couleuvre.

La Sainte Eglise Gnostique est la gardienne zélée de la "Pistis Sophia" où se trouve écrit tout l'enseignement du Divin Rabbi de Galilée et, dans le fond des âges, brille, resplendissant, le très antique et douloureux chemin par où sont passés tous les maîtres de l'humanité.

Chapitre 5 LE BATON DES PATRIARCHES

Belzébuth, toujours plus assoiffé de sagesse, accomplissait fidèlement et sincèrement tous les ordres que son sinistre instructeur lui donnait. Il connut le cours des courants séminaux et éveilla son Kundalini négativement par les procédés de la fornication et de la concentration comme les enseigne Omar Cherenzi Lind dans son livre intitulé : "Le Kundalini ou le Serpent igné de nos pouvoirs magiques".

Le crépuscule de la nuit cosmique étendait le velours de ses ailes mystérieuses sur les vallées profondes et les énormes montagnes gigantesques de la vieille Arcadie. Les arbres millénaires corpulents, ultimes vestiges de pères inconnus avaient déjà vu au cours de longues années tomber les feuilles de l'automne et, à présent, elles semblaient se sécher définitivement, pour choir dans les bras de la mort. Nos corps humains actuels paraissaient déjà des fantômes d'hommes et les intimes de notre actuelle humanité avaient déjà reçu leur vêtue la plus fine.

De terribles tremblements de terre secouaient l'Arcadie et, partout, on sentait une haleine de mort ; de ces énormes multitudes d'êtres humains étaient sortis deux sortes d'êtres : anges et diables.

L'antique beauté du galant à la belle prestance avait disparu : son corps se couvrit de poils et il prit l'apparence d'un gorille. Ses yeux prirent l'aspect criminel et horrible de ceux d'un taureau, sa bouche s'élargit et, avec ses horribles crocs, elle présentait l'aspect de la gueule d'une bête vorace. Sa tête à l'énorme crinière, ses pieds et mains difformes et gigantesques lui donnèrent l'aspect d'un monstre horrible, corpulent et énigmatique. C'était là Belzébuth, l'énigmatique galant bien mis de l'antique Arcadie.

Etait-ce bien celle-là, la coupe de sagesse dans laquelle il voulait boire ?

Etait-ce pour en arriver à cette horrible monstruosité que servaient toutes ces initiations sacrées qu'il passa dans le temple ? Etait-ce cela, le nectar de la science ou la liqueur de sagesse à laquelle il aspirait ?

Sagesse, divin trésor
Qui de ton feu me brûle
Quand je voudrais pleurer je ne pleure
Et si je pleure, tu me consoles.

Il était un vieux bûcheron de la contrée
Qui lire et écrire ne savait
N'aimait que le fil de sa hache
Et sentait des soifs de vivre.

Il arrosait le sillon de ses larmes
Et ressentait de l'amour pour la sagesse
Ses pommettes pâles souriaient
Et il s'enivrait d'amour et de poésie.

Sagesse, sagesse, sagesse,
Comme tu me brûles
S'écria le vieillard qui mourait
Sous les blondes étoiles

Sagesse, liqueur des dieux,
Est liqueur qui empoisonne,
Et par un chemin très dur, mon esprit viendra
Elle est terrible, mon Dieu, la torture de l'attente.

Sagesse, à toi je lève ma coupe
Et je suis las de pleurer,
Sagesse, à toi je chante mes strophes
Et j'attends parmi les roses,
L'amour qui sans nul doute reviendra.

Sagesse, divin trésor,
Qui de ton feu me brûle,
Quand je voudrais pleurer, je ne pleure
Et si je pleure, tu me consoles.

Le Kundalini éveillé de manière négative, le convertit en une puissance ténébreuse de la nature. Les mages noirs, pendant la fornication passionnelle, profitent de l'instant de l'éjaculation séminale pour faire monter, au moyen de la concentration mentale, les hormones vitalisatrices que secrètent les glandes sexuelles jusqu'à la tête ; ensuite, avec le mental, ils les amènent jusqu'au cœur et ce dernier les envoie jusqu'au gros orteil du pied droit et, de cette façon, ils éveillent le Kundalini négativement, se convertissant en le monstre aux sept têtes dont parle l'Apocalypse.

En Inde, il y a des écoles de yoga noir qui instruisent leurs disciples dans cette science ténébreuse. Toutes les études profondes d'occultisme, nous pouvons les réduire à une synthèse : "la couleuvre". En répandant le semen, nous nous convertissons en diables et quand nous ne le répandons pas, nous nous convertissons en anges. Si la couleuvre monte, nous sommes des Dieux, et si la couleuvre descend, se forme la queue du Diable en nous et nous devenons des démons. La queue du Diable est une prolongation de la contrepartie astrale du coccyx et résulte du mouvement de la couleuvre vers le bas, vers la terre...

Le Kundalini est le bâton des patriarches, le bâton d'Aaron, le bâton de Brahma et le sceptre des Dieux.

En pratiquant la magie sexuelle, l'Alchimiste gnostique éveille le Kundalini, et il monte par le conduit d'un canal appelé Sushumna : cette couleuvre ignée est grosse chez ceux qui ont beaucoup de substance christonique (semen) accumulée et elle est mince chez ceux qui n'ont pas beaucoup d'énergie sexuelle emmagasinée. L'éveil positif du Kundalini s'accompagne d'une grande fête dans le temple.

De terribles douleurs se produisent dans le coccyx et le feu serpent s'ouvre le passage vers le haut de la tête. Le passage d'un canon à un autre se réalise selon les mérites moraux du disciple. Ces canons, sont les vertèbres de la colonne épinière on les appelle également : pyramides.

N'importe quel acte indigne rabaisse le disciple d'un degré ou plus, suivant l'ampleur de la faute. Les canons que nous devons conquérir pour arriver à la haute initiation, qui est l'union avec l'Intime, sont au nombre de 33.

Ces 33 canons appartiennent au degré 33 de la maçonnerie, ce sont les 33 ans de la vie du Christ. Le degré 33, seuls l'ont les maîtres des mystères majeurs. Les deux 3 unis, sont le symbole de l'union de la matière avec l'esprit, le cercle parfait de l'éternité, dont le centre est partout et la circonférence nulle part.

La haute initiation se réalise quand le Kundalini est enfin arrivé à la tête, mais, pour que le Kundalini monte, triomphant à travers les 33 canons, il est nécessaire de pratiquer au pied de la lettre tous les enseignements des saints évangiles ; pour arriver à la haute initiation, il faut premièrement passer les 9 arcades : ce sont là les 9 initiations des mystères mineurs.

A mesure que le feu serpent monte par la colonne épinière, tous les pouvoirs de l'homme s'éveillent, car chaque degré (canon) a son nom occulte et se trouve en relation avec des pouvoirs déterminés.

Certain maître des mystères majeurs raconte qu'avant d'arriver à la haute initiation, il eut la faiblesse de tomber dans une faute, et qu'alors, le Kundalini descendit de 4 vertèbres ; pour les reconquérir il dut lutter énormément.

Les ordales de la haute initiation sont extrêmement sévères : le disciple doit suivre un sentier de sainteté et de chasteté parfaites : mais, quand il arrive à l'union avec l'Intime, l'homme se convertit en un Maître des Mystères Majeurs et en un Théurge.

FIN

Chapitre 6 J'ACCUSE

Après une période de repos cosmique, la vie récapitula l'époque de Saturne et alors, s'initia l'époque solaire : la terre brillait et resplendissait des colorations ineffables de la lumière astrale et la matière de l'univers était la lumière astrale même. Les corps physiques de notre actuelle humanité se développèrent et un peu plus reçurent le corps vital qui, à l'heure qu'il est, sert de base à toute la biologie humaine.

Les Anges et les Diables de l'époque de Saturne flottaient dans l'ambiance l'époque solaire.

Là, nous voyons avec clairvoyance Belzébuth le prince des démons, livré aux pires délits. Membre actif d'un grand temple de magie noire, il luttait intensément pour faire des prosélytes parmi l'humanité de l'époque solaire et nombreuses furent les âmes qu'il conquit pour son temple ténébreux. Belzébuth descendit les 13 degrés de la magie noire et obtint la 13ème initiation noire, qui le convertit en prince des démons ; à sa ceinture, il portait le sinistre cordon à 7 nœuds tel que l'utilisent les soi-disant Chevaliers Templiers du mage noir Omar Cherenzi Lind et les membres de l'école de magie noire Amorc de San José de Californie.

Il se rendit habile dans le maniement du mental et reçut la parole perdue des mages noirs qui s'écrit Mathrem et se prononce Mazrem. Sur sa tête chevelue, il plaça le bonnet de la magie noire et couvrit ses larges épaules velues de la cape noire de prince des démons ; à son front apparurent les cornes du diable. Ces cornes sont la marque de la bête ; il se familiarisa avec tous les mots de passe et se convertit en un grand hiérarque de la Loge Noire, en un adepte de la main gauche.

Les mages noirs de l'Amorc de San José de Californie ont quelques mots de passe très curieux pour se reconnaître entre eux : Arco, mot de passe pour le second degré. Khei-ra pour ceux du troisième degré et qu'on prononce ainsi : "Que-i-raa" ; Mathra, mot de passe pour ceux du quatrième degré (se prononce Mazra). C'est là la parole perdue des mages noirs, c'est le nom d'un temple de magie noire appelé Mathra. Ce temple est situé en état de Jinas, dans "La Montaña du Pico" ou "Pico de la Montana" aux îles Açores.

Les mages noirs de l'autel de Mathra sont des mages à bonnet rouge, comme les bonzes et Dugpas* du Tibet. De ce ténébreux temple atlante, proviennent les rituels de l'"Amorc" et non de l'Egypte comme le soutiennent faussement les officiels de cette dangereuse institution.

Moi, Aun Weor, le très antique hiérophante des mystères égyptiens, j'accuse cette noire institution devant le verdict de la conscience publique, pour le délit d'abus de confiance. J'accuse cette noire institution de nous attribuer à nous les anciens égyptiens, des rituels de magie noire que nous, en Egypte, n'avons jamais utilisés. J'accuse l'Amorc de Californie du délit de profanation. J'accuse l'Amorc de Californie pour son commerce d'âmes. J'accuse l'Amorc de Californie devant le verdict de la conscience publique pour l'horrible abus de confiance, de faire croire à ses disciples ingénus, que c'est une institution blanche.

Peuple des Etats-Unis, levez-vous comme un seul homme pour en finir radicalement avec ces antres de corruption qui sont en train de conduire des millions d'âmes à l'abîme. Peuple fier, peuple héroïque, l'heure des grandes révolutions est arrivée et il n'y a pas de temps à perdre. L'heure des grandes décisions est arrivée et nous tous, les êtres humains, devons nous réunir autour du Divin Rabbi de Galilée qui, depuis les cimes du Golgotha s'exclame : "Seigneur, Seigneur, comme tu m'as glorifié !".

En vain crieront-elles Zocas, Zocas, Zocas, les horribles victimes du 6ème degré, car le fil de l'épée de la justice cosmique scellera leur gorge parmi les horribles ténèbres du désespoir où on entend seulement pleurs et grincements de dents.

Et vous, les mystiques noirs du 7ème degré, vous brûlerez en vain le sel des sorcières avec de l'alcool et de l'encens.

Le gardien immonde de votre Sanctum ne pourra pas vous sauver des ténèbres et du désespoir, car le millénaire est arrivé et tout ce qui n'est pas aux côtés du Christ ira à l'abîme, même s'il crie comme un fou, Mazrem, Mazrem, Mazrem.

FIN

* Dag Dugpas, au lieu de Dugpas, rectification postérieure faite par Samael Aun Weor.

Chapitre 7

L'ATOME NOUS

Belzébuth, le prince des démons grossit peu à peu les files de ses légions de nouveaux prosélytes qu'il recrutait quotidiennement parmi les hommes de l'époque solaire et ainsi, il se convertit en hiérarque de légions.

L'univers brillait et resplendissait, rempli d'ineffable beauté. L'humanité de l'époque solaire était analogue aux autres humanités de toute époque et parmi les hommes de cette époque, il y en eut un, qui s'efforçait terriblement pour arriver à la perfection. Cet homme fut plus tard Christ, le Divin Rabbi de Galilée, le LOGOS SOLAIRE.

Il y avait à l'époque solaire, un autre temple de magie noire où s'initiaient également un nombre énorme d'hommes, qui, plus tard, se convertirent en démons. Astaroth fut initié dans ce noir et gigantesque temple.

Après des millions d'années, à l'approche de la nuit cosmique de cette époque solaire, les 4 Seigneurs de la flamme dotèrent les actuels intimes humains de l'âme spirituelle ou corps bouddhique, qui est le corps de l'intuition.

Le véhicule de l'intuition est connecté directement avec le cœur. Le cœur est donc le centre de l'intuition. Le Cakra ou Fleur de Lotus de l'intuition tourne et resplendit d'une extraordinaire beauté. Il y a, dans ce chakra, 7 centres atomiques qui servent d'instruments aux 7 grandes hiérarchies cosmiques pour agir sur notre merveilleux organisme. Comme nous l'avons déjà dit : dans notre livre intitulé "Le Mariage Parfait ou La Porte d'Entrée à l'Initiation", le cœur du soleil est construit de manière analogue au cœur de notre organisme humain. Ainsi, comme il y a, dans le soleil, 7 hiérarques qui dirigent les 7 rayons cosmiques, il y a également dans notre cœur, 7 cerveaux qui appartiennent aux 7 grandes hiérarchies cosmiques.

Ainsi, comme le Soleil a un noyau atomique central qui est l'atome NOUS, qui est le siège de Brahama en nous. Cet atome est le premier centre vital qui fonctionne dans le fœtus et le dernier qui cesse de vivre "dans notre organisme".

Cet atome contient le mental, la vie, l'énergie et la volonté de l'homme et il a une aura lumineuse opalescente qui irradie et resplendit.

A la fin de l'époque solaire, l'humanité de ce temps arriva à l'état angélique et ce sont les archanges d'aujourd'hui. L'Initié le plus élevé d'entre eux fut Christ, mais tous les humains de cette époque-là n'arrivèrent pas à cet état, car la majorité se convertit en démons.

Javhé, le pôle contraire du CHRIST, fut le plus haut initié noir et ténébreux de cette époque.

La nuit cosmique venue, l'univers sembla se plonger dans le chaos. La nature entière entra en heureux sommeil ; les semences de tout le vivant se remirent entre les bras du sommeil... et dans les espaces infinis, vibrèrent délicieusement les harpes des Elohim.

FIN

Chapitre 8

LE MENTAL ET L'INTUITION

L'homme mental réside dans la tête, avec ses 7 portails. Le cerveau est fait pour élaborer la pensée, mais n'est pas la pensée. Le cerveau est seulement l'instrument du corps mental.

Le corps mental est un organisme matériel, mais ce n'est pas l'organisme physique. Le corps mental a son ultra physiologie et son ultra biologie, sa pathologie interne que les hommes de science ignorent complètement. Le corps mental est enveloppé dans une enveloppe soyeuse qui le protège et le maintient en ligne avec le système nerveux cérébro-spinal. Cette enveloppe est l'armure argentée du corps mental ; cette armure est entièrement recouverte de certains "cônes tronqués", appelés "modules", lesquels sont finalement les sens du corps mental.

Parmi ces centres sensoriels du corps mental, il y en a un qui lui permet de manier les courants séminaux, individuels et universels. Il existe également dans notre corps mental, certains sens qui nous permettent de recevoir la sagesse des diverses étoiles. La partie inférieure de notre armure forma finalement les circonvolutions du cerveau. Le corps mental a un noyau atomique qui lui sert de base : ce noyau est l'atome maître du mental. L'atome maître du mental a toute la sagesse de la nature et, à celui qui, à travers la méditation interne, apprend à se mettre en communication avec cet atome, cet atome enseigne et instruit dans la sagesse cosmique, car il est sage.

L'atome maître réside dans notre système séminal, mais, quand on pratique la magie sexuelle, cet atome monte à la tête et alors, il nous illumine dans le monde du mental.

L'armure argentée brille comme l'or quand nous pratiquons la magie sexuelle car des millions d'atomes transformateurs de très haut voltage la recouvrent et la transforment totalement. Alors, oui, vient l'éveil de la conscience et l'aristocratie de l'intelligence. Alors, oui, on peut parler de culture mentale et de transformation éthique.

Comment le sieur Cherenzi peut-il parler de sublimation humaine, de dépassement actuel et de résultats immédiats sans posséder une solide culture mentale ?

Le sieur Cherenzi, connaît-il par hasard les intimes relations existantes entre la sexualité et le mental ?

Le sieur Cherenzi, avant de poursuivre son imposture d'"Avatar", devrait étudier la psychanalyse de Sigmund Freud, pour connaître au moins les premières notions de la sexualité en relation avec le mental.

Le sieur Cherenzi croit-il qu'en jouant au football, en montant à cheval et en sélectionnant les sensations, on va parvenir à ce qu'on appelle de manière ampoulée des "conceptions dernier cri", "Culture mentale", "Aristocratie de l'intelligence" et à la renaissance spirituelle ?

Le sieur Cherenzi croirait-il qu'avec son sympathique système de contrôles mentaux, ses disciples vont obtenir l'intuition ?

Les 10 petites règles de la 4ème leçon de son Cours Esotérique sont tout juste bonnes à être vendues au Sieur Israel Rojas pour qu'il en fasse une affaire rentable. Parler de "practicisme" positif et pragmatique sans que le disciple soit passé par une régénération sexuelle, est le comble de la sottise.

Comment un individu dégénéré par le morbide de la passion charnelle peut-il parler de vie méthodique et pleine d'attention ?

Comment un individu dont le corps mental n'a pas encore été transformé par les atomes transformateurs peut-il parler d'associations d'idées et d'aspirations ?

Comment celui qui n'a pas encore l'atome maître sur son trône peut-il parler d'expansion mentale ?

Comment le fornicateur peut-il parler du mental créateur ?

Le sieur Cherenzi ne sait-il pas que les pensées que ne sont pas pénétrées par l'énergie déterminante de la nature se désintègrent ? (Energie sexuelle).

Le sieur Cherenzi ignore-t-il que l'énergie déterminante est la force sexuelle ?

Comment peut-il parler de courage, de volonté et triomphe, l'individu dont la glande pinéale est atrophiée par la fornication ?

Est-ce que le sieur Cherenzi ignore les intimes relations existantes entre la glande pinéale et les glandes sexuelles ? Ou est-ce que le sieur Cherenzi ignore que la glande pinéale est le centre émetteur de la pensée ?

Comment un individu dont la glande pinéale est affaiblie par le vice du coït peut-il parler de concentration mentale ?

Comment le sieur Cherenzi ose-t-il dire à ses disciples de supprimer les efforts inutiles, sans leur donner une orientation définie ?

Comment un individu qui ne s'est pas retrouvé lui-même et qui, à cause de la magie noire, s'est éloigné de l'Intime peut-il parler de satisfaction personnelle et de se suffire à soi-même ?

Comment une âme faible peut-elle se suffire à elle-même ?

Le sieur Cherenzi ne se rend-il pas compte que les âmes éloignées de l'Intime sont faibles ?

Le sieur Cherenzi n'est rien de plus qu'un arriviste, un "paranoïaque", un "parvenu", un "mégalomane", auto-consacré : avatar, un faux prophète.

Le mental se divise entre mental concret et mental abstrait.

La critique de la raison pratique est une chose et la critique de la raison pure en est une autre. Les idées de contenu de la raison pratique se fondent sur les expériences des perceptions sensorielles externes et les idées de contenu de la critique de la raison pure, s'alimentent des idées à priori et des intuitions.

Cherenzi ignore totalement la philosophie d'Emmanuel Kant, le grand philosophe de Königsberg. Cherenzi, avec son petit système de contrôles et de sélection de sensations, ne cherche qu'à asservir ses disciples de la critique de la raison pratique, du mental inférieur et du mental concret. Tout ceci est pure et légitime magie noire ; avec cela, on arrive seulement à convertir le disciple en un esclave des sensations externes et en mage noir. Que sait Cherenzi de la raison pure ?

Que sait Cherenzi, sur le Brahama-Vidya et sur les Intimes ? Cherenzi connaît-il par hasard les intimes relations physico-somatiques du Brahama-Vidya ? Cherenzi est-il par hasard un Samyasin de la pensée ? Cherenzi est-il par hasard un Damiorfla du mental ? Cherenzi est-il par hasard un étudiant de l'Azug, livre de sagesse orientale ?

Non, cher lecteur, Cherenzi n'est rien de plus qu'un "arriviste, un paranoïaque, mégalomane, auto-consacré avatar, un faux prophète.

Le Brahama-Vidya est le mental de l'Intime.

Le mental de l'Intime vient à être le fruit ou extrait de toutes les expériences acquises avec le corps mental.

Le Brahama-Vidya est finalement le corps auréolé de la victoire, mentionné dans le livre "Dieux atomiques".

Le mental, en tant que mental est une chose ; le mental en tant qu'instrument, en est une autre. Des unions momentanées du Brahama-Vidya avec le corps mental résultent les grandes illuminations cosmiques : l'âme unie alors avec l'Intime, se plonge à l'intérieur de la grande âme du monde, la "super âme" d'Emerson, et perçoit toutes les merveilles macrocosmiques ; mais pour réaliser ces merveilles, il est nécessaire d'avoir ouvert l'œil de "Dangma" ; cet œil est l'intuition.

Celui qui est effectivement intuitif a un corps mental spécialement constitué : le noyau d'un mental tel que celui-là est un cercle de couleur violacé resplendissant. Le livre Azug appelle ce mental ainsi organisé : "Damiorfla". Un "Damiorfla" ne se plie pas face aux puissances du mal et n'est pas non plus esclave de "Maya" (l'illusion).

Celui qui veut étudier l'"Azug", livre de la sagesse orientale, doit d'abord se soumettre aux grandes et terribles épreuves initiatiques. Je reçus ce livre des mains de l'authentique Maître de Sagesse Kout-Houmi (K.H.)

Le sympathique petit système cherenziste, qui consiste à vivre tout le jour en sélectionnant des sensations et en aiguillonnant le mental avec des contrôles tant et plus, n'arrive qu'à asservir le disciple au mental animal et au non moins fatidique intellect ; tout cela est pure magie noire ; avec ce genre

d'enseignement ténébreux, on obtient seulement une séparation totale entre la monade et la personnalité, et c'est précisément ce que cherche le sieur Cherenzi, car, lui, la "monade", ne l'intéresse pas. Lui, rend culte seulement au gardien du seuil, à la bête interne.

Cherenzi, Paul Jagot, Marde et Arkinson, n'ont rien été d'autre que de grands charlatans, piétistes et paranoïaques enjôleurs qui ont connu seules les activités inférieures de l'entendement. Lequel d'entre eux connut l'ultra physiologie et l'ultra biologie du corps mental ? La plupart de ces psychologues praticiens ampoulés, avec leurs fameuses introjections psychologiques, ne connaissent rien en dehors des réactions sensoriellles et des atavismes subconscients. Mais lequel d'entre eux connaît la structure du corps mental d'un Brahmine ? Lequel d'entre eux connaît l'usage et le maniement du trident ? Tous ces fameux psychologues modernistes ne sont rien que des analphabètes dans leur branche.

La raison est une chose et la l'intuition en est une autre. La raison s'alimente uniquement des perceptions sensorielles externes (par le moyen des sens, elle perçoit des impressions et elle élabore les sensations), enfin, elle est négative et limitée.

Le raisonneur croit arriver à la vérité à travers la bataille des antithèses qui divisent le mental et mettent ce mental hors d'état de comprendre la vérité.

L'intuitif sait écouter, uniquement, la voix du silence et dans son mental serein, se reflètent les vérités éternelles de la vie dans une splendide beauté.

Le raisonneur convertit son mental en un champ de bataille, rempli de préjugés, peur, appétits, fanatismes, théorie, et ses conclusions doivent toujours lui être favorables. Un lac trouble ne peut jamais refléter le soleil de la vérité.

Le mental de l'intuitif s'écoule, serein et silencieux, loin, très loin de la noire bataille des antithèses et des tempêtes des exclusivismes.

Le mental du raisonneur est comme un bateau qui sait seulement changer de quai, et depuis ces quais, qui s'appellent écoles, théories, religions, partis politiques, etc., il agit et réagit avec les préceptes déjà établis. Un mental de cette sorte est esclave des énergies dormantes de la vie, finalement il a des complications et de la douleur.

Les enfants de l'intuition, tels des aigles rebelles, s'élèvent, altiers, jusqu'au soleil des grandes vérités ineffables, libres de la peur, de soifs d'accumulation, libres de sectes, religions, écoles, préjugés sociaux, fanatismes de drapeaux, appétits désirs, théories, intellectualismes, haines, égoïsmes, etc.

Le mental de l'intuitif s'écoule, serein et silencieux, délicieusement comme fontaine cristalline de resplendissante beauté dans l'auguste tonnerre de la pensée. Le corps mental de l'intuitif est un véhicule merveilleux de l'Intime. Le mental de l'intuitif agit uniquement sous la direction de l'Intime et en sont le résultat : l'action droite, le droit penser et le droit sentir.

L'homme qui, dans le monde, se meut uniquement sous la direction de l'Intime est heureux, car il est loin de toutes sortes de complications et conflits.

Pour arriver aux cimes ineffables de l'intuition, il est nécessaire de vivre intégralement en accord avec les sages enseignements que le Divin Rabbi de Galilée amena à la terre. Ce sont les enseignements du Christ, ceux qui nous conduisent aux cimes ineffables de l'intuition. Ce qui est intéressant est de nous mouvoir dans le monde physique exactement en accord avec les sages enseignements du Maître. Ce qui est intéressant est de faire en nous, chair et sang, les enseignements du Christ.

Christ ne vint pas fonder des religions. Christ vint nous unir à l'intime (notre Père éternel).

Tous les enseignements du Christ ont le grand rythme musical du plan des vagues de vie, qui est le monde bouddhique, ou intuitionnel. Le mantram Aum mani padme jum, vocalisé 10 minutes quotidiennes, développe l'intuition. Ce mantram se prononce ainsi : On... Ma... sssiiii pad...me...yom... C'est là le Mantram de l'Intuition.

La pratique des enseignements Chrétiens éveille le chakra du cœur en nous et met en activité le corps bouddhique ou intuitionnel, qui nous conduit à la sagesse et à la fidélité éternelle. La magie sexuelle fait partie des enseignements que Christ enseigna en secret à ses 70 disciples, et à mesure que nous pratiquons les enseignements chrétiens, le corps éthérique se réorganise totalement, le volume des deux éthers supérieurs augmente : certain centre qui se forme dans la tête descend au cœur et organise ce centre pour l'intuition.

Quand nous ne gaspillons pas notre force chrétienne, une maille protectrice se forme autour du corps éthérique et, de cette manière, ce corps reste protégé des courants externes. Le corps physique devient également plus fin et plus fort et même le visage se transforme et s'embellit.

Les enseignements du Logos Solaire agissent sur tous nos corps internes et les convertissent en fins instruments de l'Intime. L'important est de vivre ces enseignements dans la vie pratique. Les membres de l'"Amorc" confondent tristement le mental cosmique avec la conscience cosmique. Les ondes du mental sont une chose et les ondes de la conscience en sont une autre.

Le mental se nourrit de la conscience.

La conscience cosmique réunit les ondes affines du mental.

Le trident symbolise le jeu à triple force des atomes transformateurs du mental.

Le corps mental n'est pas le "moi". Le corps mental est uniquement un instrument du "moi" et que le sieur Cherenzi prétende asservir ses disciples à cet instrument matériel est le comble de la sottise.

Le mental de l'intuitif est un calice ineffable rempli de sagesse.

Le mental de l'intuitif est le calice du Saint Grial, rempli du sang du martyr du Golgotha.

Le mental de l'intuitif est la coupe sacrée du Plérôme, c'est la coupe sacrée du Shamadi, c'est la liqueur des Dieux, c'est le Soma que boivent les seigneurs du mental, c'est la liqueur de l'amour, c'est la liqueur bouddhique, c'est le vin de lumière déjà transmuté dans la cornue ignée de la belle Héléne. C'est la coupe des dieux immortels.

HELENE

Salve, Salve, Dieux Immortels

Je bois à vous dans ce calice délicieux

Et je bois à la vierge des sept portails.

Je bois à l'Héléne au visage majestueux

Et à elle je chante mes mélodies

Sous les immortels portiques

De son temple silencieux.

Héléne, remplis ma coupe

Du vin de l'intuition

Héléne, déverse dans mon verre

Ton amphore d'amour...

Héléne, toi, console mon cœur endolori

Je veux boire la liqueur de la sagesse

Même si cela augmente ma douleur... je veux m'enivrer de lumière et de poésie

Et m'éveiller dans les bras de ton amour.

Belle Héléne je t'aime

Tu es le burin de la philosophie

Tu es le feu de l'arcane

Tu es l'amphore de la sagesse

Et la promesse désirée des sages.

La pourpre et l'or

de la vieille Ithaque je les dépose à tes pieds

Oh ! Héléne

Je mets à tes pieds le luxe de l'Atride

Oh ! nubile jouvencelle

Je dépose à tes pieds les vaisseaux grecs

Oh ! Déesse sereine

Je mets à tes pieds toutes les cités antiques

Oh ! Belle Héléne.

Héléne, remplis ma coupe

Du vin de l'intuition

Déverse dans mon verre

Ton amphore d'amour.

FIN

Chapitre 9 LA PERIODE LUNAIRE

La nuit cosmique de la période solaire passée, s'initia l'aube de la période lunaire. L'univers solaire se condensa en matière éthérique. La vie récapitula tous les états des périodes cosmiques passées et, après ces processus de récapitulation, s'initia sur notre éthérique terre, appelée terre-lune, la période lunaire dans toute sa plénitude. Les hommes de l'époque lunaire étaient petits de stature et leur corps était de matière éthérique. Ils construisaient leurs maisons sous terre, bien qu'à la surface ils missent des toits analogues à ceux de nos maisons actuelles. Ils faisaient du commerce, travaillaient et se divertissaient comme nous ; leurs populations urbaines étaient petites et reliées entre elles, comme les nôtres, par des chemins et des routes.

Ils avaient également des automobiles semblables aux nôtres et les montagnes étaient transparentes, comme le cristal, d'une couleur bleu foncé très belle ; c'est cette couleur bleue que nous voyons dans les montagnes lointaines, c'est l'éther. Toute notre antique terre était de cette belle couleur.

Les volcans étaient en incessante éruption et il y avait plus d'eau qu'à notre époque actuelle ; partout on voyait d'immenses lacs et des mers étendues... En cette période lunaire, nous voyons Belzébuth vivant dans une énorme maison construite sous terre. Là ; il instruisait ses disciples dans un salon ample ; il était vêtu d'une tunique à rayures noires et rouges, utilisait un turban et une cape de cette même couleur ; c'était un mage noir haut de taille et robuste. Tous les chela noirs le vénéraient profondément.

Belzébuth avait deux livres : l'un dans lequel il lisait à ses disciples et l'autre qu'il étudiait tout seul en secret. Nombreux furent les prosélytes qu'il conquit pour la magie noire parmi les hommes de la période lunaire.

La flore et la faune de ce temps-là était très différente de la nôtre ; là, nous voyons par clairvoyance, des végétaux minéraux, c'est-à-dire semi-végétaux - semi-minéraux, végétaux semi-animaux, etc. C'est-à-dire que les Trois Règnes de la nature n'étaient pas complètement définis comme maintenant ; à cette époque, un règne se confondait avec l'autre. Il y avait, chez les arbres, une tendance nette à prendre avec feuilles et branches, des formes concaves qui les faisaient ressembler à de gigantesques parapluies. On devinait à travers tout l'existant, une tendance marquée à s'incliner "vers le bas", c'est-à-dire vers la condensation de notre terre actuelle. La nature est une vivante écriture partout et, de cette écriture vivante, elle écrit ses desseins.

Par contre, nous voyons maintenant à notre époque actuelle du 20ème siècle, une nette tendance de l'homme à construire des édifices élevés et des avions toujours plus rapides, etc. Nos arbustes actuels ne veulent pas s'incliner, mais monter vers le soleil, vers le haut et c'est que notre terre étant arrivée à son maximum de condensation matérielle, elle aspire maintenant à monter de nouveau, à recommencer à "s'éthériser". En réalité, l'éther est en train d'inonder l'air, la terre s'éthérise de plus en plus et à la fin de la grande race aryenne l'éther se fera totalement visible dans l'air et alors, les créatures qui vivent dans l'éther partageront avec l'homme toutes leurs activités.

Dans la période lunaire, les corps physiques de notre humanité actuelle arrivèrent à un degré de perfection plus grand et alors, nous reçûmes le corps astral. Nous, les hommes d'aujourd'hui, étions les animaux de la période lunaire et les anges et les diables des antiques périodes flottaient dans l'atmosphère éthérique de notre terre-lune ; ils étaient visibles et tangibles pour toute l'humanité. L'homme percevait derrière le feu des volcans en éruption, les archanges (arcangeloi) ou créatures du Feu et, à l'arrière plan de toutes les formes existantes, les seigneurs de la forme. Les enfants de la vie régulaient les fonctions vitales de tout l'existant et les créatures élémentales des Trois Eléments de la nature vivaient en société avec les hommes.

Ce furent les seigneurs de la sagesse qui nous dotèrent de corps astraux et ce furent les seigneurs de la personnalité qui nous dotèrent de cette personnalité qu'aujourd'hui les théosophes regardent avec tant de mépris.

A la fin de cette grande période lunaire, les Intimes de l'actuelle humanité reçurent le corps de l'esprit humain appelé corps de la volonté que Krisnamurti méprise tant.

Volonté, est le pouvoir avec lequel nous dominons nos passions et nous convertissons en dieux.

Si on accomplit la loi de l'alchimiste gnostique, d'introduire le membre dans le vagin et de le retirer ensuite sans répandre le semen, le feu de la passion se transmute en lumière astrale et alors, le corps astral

se fortifie et se remplit de lumière resplendissante et tous les fruits splendides de ce merveilleux organisme astral se submergent dans le corps de la volonté et ils l'embellissent. **Le feu de la chasteté est le feu de l'esprit saint**, et le corps de l'esprit saint est le corps de la volonté, appelé mental abstrait, corps causal ; en réalité, c'est là, le corps du mental abstrait qui, en s'inondant de feu par le moyen de la magie sexuelle, se convertit en le feu de Pentecôte et l'homme extatique, enivré de l'esprit saint, parle de choses ineffables dans toutes les langues. La Bible Gnostique dit textuellement :

"Et comme les jours de Pentecôte s'accomplirent, ils étaient tous réunis ensemble. Et soudain, vint un vacarme du ciel, comme celui d'un vent violent qui soufflait, qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

"Et des langues distribuées comme du feu leur apparurent et se posèrent sur chacun d'eux.

"Et ils furent tous remplis de l'esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues, comme l'esprit leur donnait pour qu'ils parlent." (Chap. 2 des Actes des Apôtres. Vers. 1-2-3-4)

Jéhovah, l'Esprit Saint, veille sur le corps de l'Esprit Saint en nous. Celui-ci fut l'Initié le plus élevé de l'époque lunaire. A la fin de cette grande période, l'humanité se divisa en anges et lucifers, car beaucoup sont les appelés et peu sont les élus.

Max Heindel et Steiner soutiennent dans leurs œuvres, que toute l'humanité se sauvera et ceci se doit à l'ignorance de ces auteurs. Les versets 23, 24, 25, 26, 27 et 28, du chapitre 13 de Saint Luc disent textuellement :

"Et, quelqu'un lui dit : "Seigneur, ils seront peu, ceux qui se sauveront ?

"Et lui leur dit : "Faites en sorte de rentrer par la porte étroite, car je vous dis que beaucoup essayeront d'entrer et ne le pourront pas.

"Après que le père de famille se sera levé, je fermerai la porte et vous commencerez à être dehors et à appeler à la porte en disant : Seigneur, Seigneur, Seigneur ouvre-nous ! Et comme réponse, il vous dira : "Je ne connais pas d'où vous êtes."

"Alors vous commencerez à dire : Devant toi nous avons mangé et bu et tu enseignas sur nos places.

"Et je vous dirai : Je vous dis que je ne connais pas d'où vous êtes écartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité. Là ce sera les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et tous les prophètes dans le royaume de Dieu et que vous en serez exclus."

La nuit cosmique de la période lunaire arrivée, Jéhovah et ses anges, Lucifer et ses démons se retirèrent de la scène cosmique et la nature toute entière entra dans un profond repos.

FIN

Chapitre 10

LA PERIODE TERRESTRE

La nuit cosmique de la période lunaire passée, l'univers se condensa en la nébuleuse dont nous parle Laplace. Ce fut là, le commencement de l'époque physico-chimique dans laquelle nous vivons. La nature récapitula les périodes cosmiques passées, comme le décrit la Genèse, sous forme d'allégorie.

"Au début, Dieu créa les cieux et la terre". "Et la terre était chaotique et vide et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme et l'Esprit de Dieu se mouvait sur la face des eaux. (Genèse, Ver. 1, 2 Chap. 1)

Ce furent les temps de la nébuleuse de Laplace, pendant lesquels la terre récapitula l'époque de Saturne.

"Et Dieu vit que la Lumière était bonne et Dieu sépara la lumière des ténèbres." (Vers. 3, 4. La Genèse)

Les molécules de la nébuleuse chaude et obscure entrèrent en friction sous la puissante impulsion de la parole perdue du créateur et alors, la nébuleuse devint ignée.

Ce fut l'époque hyperboréenne pendant laquelle entrèrent en activité, les atomes solaires de l'époque solaire. Notre terre fut alors un globe igné plein de sagesse du feu et de la lumière que le feu lui-même produit. Et dans ce globe ardent, vécurent les archanges qui furent les hommes de l'époque solaire et s'exprimèrent dans toute la plénitude de leur sagesse.

"Et Dieu dit : qu'il y ait une étendue au milieu des eaux et il sépara les eaux des eaux.

"Et Dieu fit l'étendue et sépara les eaux qui étaient sous l'étendue, des eaux qui étaient sur l'étendue et il en fut ainsi.

"Et Dieu appela l'Etendue cieux et ce fut le soir et, le matin, le jour suivant. (Vers. 6, 7, 8. du Chap. I de la Genèse).

Ici, la Bible continue à parler de la récapitulation de la période solaire : le globe ardent, au contact des régions humides interplanétaires, produisait de la vapeur d'eau et d'énormes nuages se formaient, lesquels, en se condensant, tombaient sous forme de pluie en formant d'énormes mers et puits qui bouillaient incessamment sur le globe brûlant, et les nuages séparèrent les eaux du ciel des eaux du globe ardent. "Et Dieu dit : que les eaux qui sont sous les cieux se joignent en un lieu et qu'apparaisse la partie sèche. Et il en fut ainsi."

"Et Dieu appela la partie sèche, terre et la réunion des eaux, il l'appela mers ; et Dieu vit que c'était bon" (Vers. 9, 10. Chap. I, La Genèse.)

Les puits d'eaux qui bouillaient incessamment sur le globe ardent finirent par se cristalliser sous forme d'"Increts" sur la superficie du globe ardent et ainsi s'accomplit la parole du Créateur qui dit : "Qu'apparaisse la partie sèche". "Et Dieu appela la partie sèche : terre.". C'est ainsi que se forma la première croûte terrestre appelée Lémurie.

A cette époque lémurie, la terre récapitula la période lunaire ; car c'est une loi de la vie que la nature, avant d'initier ses nouvelles manifestations, **récapitule toutes ses manifestations passées.**

Celui qui veut connaître objectivement tous les processus évolutifs de l'humanité, qu'il observe le fœtus humain depuis sa conception. Dans le ventre de la mère, il récapitule toutes les métamorphoses du corps humain depuis ses origines les plus anciennes.

Le corps humain est seulement l'écaille de notre serpent igné et l'univers solaire est l'écaille de la couleuvre du Logos du Système Solaire. Quand la couleuvre abandonne l'écaille, l'écaille se désintègre (la couleuvre ignée est le Kundalini ; voyez le chapitre intitulé : Le Bâton des Patriarches).

Il y a en Colombie, une montagne très élevée, appelée La Juratena ; cette montagne est située sur le territoire Vasquez, Département de Boyaca, aux bords d'une rivière, au cours large et profond, appelé Rio Minero.

Les paysans disent que cette montagne est "enchantée" et les traditions les plus anciennes parlent d'elle. Quand il va pleuvoir, ils disent entendre un bruit, comme celui d'énormes masses de pierre qui roulent vers l'abîme, et quand ils veulent de la pluie, il leur suffit de mettre le feu à la montagne pour l'avoir en

abondance. Le commentaire des scientifiques sur ce sujet ne leur importe pas le moins du monde, car, comme disait bien Goethe : "toute théorie est grise et seule est vérité, l'arbre aux fruits dorées qu'est la vie."

Ces paysans racontent qu'on arrive à la cime de la Juratena par des escaliers de pierres taillées par des mains extrêmement antiques. Un de ces paysans racontait à l'auteur de cette œuvre-ci, comment, en arrivant à ces marches millénaires, il fut retenu par une pluie de pierres, par des mains invisibles et comment il se trouva sur le point de périr sous le poids entraînant d'une gigantesque masse qui faillit l'écraser. Un autre paysan explora les bases de la montagne en suivant le cours de ce fleuve, aux eaux larges et profondes. Il arriva que dans les énormes masses de granit, baignées par les eaux tumultueuses du fleuve, il trouva un gigantesque temple, incrusté dans la roche vive. Le paysan essaya de pénétrer dans le temple par la porte centrale (ce gigantesque temple avait trois portes) mais il se trouva face à une grande quantité d'écaillés de serpent et s'enfuit, épouvanté. Plus tard, il revint à cet endroit pour voir le temple, mais il ne trouva plus rien. Le temple disparut, comme si les roches démesurées l'avaient dévoré.

Moi, Aun Weor, je visitai ce temple en corps astral. Les Maîtres qui demeurent là, me reçurent à bras ouverts et me conduisirent à l'intérieur du monastère illuminé par un chandelier d'or massif à 7 branches, semblable au chandelier d'or à 7 branches du temple de Salomon et de ces Maîtres, je reçus des enseignements secrets.

Les théosophes croient que les Maîtres existent seulement au Tibet, et beaucoup d'entre eux voudraient voyager au Tibet pour suivre l'enseignement de chela, mais, en réalité, les monastères de la Loge Blanche sont éparpillés dans le monde entier. En Orient, les Mahatmas sont appelés "Nâgas", c'est à dire : serpents, et tous les gardiens des cryptes sacrées des temples de mystères ont la forme de serpents gigantesques et permettent le passage, uniquement aux "initiés".

De même que le venin de la couleuvre tue, de même ce venin est l'arcane précieux" **avec lequel nous arrivons à la haute initiation** ! Ecoute-moi lecteur initié : "Le sifflement de la couleuvre est la base de la vie". Ceci ne s'adresse pas à tous les lecteurs "Que celui qui a des oreilles entende".

Les habitants de "tierra llana", Estado Zulia, Venezuela, font fuir les couleuvres en prononçant les mantrams suivants : O...s... ou : O... go... a... A... s...i... Les voyelles de ces mantrams sont : I. A. O., combinées avec la terrible lettre S. Ici, il y a de la sagesse et que celui qui a de l'entendement, entende.

Le "S" est également une voyelle, bien que les grammairiens ne le disent pas. Pendant la connexion de magie sexuelle avec la prêtresse nous devons prononcer ces trois voyelles : I... A.... O..., parce que **I.A.O. est le nom de notre couleuvre...**

Pour expliquer ce chapitre, nous dirons que l'époque Polaire correspond à l'intelligence mercurienne de la couleuvre du Logos (la chaleur) L'époque Hyperboréenne, aux atomes solaires de la couleuvre (le feu), et l'époque Lémure, aux atomes lunaires de la couleuvre du Logos (l'humidité). Notre Kundalini est également formé d'atomes solaires et d'une synthèse d'atomes omniscients. **A l'intérieur de la couleuvre, est intégrée la sagesse de 7 éternités !** : La femme est la vestale du temple et la vestale allume le feu du temple. Dans les temps anciens, seules les Vestales allumaient et veillaient sur le feu. Par ceci, on symbolisait **que la femme est l'unique qui peut allumer le feu du Kundalini de notre corps ou de notre temple.**

Donc, le temple du très haut Dieu vivant est notre corps et le feu de ce temple est le Kundalini, que notre épouse vestale allume par le moyen du contact sexuel même - de la magie sexuelle - tel que nous l'enseignons dans le livre "Le Mariage Parfait ou La Porte d'Entrée à l'Initiation" et dans le présent ouvrage. Aujourd'hui, l'Eglise Romaine a perdu totalement la tradition et nous voyons que le feu du temple est allumé par des enfants de chœur, ce qui, non seulement est une stupidité, mais encore un sacrilège extrêmement grave et une insulte à la vie même.

Ces périodes cosmiques passées existent actuellement dans nos atomes séminaux et il est seulement question d'**apprendre la technique de la méditation intérieure pour entrer dans leurs territoires.** La porte d'entrée à ces puissantes civilisations atomiques sont nos organes sexuels.

Les Pralayas et Mahamvantaras se succèdent à l'intérieur d'un instant, toujours éternels et le passé et le futur fraternisent dans un éternel maintenant.

Le temps n'existe pas ! C'est le mental de l'homme qui se charge de diviser l'éternel "maintenant" entre passé et futur !

Les puissantes civilisations Saturniennes, Solaires, et Lunaires existent encore dans le fond atomique de notre système séminal et nous pouvons entrer dans leurs domaines au moyen de la méditation intérieure.

La transition entre un état de conscience et un autre, est ce qu'à tort nous appelons temps, mais ces états de conscience à l'intérieur d'un éternel maintenant se suivent en enchaînement successif. L'homme doit apprendre à vivre toujours dans le présent. L'homme doit se libérer de toutes sortes de théosophismes ampoulés, rosicrucianismes maladifs, spiritismes morbides, sectarismes de religion, fanatismes de patrie et de drapeaux, religions, intellectualismes, appétits d'accumulation et attachements en général. Toutes ces cages de perroquets sybarites sont des antres de négoce et de tyrannie et nous ne gagnons rien avec ces jargons, parce qu'elles arrivent uniquement à nous remplir de préjugés et fanatismes absurdes! Toute la sagesse des âges est à l'intérieur de nous-mêmes et le passé et le futur fraternisent à l'intérieur d'un éternel "maintenant" !

A l'intérieur de nous-mêmes, se trouve toute la sagesse cosmique. Les atomes solaires nous initient dans la sagesse du feu et les atomes lunaires nous initient dans la très antique sagesse neptunienne amentine. Quand les atomes solaires et lunaires font contact, alors, le feu sacré s'éveille et nous nous convertissons en Dieux.

Pendant les nuits de pleine lune, les atomes solaires font contact avec l'armature argentée de notre corps mental et alors, au moyen de la méditation, nous pouvons recevoir les enseignements de la sagesse lunaire. Il y a sept courants électriques lunaires à l'intérieur desquels vit intensément la civilisation de notre antique terre-lune.

Les civilisations Solaire et Lunaire vivent dans nos mondes intérieurs et nous pouvons visiter ces civilisations au moyen de la profonde méditation interne ! En éveillant le feu sacré du Kundalini au moyen de la magie sexuelle, les civilisations Solaire et Lunaire qui palpitent intensément dans nos propres mondes intérieurs nous initient dans leurs vérités profondes et nous amènent à la grande illumination!

Nos 7 chakras sont 7 églises internes et chacune de ces églises contient la sagesse d'une période cosmique. Quand nous avons enfin rompu les 7 sceaux des 7 églises du livre humain au moyen de l'épée du Kundalini, alors les 7 églises nous remettent toute la sagesse cosmique des 7 périodes cosmiques du Mahamvantara et nous nous faisons omniscients... L'Apocalypse dit ce qui suit : "Et quand il ouvrit le 7ème sceau, le silence se fit dans le ciel, pendant près d'une demi-heure. Et je vis les 7 anges qui étaient devant Dieu et leur furent données 7 trompettes.

"Et un autre Ange vint et s'arrêta devant l'autel ; il tenait un encensoir en or ; et lui fut donné beaucoup d'encens, pour qu'il l'ajoute à toutes les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui était devant le trône.

"Et la fumée de l'encens monta de la main de l'ange devant Dieu, avec les prières des saints." (Chap. 8, Vers. 1, 2, 3, 4)

L'Apocalypse nous parle ici de ce livre scellé avec 7 sceaux qui est notre organisme avec ses 7 églises. Il nous dit clairement que seul l'agneau doit ouvrir ses 7 sceaux avec l'épée du Kundalini. L'Agneau est notre Ange intérieur, c'est-à-dire, notre Intime ; il nous enseigne que quand s'ouvre le 7ème sceau, qui est celui de l'Eglise de Laodicée situé dans la tête ; les 7 anges des 7 trompettes sont les 7 anges des 7 églises.

L'ange à l'encensoir est notre Intime qui entre triomphalement dans la hiérarchie blanche avec son âme de diamant. Un parfait de plus dans la communauté des élus...

"Et l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel et le jeta sur la terre et se firent des tonnerres et des voix et des éclairs et des tremblements de terre. (Chap. 8, Vers. 5)

Ici, l'Apocalypse nous dit que quand nous avons ouvert le 7ème sceau avec l'épée du Kundalini, alors, les 7 églises nous ouvrent leurs portes et nous enseignent la sagesse des 7 grandes périodes terrestres, qui correspondent aux 7 grandes périodes cosmiques.

Et le chapitre 8 de l'Apocalypse continue à nous parler des 7 Anges qui jouent de leur trompette respective, tandis que les grands événements cosmiques se déroulent en ordre successif. Ces 7 anges sont les anges de nos 7 planètes qui dirigent les 7 chakras de notre organisme et les 7 époques terrestres.

Ainsi donc, les 7 époques terrestres sont dirigées par 7 hiérarques cosmiques et toute la sagesse de ces 7 époques est à l'intérieur de nos 7 chakras... Notre période terrestre a 7 époques.

"Et je vis un autre ange fort, descendre du ciel, entouré d'un nuage et l'arc céleste sur sa tête, et son visage était comme le soleil, et ses jambes comme des colonnes de feu.

"Et il tenait dans sa main un livre ouvert et il mit son pied droit sur la mer et le gauche sur la terre.

"Et il clama d'une voix forte, comme quand un lion rugit : et quand il eut clamé, 7 tonnerres firent entendre leurs voix." (Vers. 1, 2, 3,. Chap.10, Apocalypse)

Cet ange est l'hierarque de la 7ème époque ; l'Arc-en-ciel symbolise notre période terrestre actuelle, qui commença avec le signe de l'Arc-en-ciel. Ceci fut en Atlantide car la Lémurie fut une récapitulation de la période Lunaire. Le petit livre que l'ange tenait dans sa main est le livre de l'évolution humaine. C'est le livre scellé de 7 sceaux, c'est le livre déjà sans ses sceaux. C'est l'organisme humain de celui qui rompit effectivement les 7 sceaux. C'est le Corps du Maître ! ... C'est la Sagesse cosmique de celui qui s'est déjà réalisé à fond !

"Et il clama d'une voix forte, comme quand le lion rugit et quand il eut clamé, 7 tonnerres firent entendre leurs voix." Ici, l'Apocalypse nous parle de la parole perdue de la syllabe sacrée : et les 7 tonnerres des 7 chakras répètent leurs voix : ces voix sont les 7 notes de la parole, et la syllabe sacrée ouvre les 7 chakras et chaque chakra a sa note clef. Que celui qui a des oreilles entende, car ici, il y a de la sagesse.

A la 7ème époque, on aura trouvé la parole perdue.

"Et quand les 7 tonnerres firent entendre leurs voix, j'allais écrire et j'entendis une voix du ciel qui me disait : scelle les choses que les 7 tonnerres ont dites et ne les écris pas." (Chap.10, Vers. 4)

Chaque note de la parole perdue renferme de terribles secrets indicibles et chacune des notes de la parole perdue est la note clef d'une époque terrestre. La note clef de la civilisation égyptienne en est une, et la note clef de la civilisation hindoue en est une autre. Et ainsi de suite.

A la 7ème époque, la parole perdue aura consommée totalement le royaume de Dieu. Swedenborg (philosophe mystique suédois) disait de la parole perdue : cherchez-là en Chine, et peut-être vous la trouverez en la grande Tartarie.

Les mages de l'Amorc utilisent à leurs fins démoniaques le mantram "Mathra" qui se prononce "Mazra" et assurent à leurs disciples que c'est là, la parole perdue ; mais en réalité, c'est le nom d'un temple de magie noire de l'antique Atlantide, en même temps qu'un mantram de magie noire, de sorte que ce n'est pas la parole perdue. En Inde les arahates furent persécutés parce qu'ils possédaient la syllabe sacrée. En Chine, les disciples du "Tathagata" la possèdent.

La parole perdue est très bien gardée au Tibet. Au Tibet, réside le Maha-Choan.

A la 7ème époque, la parole perdue aura été trouvée. "Mais en les jours de la voix du 7ème ange, quand il commencera à jouer de la trompette, le mystère de Dieu sera consommé, comme Il l'annonça à ses serviteurs, les prophètes." (Apocalypse, Chap. X Vers. 7)

"Et il jura par celui qui vit pour toujours et à jamais, qui a créé le ciel et les choses qui sont en lui, et la terre et les choses qui sont en elle, et la mer et les choses qui sont en elle, que le temps ne sera plus." (Apocalypse, Chap. X Vers. 6)

L'initié qui s'unit bel et bien à l'Intime, se libère de l'illusion du temps, parce que le passé et le futur fraternisent dans un éternel maintenant.

Chacune des sept époques terrestres termine avec un grand cataclysme, décrit symboliquement par l'Apocalypse de la manière suivante :

"Et le premier ange joua de la trompette et il se fit de la grêle et du feu mêlé de sang, et ils furent précipités sur la terre : et la troisième partie des arbres fut brûlée ainsi que toute herbe verte." (Apocalypse, Chap. 8, Vers. 8)

Ceci fut le premier cataclysme de la première époque.

"Et le deuxième ange joua la trompette, une sorte de grande montagne ardente fut lancée à la mer et la troisième partie de la mer devint du sang." (Apocalypse, Chap. 8, Vers. 8)

"Et mourut la troisième partie de toutes les créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie ; et la troisième partie des vaisseaux périt." (Apocalypse, Chap. 8, Vers. 9) C'est le final de la seconde époque.

"Et le troisième ange joua de la trompette et il tomba du ciel une grande étoile brûlant comme une torche elle tomba sur la troisième partie des rivières et dans les sources des eaux." (Apocalypse, Chap. 8, Vers. 10)

"Et le nom de l'étoile se dit Absinthe. Et la troisième partie des eaux fut faite absinthe et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, car elles furent faites amères." (Apocalypse, Vers. 11, Chap. 8, Vers. 11). Ceci fut le final de la troisième époque.

"Et le quatrième ange joua de la trompette et fut blessée, la troisième partie du soleil et la troisième partie de la lune et la troisième partie des étoiles, de telle manière que s'obscurcit la troisième partie d'eux et n'éclairait pas la troisième partie du jour et la même partie de la nuit." (Apocalypse, Chap. 8, Vers. 12). Ceci fut le final de la quatrième époque.

"Et le cinquième ange joua de la trompette et je vis une étoile qui tomba du ciel sur la terre et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme.

"Et il ouvrit le puits de l'abîme et il monta de la fumée du puits, comme la fumée d'un grand four et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits." (Apocalypse, Chap. X, Vers. 1 et 2)

L'abîme est l'Avitchi et l'Avitchi est le plan de conscience submergé où l'on entend seulement pleurs et grincements de dents. Là, entrent les âmes qui ont de cornes au front. Les cornes au front sont le signe de la bête. En ces instants, l'abîme est ouvert et des millions d'âmes démoniaques sont en train d'entrer à l'abîme.

"Et ils ont sur eux, pour roi, l'ange de l'abîme dont le nom en hébreu est Abaddon et en grec Apollon." (Apocalypse, Chap. 9, Vers 11)

Nous sommes en époque de guerre, car celles-ci sont nécessaires. La guerre donne des millions de morts et les âmes qui ont des cornes entrent à l'abîme. (Tout clairvoyant voit les âmes démoniaques).

"Et le sixième ange joua de la trompette, et j'entendis une voix des quatre cornes de l'autel d'or qui était devant Dieu.

"Disant au sixième ange qui avait la trompette : "Détache les quatre anges qui sont attachés dans le grand fleuve Euphrate."

"Et furent détachés les quatre anges qui étaient prêts, pour l'heure, le jour, le mois et l'année, pour tuer la troisième partie des hommes." C'est là, la sixième époque, en elle, seront nouvellement emmenés à l'abîme, des démons humains, après qu'on leur aura donné une bonne opportunité pour progresser (Apocalypse, Chap. 9, Vers. 13, 14 et 15).

"Et le septième ange joua la trompette et de fortes voix retentirent au ciel, qui disaient : "Les royaumes du monde sont venus à être les royaumes de Notre seigneur et de son christ : et il règnera pour toujours et à jamais." (Apocalypse, chap. 11, Vers. 15)

En ces temps, la terre sera plus éthérique et en elle, seuls vivront les êtres humains qui seront arrivés à l'état angélique, car des millions d'âmes démons iront définitivement à l'abîme, où ils se désintégreront à travers les âges. C'est là, la mort seconde !

FIN

Chapitre 11 LA LEMURIE

"Et Jéhovah Dieu avait planté un jardin dans l'Eden à l'Orient et il mit là, l'homme qu'il avait formé". On a beaucoup discuté sur le paradis terrestre ; Max Heindel soutient que le paradis terrestre est la lumière astrale et ne voulut pas tenir compte de ce que signifie le mot "terrestre".

Réellement, le paradis exista et fut le continent de la Lémurie, situé dans l'océan Pacifique. Ce fut là la première terre sèche qu'il y eut dans le monde. La température était extrêmement chaude. "Mais, de la terre, montait une vapeur qui arrosait toute la face de la terre" (Genèse, chap. 2, Vers. 6)

La chaleur extrême et la vapeur des eaux assombrissaient atmosphère de nuages et les hommes respiraient par branchies, comme les poissons. "Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle ils les créa" (Genèse, Chap. I, Vers. 27)

Les hommes de l'époque polaire et de l'époque hyperboréenne et des débuts de l'époque lémure étaient hermaphrodites et se reproduisaient comme se reproduisent les microbes hermaphrodites. Dans les premiers temps de la Lemurie, l'espèce humaine ne se distinguait presque pas des espèces animales ; cependant, à travers 150.000 ans d'évolution, les lémures parvinrent à un degré de civilisation si grandiose que nous les aryens, sommes encore très loin d'atteindre.

C'était l'Age d'Or, c'était l'âge des titans. Ce furent là les temps délicieux de l'Arcadie. Les temps en lesquels n'existaient pas le mien ni le tien, parce que tout était à tous. Ce furent là les temps en lesquels, les fleuves jaillissaient en lait et miel.

L'imagination des hommes était un miroir ineffable où se reflétait solennellement le panorama des cieux étoilés d'Uranie. L'homme savait que sa vie était la vie des dieux, et celui qui savait jouer de la lyre faisait tressaillir les atmosphères divines de ses délicieuses mélodies. L'artiste qui maniait le ciseau s'inspirait dans la sagesse éternelle et donnait à ses délicates sculptures la terrible majesté de Dieu.

Oh, l'époque des titans, l'époque en laquelle les fleuves, jaillissaient en lait et miel !

Les lémures furent de haute stature et avaient le front ample ; ils utilisaient des tuniques symboliques : blanches devant, noires derrière. Ils eurent des vaisseaux volants et des bateaux propulsés par l'énergie atomique ; ils s'éclairaient avec l'énergie nucléaire et arrivèrent à un degré de culture extrêmement élevé (dans notre livre le Mariage Parfait, nous développons largement ce thème).

C'étaient là, les temps de l'Arcadie : l'homme savait écouter dans les sept voyelles de la nature, la voix des dieux et ces sept voyelles : i, e; o; u (ou), a, m, s, résonnaient dans le corps des lémures, avec toute la musique ineffable des rythmes scandés du feu.

Le disciple gnostique doit vocaliser une heure par jour, dans l'ordre ici exposé, la notation indique le son prolongé de chaque voyelle qui doit être égale à une exhalaison complète des poumons : iiiiiiiiii eeeeeeeeeee oooooooooo uuuuuuuuu aaaaaaaaaa mmmmmmmmm sssssssss.

Le I fait vibrer les glandes pituitaire et pinéale et alors, l'homme se fait clairvoyant.

Le E fit vibrer la glande thyroïde et l'homme se fait clairaudient.

Le O fait vibrer le chakra du cœur et l'homme se fait intuitif.

Le U (prononcer "ou" NdT) éveille le plexus solaire (bouche de l'estomac) et alors l'homme développe la télépathie.

Le A fait vibrer les chakras pulmonaires et alors l'homme acquiert le pouvoir de se rappeler ses vies passées.

Les voyelles M et S, coopèrent efficacement dans le développement de tous les pouvoirs occultes. Une heure quotidienne de vocalisation vaut mieux que lire un million de livres de théosophie orientale.

Le corps des lémures était une harpe merveilleuse où résonnaient les 7 voyelles de la nature, avec cette terrible euphorie du Cosmos. A l'arrivée de la nuit, tous les êtres humains s'endormaient, telles d'innocentes créatures, dans le berceau de la mère nature, bercés par le chant tout doux et émouvant des dieux, et quand brillait l'aurore, le soleil amenait des joies diaphanes et non des peines ténébreuses.

Oh, l'époque des titans ! C'était les temps où les fleuves, jaillissaient en lait et miel.

Les mariages d'Arcadie étaient des mariages gnostiques. L'homme effectuait l'union sexuelle uniquement sous les ordres des Elohim et comme sacrifice sur l'autel du mariage pour offrir des corps aux âmes qui avaient besoin de se réincarner. On ignorait complètement la fornication et la douleur de l'accouchement n'existait pas.

Au cours de bien des milliers d'années de tremblements de terre constants et d'éruptions volcaniques, la Lémurie coula peu à peu dans les vagues furieuses du Pacifique en même temps que surgissait du fond de l'océan le continent Atlante.

Chapitre 12 LA BATAILLE DANS LE CIEL

"Et une guerre a éclaté dans le ciel. Michel et ses anges ont lutté contre le dragon et le dragon et ses anges ont lutté, 8 mais ils n'ont pas été les plus forts et leur lieu ne fut plus dans le ciel. 9 Ainsi fut jété dehors ce grand dragon, le serpent antique qui s'appelle Diable et Satan, lequel leurre tout le monde ; il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui. (...) 12 C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux et vous qui y résidez ; malheur aux habitants de la terre et de la mer car le diable est descendu à vous, ayant une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps." (Apocalypse, Chap. 2 Vers. 7, 8, 9, et 12)

Il y a eu deux grandes batailles contre les mages noirs : Celle de l'Arcadie et celle de l'an 1950, en lequel on ouvrit le puits de l'abîme. Cette dernière est celle du millénaire. La troisième sera celle de la nouvelle Jérusalem.

Quand la période terrestre s'initia, le plan mental et même les plans de conscience plus divins étaient densément surpeuplés de toutes sortes de mages : blancs et noirs, appartenant aux périodes de Saturne : Solaire et Lunaire. Les millions de mages noirs constituaient de gigantesques populations de mauvais qui faisaient obstacle à l'action et à la vie des mages blancs et ils étaient un inconvénient extrêmement grave pour l'évolution cosmique dans les mondes supérieurs de conscience. Si la vie avait continué de cette manière, le progrès des aspirants vers les mondes supérieurs aurait été totalement impossible. Mais alors, la Fraternité Blanche confia à Michel la mission de jeter tous les mages noirs hors des plans supérieurs de conscience, et Michel reçut l'épée de justice et lui furent conférés de terribles pouvoirs, pour qu'il puisse accomplir totalement sa mission.

Toutes les organisations de la loge noire et tous les temples de la fraternité ténébreuse étaient établis dans les plans supérieurs de conscience. Michel put recevoir cette mission, parce qu'il appartenait au rayon de la force.

Et Michel s'engagea dans de terribles combats, en corps à corps avec les terribles hiérarques de la loge noire et ainsi, il put rejeter le Dragon des plans supérieurs de conscience, le serpent antique qui s'appelle Diable et Satan, c'est-à-dire, la magie noire avec toutes ses légions de démons.

Luzula est un grand hiérarque de la Loge Noire ; il porte une cape rouge et une tunique de la même couleur, sa queue est extrêmement longue, à la pointe de laquelle il porte un papyrus enroulé, où est écrite la science du mal. Cette queue, chez les démons, se forme quand le courant de Kundalini se dirige vers le bas, vers les enfers de l'homme : cette queue n'est autre que le Kundalini qui part du coccyx vers le bas. Les cornes de tout mage noir sont exactement la marque de la bête et, en conséquence, appartiennent au gardien du seuil qui est finalement le "moi" supérieur du mage noir.

Arhiman, grand hiérarque noir, porte un turban rouge et il est le chef d'énormes légions. Lucifer fut le plus grand initié noir de l'époque Lunaire et ses légions sont nombreuses. Tous ces millions de démons restèrent dans l'ambiance de notre terre et se dédièrent à acheminer les âmes humaines par le sentier noir. Belzébuth, avec ses légions, s'établit également dans notre ambiance et, à travers le temps ; il devint très connu de tous les humains actuels. La Bible appelle Belzébuth : Dieu d'Ecron, car, à Ecron, on érigea un temple et on l'adora comme un dieu.

Belzébuth établit sa caverne et se dédia pleinement, comme dans les antiques périodes, à égarer les âmes. La Bible nous parle de Belzébuth dans le chapitre 12 de Saint-Mathieu, verset 24, 25, 26, et 27 :

"En entendant cela les pharisiens dirent : "Cet homme-là n'expulse les démons que grâce à Belzébuth, le chef des démons".

" Et Jésus qui connaissait leur pensée leur dit : "Tout royaume divisé contre lui-même est réduit en dissolution, toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas.

"Si donc Satan expulse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume tiendra-t-il ?

"Et si j'expulse les démons par Belzébuth, par qui vos enfants les expulsèrent-ils ? C'est pourquoi ils seront vos juges."

Tous les mages noirs établirent sur notre terre, leurs temples, loges, salles, cultes, etc., et se livrèrent à développer leurs plans, en accord avec les ordres suprêmes de Javhé. Ils furent les responsables de l'échec de notre évolution humaine présente, car c'est une terrible réalité, que l'évolution humaine échoua.

Michel triompha dans les cieux, mais notre terre se remplit de profondes ténèbres. Malheur aux habitants de la terre !

FIN

Chapitre 13 L'ATLANTIDE

Les hommes de l'Atlantide arrivèrent à un degré extrêmement élevé de civilisation, analogue à celle des Lémures. La terre était enveloppée d'une épaisse brume et les hommes respiraient par des branchies. Comme en Lémurie, en Atlantide, on connut également les vaisseaux aériens et les bateaux mus par énergie atomique.

Dans les premiers temps, les relations sexuelles se réalisaient uniquement pour engendrer des corps pour les âmes réincarnantes et l'heure et le jour étaient choisis, par les anges et c'est pourquoi la douleur dans l'accouchement n'existait pas et l'homme vivait en état paradisiaque. Mais Lucifer et les lucifers, qui sont les mages noirs de la période lunaire, tentèrent l'homme et l'égarèrent par le chemin noir.

Le serpent est la force sexuelle et non les attractions purement matérielles, comme prétendent les rose-croix Amorc (Californie) dans leurs monographies du 9ème degré.

La force sexuelle a deux pôles : le positif et le négatif. Le positif est le serpent de bronze qui guérissait les israélites dans le désert et le négatif, le serpent tentateur de l'Eden.

Le travail des lucifers fut un travail de magie noire : ils éveillèrent le feu passionnel de l'humanité, avec l'unique objet de faire des prosélytes pour la Loge Noire : car tout démon est fornicateur.

Le liquide céphalo-rachidien et le semen sont les deux pôles de l'énergie sexuelle. L'ange a ses deux pôles vers le haut, vers la tête et les hommes et les démons ont un pôle vers le haut et un pôle vers le bas. Avec l'un, ils forment le cerveau et avec l'autre, ils cohabitent. Le Kundalini de l'Ange monte, le Kundalini du démon descend.

Jéhovah interdit la fornication à l'homme. Lucifer le séduisit pour la fornication.

"Et Jéhovah Dieu ordonna à l'homme : "Et de tout arbre du verger tu mangeras mais de l'arbre de la science du bien et du mal, tu ne mangeras parce que le jour où tu en mangeras, tu mourras. (Genèse, Chap. 2, Vers. 16, 17)

"Alors, le serpent dit à la femme : "Non, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux seront ouverts et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." (Genèse, Chap. 3, Vers. 4 et 5)

L'ordre donné par Jéhovah est magie blanche. L'ordre donné par Lucifer est magie noire.

Au fur et à mesure que l'homme se livrait aux plaisirs du coït, il perdit ses pouvoirs occultes et s'accomplirent les paroles de Jéhovah quand il dit : "A la sueur de ton visage, tu mangeras le pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, car d'elle tu fus pris, car tu es poussière et à la poussière retourneras." (Genèse, Chap. 3, Vers. 19)

"A la femme il dit : "Je multiplierai grandement tes douleurs et tes grossesses, avec douleur tu mettras au monde tes enfants et ton désir se portera vers ton mari et il dominera sur toi." (Genèse, Chap. 3, Vers. 16)

La violation de toute loi amène de la douleur. En Lémurie, la femme n'avait pas de douleur dans l'enfantement, car l'enfant était engendré à l'heure, minute, seconde en lesquelles les lois cosmiques favorisaient la reproduction. La violation de cette loi amena les douleurs dans l'enfantement. Pourtant, même aujourd'hui, il y a un remède, pour tous ceux qui se résolvent à suivre le mariage gnostique. Le mariage gnostique ramène l'homme au paradis. Dans l'Eglise Gnostique, les mariages gnostiques reçoivent le jour, l'heure et la minute en lesquels ils doivent engendrer les enfants et ainsi, il n'y a pas de douleur dans l'accouchement. Ce qui est important est d'apprendre à voyager en corps astral pour visiter le temple. Plus loin, je donnerai les clefs.

Les lémures ne connaissaient pas la mort : ils savaient exactement la date et heure de leur désincarnation et ils creusaient leur tombe eux-mêmes ; ainsi, ils abandonnaient leur corps physique à volonté, le sourire aux lèvres. Ils ne disparaissaient pas non plus de la vue de leurs proches car ils étaient clairvoyants ; ils continuaient à être en la compagnie de leurs désincarnés, car la seule chose qui arrivait, était qu'ils étaient passés à un état différent ; mais, quand l'homme, à cause du coït, perdit ses pouvoirs, il connut la mort.

FIN

Chapitre 14

LA MAGIE NOIRE DES ATLANTES

Les mages noirs de l'école Amorc de Californie disent que la magie noire n'existe pas, qu'elle est seulement superstition, car, disent-ils, les pensées de haine et de méchanceté émises par les mentaux mauvais se désintègrent parce que le cosmique est du bien pur et qu'en conséquence il ne peut servir d'instrument aux forces du mal. Cette idée des mages noirs de l'Amorc a pour objet de justifier leurs enseignements ténébreux et leur donner une teinte de pure magie blanche. Le cosmique est tout l'infini et, dans le cosmos, il y a de tout : "Tel qu'il est en haut, il est en bas". Si la pensée émise par un méchant se désintègre sur-le-champ, pourquoi une balle ne se désintègrerait-elle pas dans l'espace ? Pourquoi le cosmique sert d'instrument à la balle qui va tuer un être humain, qui peut être un vieillard aussi bien qu'un enfant ?

Si cette idée des mages noirs de l'Amorc était vraie, la balle devrait se désintégrer sur-le-champ. Ils objecteraient que la balle est un corps matériel et qu'une pensée ne l'est pas, mais ceci n'est pas non plus une raison, car une pensée aussi est de la matière ; puisque rien ne peut exister, pas même Dieu, sans le secours de la matière. En outre, tout atome est septuple dans sa constitution. La balle, par exemple, est un composé d'atomes physiques, éthériques, astraux, mentaux, causals, conscientifs et divins : un noyau de conscience atomique chargé des ondes de haine de celui qui la tira. Pourquoi ne se désintègre-t-elle pas ? Pourquoi le cosmique lui sert-il d'instrument ? Pourquoi le cosmique sert-il d'instrument aux ondes destructrices de la bombe atomique ? Les ondes mentales seraient-elles par hasard inférieures aux ondes radioactives des atomes d'uranium ? L'idée des mages noirs de l'école Amorc ne sert qu'à dissimuler leurs délits et leurrer les niais ; par cela, ils essaient uniquement de se faire passer pour des mages blancs. La plupart des enseignements et connaissances noires de l'école Amorc proviennent de l'Atlantide. Dans les monographies du 9ème degré, ils appellent "ascension" une clef magique pour dominer le mental et la volonté de leurs semblables ; ce procédé est de la pure magie noire. Le procédé dont il est question consiste en s'asseoir ou s'allonger commodément, fermer les yeux et concentrer le mental sur la victime distante, à s'identifier à elle et échanger sa personnalité avec celle de la victime, même du sexe opposé. Cet échange se réalise avec l'imagination, en se sentant être la personnalité de la victime et en agissant exactement comme on désire qu'elle agisse. Ceci est pure magie noire, car personne n'a le droit d'exercer pression sur le mental de personne : il faut respecter le libre-arbitre des autres.

Toutes les ouvertures de convocations noires du 9ème degré Amorc sont exactement comme celles des temples de magie noire de l'Atlantide dans des profondes ténèbres.

Le maître noir commence ses convocations avec une prière ténébreuse qui dit : "Aimés prophètes voilés, nous nous réunissons pour communier sous la protection du voile de l'obscurité, que nos pensées et actions rendent témoignage de nos obligations sacrées et de nos traditions consacrées par le temps. Cette convocation prend maintenant un caractère secret. La lumière dans la Shekinah s'éteindra maintenant." (Envoyer un frater ou une soror à l'officiel, afin qu'il éteigne la bougie).

Les aimés prophètes voilés, sont des mages noirs qui utilisent une tunique marron ou rouge et couvrent à moitié leur visage avec une capuche. C'est que les mages noirs communient sous le voile de l'obscurité et aiment les ténèbres ; ils ne veulent rien savoir de la lumière. Toutes ces pratiques viennent du Continent Atlante.

Les mots de clôture prononcés par le ténébreux maître du 9ème degré Amorc sont les suivants : "Levez-vous, aimés prophètes et séparons-nous avec la bénédiction du signe de la croix et la protection du voile de l'obscurité ; cette convocation est terminée.". Le maître agissant sort le premier et les ténébreux prophètes voilés, protégés par les ténèbres, s'en vont parmi les ombres de la nuit.

Les écoles de magie noire donnent à leurs affiliés un nombre invraisemblable de pratiques absurdes pour le développement des pouvoirs occultes ; ces pratiques, au caractère absolument externe, ne réussissent qu'à rompre les membranes du corps mental et à convertir le disciple en authentique mage noir. Dans la monographie N° 38 du 9ème degré, on lit la pratique suivante : "Prenez un petit flacon qui puisse se tenir droit sur une table et ait un bouchon de liège ; le flacon peut-être d'une taille de quatre à six onces ; prenez une aiguille normale à coudre et enfoncez, perpendiculairement, environ un centimètre de la pointe dans le bouchon ; de sorte qu'en dehors du bouchon, il reste quelques quatre centimètres de l'aiguille. Prenez une petite feuille de papier, d'un peu plus de sept centimètres de long sur un centimètre de large et pliez-la par la moitié en forme de V. Un papier quelconque, de consistance moyenne et de n'importe quelle couleur servira. Prenez ce morceau de papier et placez-le sur la partie d'en haut, vers le bas en forme de

lettre A, et suspendez-le à la pointe de l'aiguille, de sorte que celle-ci se trouve au centre du pli qu'on a fait dans le papier. Si le papier est plié en parties égales, maintenant, il se tiendra en équilibre sur l'aiguille avec les deux pointes vers l'extérieur, comme la lettre A ou en forme de V avec les deux extrêmes vers le bas. Placez le flacon avec le petit papier sur l'aiguille au centre de la table à distance d'un peu moins d'un mètre de votre corps, tandis que vous vous asseyez tranquillement sur une chaise. Assurez-vous bien que, dans la maison, il n'y a aucune fenêtre ouverte par où le vent entre et puisse faire bouger le papier et évitez également que votre haleine ne le bouge. Maintenant, se concentrer sur le papier et exercer la volonté pour que le papier bouge. Si l'équilibre sur l'aiguille est complet, il bougera facilement et vous devez le faire tourner dans une direction ; alors, faites que son mouvement s'arrête et qu'il tourne dans la direction contraire. Pratiquez quelques dix minutes chaque action, en vous concentrant sur le papier et bougez-le à volonté. Vous découvrirez bientôt qu'il existe une force motrice qui émane de vous vers le papier. Ceci prouvera ce que nous avons déjà dit et ce que nous exposerons dans les prochaines monographies, à savoir : la volonté et l'"aire psychique" peuvent être employées pour diriger la force à l'intérieur ou à l'extérieur du corps. Fraternellement, le Maître de votre classe."

Cette sorte d'enseignement vient d'un temple de magie noire de l'Atlantide, appelé autel de Mathra, situé, dans les îles Açores, dans la Montagne du Pico. Ce temple existe encore à l'intérieur du plan astral. Jadis, on arrivait à ce temple en une période de 7 jours et à la fin de chaque journée, on faisait une grande fête. Là, dans ce temple, il y a un salon appelé Salon de la Volonté, où on pratique d'innombrables exercices semblables à ceux de l'Amorc de Californie. L'effort que le disciple réalise avec cette sorte de pratiques absurdes, a pour résultat la rupture des délicates membranes du corps mental.

Ne désirez pas de pouvoirs, cher lecteur : ils naissent comme fruits de l'Intime, quand notre âme s'est purifiée. La force mentale que nous gâchons stupidement à bouger un papier, employons-la à dominer la passion charnelle, à en finir avec la haine, à dominer le langage, à vaincre l'égoïsme, l'envie, etc. Purifions-nous et les pouvoirs nous seront conférés à travers les purifications successives ! Les pouvoirs sont fleurs de l'âme et fruits de l'Intime ! Les pouvoirs d'un Mahatma sont le fruit de millénaires purifications. Le disciple gnostique reçoit progressivement de la Loge Blanche, à travers les épreuves initiatiques, des pouvoirs distincts. Ces pouvoirs, l'âme les reçoit et l'Intime les "attrape", car l'Intime est l'homme réel en nous.

Quand le gnostique désire, par exemple, qu'un ami éloigné vienne à nous, il prie son Intime, ainsi : "Père, amène-moi monsieur (tel), mais que ma volonté ne soit pas faite, que ce soit la tienne qui se fasse". Et si l'Intime considère que la pétition est juste, il réalise le miracle, qui est un travail théurgique, et l'ami éloigné arrive ; mais si l'Intime considère la demande injuste, il n'accède pas à la prière de l'âme. Ceci est pure magie blanche.

Le mage noir met en jeu sa dénommée "ascension" ou la force de la volonté, sans tenir compte aucun de la volonté de l'Intime.

"Que ta volonté soit faite sur la terre, comme dans le ciel", dit le gnostique, car le gnostique ne fait rien que la volonté de l'Intime sur la terre, comme dans le ciel, c'est-à-dire dans les plans supérieurs de conscience.

Le gnostique met toutes ses aspirations dans les mains de l'Intime.

En dominant la colère et en acquérant la sérénité, nous préparons nos glandes pituitaire et pinéale pour la clairvoyance. En disant toujours des paroles d'amour et de vérité, nous nous préparons à éveiller l'ouïe interne.

La magie sexuelle, la vocalisation quotidienne et la purification incessante nous amènent aux cimes de la "haute initiation". Ne désirez pas de pouvoirs. Ceci ne signifie pas que nous les gnostiques prenions une attitude passive dans le style des théosophes, mais que nous devons nous préparer en pratiquant la magie sexuelle, en vocalisant et en expulsant toutes les scories. Le gnostique transmute ses sécrétions sexuelles et attend patiemment d'être digne de recevoir les pouvoirs occultes qui, comme fleurs de l'âme, jaillissent quand nous nous sommes bel et bien purifiés. Le gnostique ne désire pas de pouvoirs : il se prépare à les recevoir. La préparation du gnostique est de se purifier et de pratiquer quotidiennement la magie sexuelle.

Les mages noirs ont en vigueur, dans leurs temples, des épreuves semblables à celles du mage blanc. Cherenzi permet que, dans ses festivals, le présumé candidat soit insulté, réprimandé, qu'on lui dise des choses blessantes et même qu'on le batte, ceci, pour être accepté comme candidat à leur initiation.

Dans la monographie N° 5 du 9ème degré de l'Amorc, une fois que le disciple a passé les 4 épreuves de la terre, du feu, de l'eau et de l'air dans un temple de magie noire, le disciple reçoit un parchemin qui dit : "Paix, les salutations du Maître du temple, par décret du haut prêtre, par intermédiaire des gardiens qui ont

servi et veillé sur toi, comme preuve de ta persévérance, foi et désir, selon que cela s'est manifesté dans les chambres externes, il t'est permis d'entrer au Sanctum suivant, dans l'attente d'être préparé pour l'admission à l'intérieur du saint des saints après trois jours de sanctification et de purification, ton chiffre sera 777 ; ta lettre R ; ta salutation, Aum ; ton livre sera celui qui a la lettre "m" ; ton bijou, le jaspé vert et sous la forme d'un scarabée ; et ton heure sera neuf. Repose-toi patiemment et attends l'heure, le chiffre et le signe".

Cela est, en effet, pure et légitime magie noire. Ces épreuves, le disciple les passe dans un temple de magie noire situé dans le plan astral

Quand le gnostique demande les quatre épreuves de la terre, feu ; eau et air aux Maîtres dans l'astral, ces épreuves, ce sont les Maîtres qui les déclenchent comme nous le décrivons dans notre livre "Le Mariage Parfait ou La porte d'entrée à l'Initiation" ; une à une, presque toujours avec un intervalle de plusieurs jours entre une épreuve et l'autre, si toutefois on est sorti triomphalement de l'épreuve antérieure. A chaque triomphe, on fête le disciple dans le "Salon des Enfants", avec de la musique ineffable et un accueil chaleureux. Chacune des quatre épreuves à sa fête spéciale. On l'appelle Le Salon des Enfants, parce que les Maîtres reçoivent le disciple avec un visage d'enfant pour leur dire : "Tant que vous ne serez pas comme des enfants vous ne pourrez pas pénétrer dans le royaume des cieux". Pas de lettre R, pas de 777, pas de pierres de jaspé, pas d'heures ni de signes ; ceci est pure magie noire provenant de l'Atlantide.

Au disciple gnostique, tout ce qu'on lui met, quand il le demande, est la petite cape de chela.

Le mage noir, après avoir passé l'épreuve de l'air, reçoit un bijou avec deux anneaux entrelacés, qui est le signe de son triomphe.

Le mage blanc reçoit l'anneau symbolique qui représente le rayon auquel il appartient.

L'anneau du mage noir rappelle qu'il fut au-dessus d'un abîme, suspendu à deux anneaux. Les maîtres du temple noir s'habillent de blanc, les prophètes voilés portent des voiles noirs, les étolistes portent des étoiles de couleur grise, les scribes s'habillent en bleu, les astrologues de bleu et blanc, les musiciens de jaune et les docteurs de couleur gris brun. Le temple demeure dans l'obscurité. On admoneste le disciple du 9ème degré par ces mots : "L'âme vivante qui traverse seule cet horrible chemin sans vaciller et sans timidité, après la purification par la terre, le feu, l'eau et l'air, sera illuminée par les glorieux mystères". Immédiatement après, le disciple noir avance entre les gardiens de la mort. Lors de l'épreuve du feu, un gardien dit ce qui suit au disciple noir : "Si tu désires arriver jusqu'au maître, par cette porte tu devras passer ; pour arriver à cette porte, à travers ce salon tu devras passer ; pour traverser ce salon sur les fers ardents tu devras marcher. Viens si tu cherches le maître". Le disciple dit : "En avant, en avant, en avant !" Et rempli de courage, il passe dans le feu. Dans l'épreuve de l'eau, un gardien noir dit : "Si tu veux voir le maître et entrer au saint temple, tu dois arriver à cette porte et passer par elle ; pour passer cette porte, tu dois passer le lac". Tout ce qui est ci-dessus exposé se réfère au 9ème degré de la fraternité Amorc. Tout ceci est pure et légitime magie noire.

Les disciples de la Loge Blanche, comme nous l'avons déjà dit, célèbrent seulement leur fête dans le Salon des Enfants après chaque épreuve dont ils sont sortis triomphants. Dans la loge Blanche, les quatre épreuves servent à examiner la morale du disciple blanc. Dans l'épreuve du feu, des foules d'ennemis attaquent le disciple, qui l'insultent et si le disciple au lieu de lancer des grossièretés, lance de l'amour sur ses ennemis, alors, il triomphe dans l'épreuve, et s'il est serein, il passe dans le feu sans se brûler. Comme on voit, dans l'épreuve du feu, il faut arriver à baiser le fouet du bourreau pour triompher dans l'épreuve ; par contre, dans l'épreuve du feu du mage noir, il s'agit uniquement de passer dans le feu, car là, la préparation morale n'a pas d'importance.

Par l'épreuve de l'eau du gnostique, il s'agit uniquement de savoir jusqu'où est arrivé l'altruisme et la philanthropie du disciple.

Par l'épreuve de l'air ; il s'agit seulement de connaître la capacité de résistance du disciple contre les grandes adversités et son détachement des choses matérielles.

Il est logique qu'un disciple qui se suicide parce qu'il perd sa fortune ne puisse passer l'épreuve de l'air. Par le simple fait de n'être pas capable de résister moralement un échec, il est évident qu'il ne passera pas l'épreuve de l'air. Celui qui succombe devant les graves inconvénients de la vie échoue dans l'épreuve de la terre. Il y a beaucoup de personnes qui ont passé ces épreuves dans la lutte avec la vie, dans la lutte quotidienne pour le pain de chaque jour. Parfois dans la vie même, il y a eu des hommes qui se sont tracé un grand plan au bénéfice de l'humanité et qui l'ont accompli exactement, malgré tous les revers, peines et larmes : ces hommes ont passé en chair et en os, les quatre épreuves (...).

Les quatre épreuves de la terre, du feu, de l'eau et de l'air, servent simplement à examiner la morale du disciple, tous nos défauts et tares morales sont précisément l'aspect négatif des quatre éléments de la nature pour pouvoir nous convertir en son roi. Dans la Loge Blanche, les quatre épreuves s'accompagnent d'un examen verbal rigoureux, pour connaître le point auquel en sont arrivées les purifications du disciple. (Tout ceci se passe dans le plan astral et le disciple préparé, c'est-à-dire, qui a une maturité spirituelle, amène au plan physique les souvenirs, un peu comme s'il avait rêvé). Dans la loge noire, il s'agit seulement d'avoir le courage du macho brutal pour sortir triomphant des épreuves.

Les monographies du 9ème degré de l'Amorc de Californie prouvent à satiété le caractère ténébreux de l'institution. Ils peuvent préparer les armes, les officiels de l'Amorc, contre l'auteur de cette œuvre-ci, car le Hiérophante Aun Weor ne les craint pas. L'heure est arrivée de démasquer les responsables de l'échec de l'évolution humaine et Aun Weor suit uniquement les préceptes de la Vénérable Loge Blanche. Le pistolet silencieux est inventé dans les laboratoires de l'Amorc et nous savons très bien que vous enseignez à vos disciples très avancés à le charger. Comment un mage blanc peut-il inventer des armes destructrices ? Le mal ne peut provenir que du mal. Vous êtes en train de violer un des préceptes de la Loi de Dieu qui dit : "Ne pas tuer". Moi, Aun Weor, je ne crains pas ce pistolet silencieux, car je suis disposé à monter à l'échafaud au nom de la vérité.

Après cette courte digression, revenons au thème de ce chapitre. La monographie N°6 du 9ème degré nous relate qu'après que ses lugubres disciples ont passé les 4 épreuves en vainqueurs, ils ont, soi-disant le droit de recevoir l'initiation sacrée. (Voyons le paragraphe suivant, de la page 3 de la 6ème monographie du 9ème degré) "Donc, de cette manière, j'ai pris connaissance de ce que deux anneaux entrelacés devaient être mon signe ; en conséquence, deux cercles entrelacés semblables à deux maillons d'une chaîne sont mon signe et seront également votre signe dans cette initiation. Aussitôt qu'on m'eut fait comprendre ceci, on me pria de signer mon nom et de laisser la marque digitale du pouce sur une page de papier spécial, adhérente à une pièce de bois, avec d'autres, également adhérentes ; et ensuite, on m'ordonna d'aller à la porte, de pousser une petite cloison coulissante et de donner ma lettre et mon numéro."

Voilà qui sent le bureau de police, mais en aucun cas le temple d'initiation blanche. En aucun temple d'initiation blanche, on ne signe de son nom personnel et on ne recense personne. Dans les loges Blanches et dans les archives karmiques l'être humain figure avec le nom de son Intime et non avec des noms profanes. Bien des étudiants de Cherenzi, en faisant partie de son université spirituelle, perdent leur nom profane et à celui qui conquiert l'anagarika, on le désigne d'un nom fantaisiste en substitution du sien propre, comme prix de sa conquête ; en chaîne dans leurs sanctum, ils s'exclament : E... I... E... I... E... I..., en action de grâce aux adeptes de la main gauche.

Les mages noirs de l'Amorc donnent, dans le rituel du 3ème degré, le nom d'un démon à leurs ingénus disciples, et à cet effet, le disciple écrit sur plusieurs petits papiers des noms déterminés qu'ils lui fournissent, puis en tirant un petit papier avec un nom, il figure désormais sous ce nom en astral. Ces noms sont les suivants :

Adjutor
 Afectador
 Amorifer
 Benefactor
 Cognitor
 Divinator
 Justifique
 Pensator

Chacun de ces noms appartient au nom d'un démon qui est tête de légion et l'ingénu disciple se retrouve sous les ordres et commandement du nom qu'il choisit au hasard. Les officiels de l'Amorc font croire à leurs disciples que ces noms révèlent de simples qualités morales et ainsi, ils leurrent leurs victimes.

Amorifer est un démon au bonnet rouge, de haute stature et au visage rond ; chacun de ces démons est terriblement pervers.

Dans la religion catholique, le frère convers reçoit un nouveau nom également, comme il convient aux mages noirs et ceci est dû à ce que, aujourd'hui, toutes les sectes religieuses tombèrent sous la domination de la magie noire. Adopter des noms apocryphes est le propre des écoles de magie noire. Dans la Loge Blanche, on fait savoir au disciple, le nom de son Intime, nom avec lequel il a figuré de toute éternité et dans tous les livres karmiques : nous avons, par exemple, Gautama, le Bouddha qui, dans les mondes internes, s'appelle Amitabha, Krumm-Heller, s'appelle Huiracocha, etc. Si nous ouvrons le chapitre 19 de l'Apocalypse, nous voyons que le saint de la révélation appelle le cavalier de l'Apocalypse "Verbe de Dieu".

Dieu se représente par le monosyllabe "Aun" et les deux V du mot "verbe" forment un Double v, lequel peut s'écrire ainsi : W. Avec les voyelles e, o, et la lettre "r", nous formons le nom WEOR ; de cette manière, nous complétons le nom de l'Intime de l'auteur : "AUN WEOR".

Je vins au monde pour accomplir une grande mission, à caractère mondial. Tous les hommes occidentaux ont lu la "Bible" et savent que le cavalier de l'Apocalypse viendra (le Cavalier dont nous parle le chapitre 19 de l'Apocalypse) ; mais je suis venu et on ne m'a pas reconnu, bien au contraire, même, les leaders spiritualistes se lanceront furieux contre moi, et c'est que le monde ne veut rien savoir des prophètes de la lumière ; l'humanité a toujours tué les prophètes, l'humanité ne se plaît pas avec les illuminés, l'humanité se plaît seulement avec les imbéciles ; de là vient que la condition indispensable dont on a besoin pour gagner des applaudissements est d'être un imbécile. L'humanité crucifia le Christ et laissa Barrabas en liberté. On fait pleuvoir des applaudissements sur les champions de boxe, parce qu'ils savent donner des coups de poings : voilà l'humanité.

Revenons au thème de notre chapitre. Dans l'initiation blanche, gnostique, le disciple n'a pas à choisir le moindre nom, pas plus qu'on ne lui donne un nom au hasard, mais il reçoit le nom de son Intime, celui de son être réel, nom avec lequel il figure dans le livre karmique à travers tous les âges.

Avant d'entrer à l'authentique initiation blanche, le disciple doit recevoir des instructions ésotériques dans le salon de préparations (tout ceci est en astral), ceci ne se trouve pas dans le plan physique. Écoutons maintenant comment commence l'initiation des mages noirs de l'Amorc, également dans le plan astral : "On me demande maintenant de marcher derrière un grand écran doré et là, deux officiels me mettent une tunique bleue trop grande pour moi ; puis, ils mettent sur ma tête un fin voile jaune ou doré et dans la main une croix d'ébène sur laquelle il y a une rose rouge ; ensuite, un officiel vient vers moi et annonce qu'il est mon conducteur ; il est vêtu d'une tunique noire et d'une capuche également noire, il me prend par le bras droit et me fait me retourner, de telle sorte que je suis prêt pour sortir de derrière l'écran, et de nouveau, vers l'intérieur de la chambre ou temple. Alors, un jeu de cloches commence à faire retentir ses notes qui semblent annoncer mon arrivée et nous entrons, pris par le bras, à l'intérieur du temple et nous nous séparons au centre, dans le fond".

Le conducteur du disciple utilise tunique et capuche noires, c'est donc un authentique mage noir, car chez les maîtres de la Loge Blanche, aucun maître ne porte de capuche noire. Zanoni revêt une tunique noire et porte un manteau de distinction noir, mais pas de capuche noire. La capuche noire appartient seulement aux mages noirs.

"Comme je suis de nouveau arrivé au fond du temple, on me conduit jusqu'au centre du temple et un officiel place une grande croix sur ma tête, tandis que je m'agenouille et trois coups de cloche résonnent dans une autre partie du temple. Alors, depuis l'est du temple, un maître à la tunique de pourpre s'approche de moi, portant une grande croix égyptienne "precillada", la soutient sur ma tête à la place de l'autre croix, en même temps que quelques officiels se tiennent près de moi et disent : "Sous la croix de l'immortalité et vie éternelle, tu es béni".

Dans les salons d'initiation gnostique authentique, jamais aucun maître ne revêt de tunique pourpre ou rouge ; ces couleurs, seules les utilisent les hiérarques de la loge noire.

Dans l'initiation blanche, on met sur les épaules du disciple, une énorme croix de bois pesante qui signifie que le disciple a déjà commencé son via crucis des neuf arcades. Le poids de la croix n'est pas toujours le même, le poids dépend du karma de chacun. Parfois, le disciple ne peut pas supporter le poids de sa croix, alors, Ciriné doit l'aider.

Les voyelles E, U* font que le disciple porte plus facilement la croix quand celle-ci est très pesante. La croix sur les épaules est magie blanche ; la croix sur la tête est magie noire. Christ ne porta pas la croix sur la tête, mais sur les épaules. La croix signifie la matière et la porter sur la tête est se résoudre à vivre sous la matière, sous le monde. Le mage noir dit : "Sous la croix de l'immortalité et vie éternelle, tu es béni". Le mage blanc dit : "Sur la croix, Je Suis". La croix sur la tête, les Pontifes la portent sur leur mitre. Aucun mage blanc ne porte la croix sur la tête, mais sur les épaules, tel que le montra le divin Rédempteur. Nous, les gnostiques, ne sommes pas sous la croix, mais sur elle.

Le gnostique doit mordre certaine figurine dans la 1ère initiation et avant d'y entrer, il a déjà reçu l'authentique parole perdue qui jamais n'a été écrite. Les examens verbaux sont très rigoureux, pour recevoir l'initiation. Pour le mage noir, peu importe la morale. Une fois que le chela passe triomphant l'initiation blanche, on lui fait fête. Dans la cérémonie noire, le disciple reçoit d'un mage noir vêtu de jaune une série

* Le "U" doit être prononcé [ou].

d'enseignements qu'ils utilisent pour se rendre invisibles et pour rendre les autres invisibles. Dans le prochain chapitre intitulé "Le Nirvana", nous parlerons de ce sujet ; comme nous l'avons déjà dit, tous ces enseignements viennent de l'Atlantide. En Atlantide, les hommes utilisaient aussi les forces sexuelles pour causer des torts graves. Orhuarpa formait, avec le mental, des monstres qu'il matérialisait ensuite physiquement et les alimentait de sang. Ces monstres, il les jetait sur ses victimes sans défense, quand il le voulait. L'humanité atlante fut clairvoyante et mania les forces cosmiques à merveille ; à cette époque, il y eut un sanctuaire très important appelé Sanctuaire de Vulcain. Les gardiens de ces sanctuaires tenaient sous leur contrôle, Ahriman et ses légions, pour qu'ils ne puissent agir librement sur notre planète ; les atomes d'Ahriman endommagèrent la clairvoyance de l'homme et alors, l'humanité se retrouva esclave de l'illusion du monde physique.

Pourtant, en Atlantide, il y avait un grand collège d'initiés et quand les mauvais attaquaient contre eux, ils mouraient par l'épée de justice.

Les Seigneurs de Mercure donnèrent à l'homme, le mental, afin qu'il pense et non pour qu'ils l'utilisent à des fins destructrices.

Orhuarpa, voyant que le peuple l'adorait comme un Dieu, constitua une puissante armée et se mit en marche contre Tollan, la ville aux 7 portes d'or massif, où renaît le mage blanc de l'Atlantide.

Et revêtu d'acier, avec bouclier, heaume, casque et épée, il lutta pendant le jour et, pendant la nuit, il déchaîna ses bêtes et ses sorcières qui, sous forme de loups, faisaient du tort à ses ennemis ; c'est ainsi qu'il prit Tollan, la ville aux 7 portes en or massif et se fit empereur de toute l'Atlantide et établit le culte du soleil ténébreux.

Les choses en étaient là, quand le maître Moria se réincarna, rassembla son armée de soldats et se mit en marche contre Orhuarpa.

Orhuarpa lançait contre le maître Moria ses bêtes féroces, que le maître dissolvait avec ses pouvoirs lumineux.

Et, au fil de son épée, le maître prit Tollan, la cité" aux 7 portes d'or massif et tous les soldats d'Orhuarpa tombèrent sous le couteau des forces de la lumière.

Se voyant perdu, Orhuarpa s'enferma dans une tour où il mourut brûlé, car les soldats du maître Moria mirent le feu à la tour.

Mais les choses ne s'arrêtèrent pas là ; immédiatement, Orhuarpa se réincarna à nouveau et, une fois en âge, il réunit une fois encore son armée de guerriers et de sorciers et se mit une fois de plus en marche contre Tollan et ne reprit pas la cité, mais établit trône contre trône. Alors, les quatre trônes dirent à l'Empereur Blanc : "Noenrra (Noé), sortez de cette terre et allez au désert de Gobi, partout où il y aura de la terre sèche, car Dieu va noyer cette terre."

Et Noenrra obéit et sortit, avec tous ses gens en direction du désert de Gobi.

Les gens de Noenrra étaient les tribus sémites primitives qui avaient suivi le chemin de la magie blanche, et Orhuarpa resta seigneur et maître de l'Atlantide.

Quelque temps après la sortie du peuple d'Israël, quelques manifestations ignées dangereuses commencèrent à apparaître.

L'usage des forces sexuelles utilisées pour faire de la magie noire fit entrer en activité le feu des volcans endormis.

Et c'est que les forces sexuelles ont une relation intime avec toutes les forces de la nature, car la force sexuelle, non seulement est dans nos organes sexuels, mais encore, dans toutes nos cellules et mieux encore, dans chaque atome du cosmos.

La force sexuelle est la cause de l'électricité.

Il est donc logique que par induction, les volcans en activité soient entrés en action.

Car ces volcans et les mages noirs étaient en relation intime par l'intermédiaire de l'énergie sexuelle.

Et, au cours de grands tremblements de terre, l'Atlantide coula, avec tous ses mages noirs, dans le fond de l'Océan Atlantique.

Toutes les tribus indiennes d'Amérique sont des vestiges atlantes ;

Ces tribus conservent beaucoup de pratiques de magie noire provenant des atlantes.

En Amérique, il y en a qui font des poupées de cire et les enterrent avec des aiguilles ; ainsi, ils exaltent l'imagination et concentrent le mental sur leur victime ;

Il y en a qui utilisent les forces sexuelles dans des intentions destructrices. Tout ceci est originaire de l'Atlantide.

Les indiens Arhuacos de la Sierra Nevada de Santa Marta, brûlèrent tout un village appelé Dibuya, au moyen des éléments du feu, appelés par eux : "Animes".

Dans le petit village de Santa Cruz de Mora (Etat de Merida), j'ai connu une humble aïeule qui fit merveilles avec les éléments de la nature. Cette vieille dame, quand elle était jeune, se maria avec un indien ;

Son mari l'emmena dans la forêt. Elle raconte sur cette tribu, les choses les plus "bizarres" ; elle dit que pendant le jour, les indiens abandonnaient leur village et que la nuit, ils venaient tous sous la forme d'animaux et, qu'une fois dans leurs cabanes, ils prenaient leur forme humaine.

Un jour, le mari prit congé d'elle en lui disant qu'il allait dans la forêt pour y mourir (car ces indiens se retirent dans la forêt pour mourir) et il lui remit une amulette en lui disant : "Je te laisse ce souvenir pour que tu lui demandes ce dont tu as besoin quand tu en auras besoin".

L'aïeule fit des merveilles dans le village de Santa Cruz ; elle demandait à l'amulette ce qu'elle voulait et lui venaient, argent, vin, bijoux, liqueurs, parfums, etc., etc., comme par enchantement. Ces personnes à qui on avait volé quelque chose il leur suffisait de la consulter et, à l'instant même, elle demandait l'objet volé à l'amulette et, apporté par d'invisibles mains, celui-ci arrivait et ainsi, chacun récupérait ce qu'il avait perdu.

Ces merveilles prirent fin pour la vieille femme, quand elle eut la faiblesse de se confesser à un curé qui lui prit le merveilleux talisman.

Ceci n'a rien de fantastique ni de bizarre ; ceci se fait simplement avec les éléments de la nature. L'œuvre de Francisco Hartmann intitulé "Les Eléments" traite amplement ces choses.

Toutes ces connaissances viennent de l'Atlantide.

Les éléments servent au bien comme au mal. Les Atlantes utilisèrent les éléments pour le mal.

Toutes les connaissances de l'Ecole "Amorc" de San José de Californie viennent de la magie noire des Atlantes.

FIN

Chapitre 12 LE NIRVANA

Les tribus israélites émigrèrent vers l'ouest depuis le désert de Gobi, pour former la race aryenne. Ceci est représenté dans l'exode par la sortie d'Israël de la terre d'Égypte, à destination de la terre promise.

D'énormes caravanes d'êtres humains commandées par les maîtres des mystères majeurs sortirent de l'Atlantide vers le désert de Gobi et ensuite, de ce désert, ils s'acheminèrent vers l'ouest pour se croiser avec quelques races occidentales et former notre actuelle race aryenne.

Les capitaines de ces exodes bibliques étaient les maîtres des mystères majeurs eux-mêmes. Ils étaient profondément vénérés par l'humanité et personne n'osait désobéir à leurs ordres sacrés.

Moïse resta 40 ans dans le désert, c'est-à-dire que les israélites primitifs restèrent 40 ans dans le désert ; ils construisirent l'Arche d'Alliance et établirent les mystères de Lévi et adorèrent Jéhovah.

Les sept sanctuaires de mystères émigrèrent vers l'occident et à la lumière de ces sanctuaires, fleurit la Perse des mages, l'Inde des Rishis, la Chaldée, l'Égypte, la Grèce hellénique, etc.

La sagesse occulte illumina Solon, Pythagore, Héraclite, Socrate, Platon, Aristote, Bouddha, etc.

À la lumière des mystères sacrés, fleurirent les civilisations du passé, les plus puissantes.

L'homme développa progressivement l'intellect et l'intellect, le sortit des mondes internes. Quand l'homme perdit la clairvoyance, il connut la peur. Jadis, il n'y avait pas de peur, car l'homme contemplant l'action des Dieux et voyait le dénouement de tout.

L'homme s'éloigna de la Grande Lumière et maintenant, il doit revenir à la Grande Lumière.

Les bouddhistes nous disent que quand l'homme se libère de la roue des naissances et des morts, il entre dans la joie ineffable du NIRVANA.

Nous, les gnostiques, savons que le Christ est un nirmanacaya qui renonça au Nirvana pour venir sauver l'humanité.

Le livre des Morts dit : "Je suis le crocodile Sebec. Je suis la flamme aux trois mèches et mes mèches sont immortelles. J'entre dans la région de Sekem. J'entre dans la région des flammes qui ont mis en déroute mes adversaires."

Cette région de Sekem, cette région des flammes, est la joie ineffable du Nirvana.

Un Dian Choan est celui qui abandonne désormais les quatre corps de péché : physique, astral, mental et causal.

Le crocodile sacré est l'Intime. L'intime est la flamme avec ses trois mèches immortelles. Ces trois mèches sont : son âme de diamant, son mental igné et "Atman", son propre corps spirituel.

Le Nirvana est une région de la nature où règne l'ineffable félicité du feu. Ce plan nirvanique a sept sous-plans et dans chacun de ces sept sous plans de matière nirvanique il y a un grand salon splendide où les nirmanacayas étudient leurs mystères. C'est pourquoi ils appellent leurs sous-plans : "salons", et non sous-plans comme les nomment les théosophes.

Les nirvanis disent : "Nous sommes dans le premier salon du Nirvana, ou dans le second salon du Nirvana, ou dans le troisième, ou le quatrième, ou le cinquième, ou le sixième, ou le septième salon du Nirvana"

Il est impossible de décrire l'ineffable félicité du Nirvana : là, règne la musique des sphères et l'âme se ravit dans un état de béatitude impossible à dépeindre avec des mots.

Les habitants des salons supérieurs du Nirvana utilisent une tunique de diamant et portent sur la tête des mantes de distinction qui leur tombent jusqu'aux pieds.

Nous pouvons visiter le nirvana en corps astral. Les yogis de l'Inde, en état Samadhi, visitent le Nirvana dans leur corps mental ou causal. Mais, prétendre visiter le Nirvana par des procédés de magie noire du style Amorc de San-José de Californie, est le comble de la folie.

Les disciples du 9ème degré Amorc, après être passés par l'**initiation noire**, reçoivent des enseignements pour former un nuage avec le mental et le verbe, en utilisant le mantram **rama**, qui se prononce ainsi : raaamaaaa. **Ra** est masculin et **ma**, féminin.

Ils utilisent la force sexuelle et la force mentale pour former un nuage de matière astrale. Une fois ce nuage formé, ils se mettent dedans, "s'accordent" avec tel ou tel autre lieu et très logiquement, une séparation ou détachement de l'astral se produit et ils se transportent où ils veulent, en corps astral. Voilà ce qu'eux appellent "Nirvana", et réellement, avec ce procédé, ils voyagent en corps astral, mais pas dans le Nirvana.

Le gnostique sait entrer au nirvana en utilisant les pouvoirs de son **Intime**. Quand le gnostique veut entrer au nirvana, il fait ce qui suit :

Premièrement : il sort en corps astral.

Deuxièmement : une fois hors de son corps physique, il prie son **Intime** ainsi : "Mon Père, amène-moi au Nirvana", et alors, l'intime transporte l'âme du gnostique vers les joies ineffables du Nirvana.

Le procédé gnostique pour sortir en corps astral est très simple.

Le gnostique profite de l'état naturel de transition entre la veille et le sommeil pour se sortir du corps, avec autant de naturel que lorsqu'il sort de sa maison. Il lui suffit de prononcer le mantram "**rusti**" au moment de s'endormir et ensuite il descend de son lit, non avec le mental, ni avec l'imagination, mais comme si c'était en chair et en os. Le corps reste dans le lit. Le mantram se prononce ainsi : roussstiii, à plusieurs reprises.

Ce travail de concentration du mage noir du 9ème degré d'AMORC joint au terrible gaspillage d'énergie sexuelle, est nuisible pour les disciples. Le mantram "**ra**" met en activité le pôle masculin de la force sexuelle que nous portons dans nos glandes sexuelles. La syllabe "**ma**" extériorise la force sexuelle féminine que nous portons en nous.

Le mage noir de l'AMORC utilise, avec le mantram "rama", ses propres forces sexuelles qui, combinées avec la force mentale, lui permettent de sortir en corps astral. Bien entendu, il doit former un nuage avec le mental, ensuite, attirer ce nuage en état de méditation et ensuite s'y mettre en lui, s'accorder avec un endroit déterminé et il se retrouve hors du corps.

Les très antiques mages noirs s'enveloppaient avec le nuage ainsi formé et ensuite, remplis de foi intense, ils commençaient à marcher avec le corps de chair et d'os et alors, ce corps se submergeait à l'intérieur du plan astral, ainsi, ils se transportaient à des distances lointaines en peu de minutes. Ceci, les officiels modernes de l'AMORC l'ont maintenant oublié. Les mages noirs gaspillent toujours leurs énergies sexuelles dans ce type d'expériences et bien d'autres encore.

Le gnostique sait très bien qu'il doit toujours économiser ses forces sexuelles car, avec elles, il éveille son KUNDALINI.

La méthode des Rose-croix d'AMORC abîmerait le Kundalini du moindre disciple de la fraternité blanche et ainsi, son progrès stagnerait.

Le mantram "ra" aide à éveiller le Kundalini, mais il faut savoir comment et c'est ce qu'ignorent les mages noirs de l'AMORC. Ils croient qu'en prononçant le mantram **ra-ma** tous les matins, debout, et en faisant plusieurs aspirations d'air, ils vont se purifier et en cela, ils démontrent qu'ils ignorent absolument la sagesse des Egyptiens.

Nous, les antiques Egyptiens, prononçons le mantram "ra" dans la position égyptienne : genoux en terre, paumes des mains se touchant avec les pouces sur le sol et la tête sur le dos des mains. On prononce la mantram ainsi : raaaa, à plusieurs reprises.

Comme nous l'avons déjà dit, les antiques mages noirs enveloppés dans le nuage se transportaient physiquement où ils voulaient.

Le nuage était finalement le levier ou instrument pour sortir le corps physique de la région physique et le submerger à l'intérieur du plan astral. Une fois arrivés là où ils voulaient aller, alors, ils abandonnaient le nuage et se retrouvaient à nouveau dans le plan physique, dans le lieu désiré.

Les mages noirs de l'Amorc ont déjà oublié tout ceci.

La force avec laquelle on fait cela est extraite des glandes sexuelles et ceci est ce qu'ils n'expliquent pas à leurs disciples. Ils disent laconiquement dans leur septième monographie du 9ème degré : "**Ra**

représente la force créatrice positive et **ma** la négative, qui complète **ra**". "**Ra-ma** ensemble, c'est la force de création".

Pourquoi n'expliquent-ils pas cela au disciple ? Pourquoi cachent-ils cela à leurs étudiants ? Pourquoi ne parlent-ils pas avec franchise ? Que leur arrive-t-il ?

Ils savent très bien que le jour où on leur enlèvera leur masque, leur ténébreuse institution échouera ; c'est la raison pour laquelle ils se taisent.

Le fait d'employer la force sexuelle pour ces choses est magie noire. Avec ces expériences, le disciple noir se décharge totalement comme une pile électrique et perd les forces qu'il pourrait utiliser pour éveiller le Kundalini positivement.

Christ, le Divin Rabbi de Galilée nous enseigna le secret pour voyager avec le corps physique dans le plan astral : voyons les versets 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, et 32 ; chapitre 14 ; évangile selon Saint-Mathieu.

"Or la nacelle était déjà au milieu de la mer, battue par les vagues, car le vent était contraire.

"Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus s'en alla vers eux, marchant sur la mer.

"Et les disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, ils disaient : "C'est un fantôme" et ils crièrent de peur.

"Mais Jésus leur parla aussitôt, disant : "Ayez bon courage ! C'est moi, n'ayez point de peur".

"Pierre lui répondant dit : "Seigneur, si c'est toi, commande-moi d'aller à toi sur les eaux"

"Et il dit : "Viens", et Pierre, étant descendu de la nacelle, marcha sur les eaux pour aller à Jésus.

"Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur et comme il commençait à couler, il s'écria : "Seigneur, sauve-moi !"

"Aussitôt Jésus, étendant la main, le prit et lui dit : "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

"A peine étaient-ils montés dans la nacelle, le vent tomba."

C'est là, le secret gnostique pour entrer avec le corps de chair et d'os dans le plan astral.

Pierre marchait sur les eaux, car son corps physique, par œuvre de la force de la foi, se submergea dans le plan astral, mais, au moment où il douta, il se sortit du plan astral et fut sur le point de couler.

Les forces du plan astral maintenaient Pierre sur les eaux et c'était le plan astral qui maintenait Christ sur les eaux.

Nous, les gnostiques, quand nous voulons aller avec le corps de chair et d'os en astral, nous utilisons la clé que nous enseigna le Maître.

Nous procédons de la manière suivante : au moment précis de nous éveiller du sommeil naturel, sans laisser le temps à la moindre analyse, au moindre doute ou hésitation, remplis de FOI extrêmement intense, nous nous levons de notre lit, nous sortons de notre chambre et nous nous suspendons dans l'atmosphère.

En cela, seule la FOI nous maintient. Toute analyse, doute ou hésitation endommage l'expérience.

Nous pouvons également mettre à profit l'instant de nous endormir ou simplement un instant où le mental est en profond repos, comme un lac tranquille.

Le corps physique flotte tout simplement parce qu'au moyen de la foi, nous abandonnons la force de gravitation et le plan physique et nous pénétrons avec notre corps physique à l'intérieur du plan astral, où règnent les lois de la lévitation.

Nos disciples savent aussi marcher sur les eaux, de même que nos Maîtres.

Nous sommes des chrétiens authentiques.

Les mages noirs de l'Amorc utilisent également le procédé du nuage pour s'envelopper en lui et se rendre invisibles. En cela, ils n'oublièrent pas le "mimétisme" : s'ils se trouvent dans une forêt, ils feront un nuage vert et s'ils sont dans une pièce à murs blancs, ils le feront blanc, ainsi ils se font invisibles.

Nous, les mages blancs, nous utilisons le pouvoir de notre **Intime** pour nous rendre invisibles, mais ce pouvoir, on ne nous le remet que lorsque nous l'avons mérité. Les mages noirs de l'Amorc croient qu'avec

leurs expériences noires, ils peuvent pénétrer dans le Nirvana, en quoi ils se trompent. Pénétrer dans l'astral, soit, mais dans le Nirvana, non.

Nous, les gnostiques, pouvons visiter le Nirvana, même en chair et en os.

Il est clair que les théosophes se riront de nous car, eux, ne savent pas ces choses. La seule qu'ils ont en tête, est un arsenal de théories mais, dans la pratique, réellement, ce ne sont rien que des eunuques de l'entendement, des mystiques morbides, des sybarites fornicateurs.

Je me rappelle encore le théosophe "A...", membre de la Loge "Arco Iris" de Bogota et comment, dans le parc de Cartagena, il s'enfuit épouvanté quand moi, Aun Weor, je lui communiquai qu'il travaillait consciemment dans l'astral.

Ceci est le comble du négativisme des théosophes : ils s'horrifient au seul fait de penser à éveiller la conscience. Eux, seul les intéresse la tête pleine de cafards et de vivre endormis comme des idiots ; pourtant, ils pensent soi-disant entrer un jour ou Nirvana. Niais, modèles de sagesse, imbéciles. Au Nirvana, seuls entrent ceux qui sont passés par la **haute Initiation**. Ceux qui ont donné jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour l'humanité.

Nous tous, nous aspirons à la haute initiation, mais, à l'autel de la haute initiation, on arrive uniquement avec le membre viril en état d'érection. Pour parvenir à la **haute initiation**, on a dû être bien "macho".

Le gnostique a toujours un être fort, une robuste et puissante personnalité, pas de faiblesse.

Le gnostique vit toujours héroïque, toujours triomphant et toujours rebelle, comme les héros de Rabelais.

Le gnostique monte à la **haute initiation** avec le membre en bonne érection, car le gnostique est bien "**macho**". Le gnostique aspire au Nirvana, mais il sait très bien que le Nirvana, il l'a dans les testicules et il veut le réaliser en lui-même, uniquement au moyen du courage.

FIN

Chapitre 16 L'ELIXIR DE LONGEVITE

Le maître Zanoni reçut son initiation chaldéenne en des âges extrêmement reculés et conserva sa jeunesse durant des milliers d'années. Megnour compagnon de Zanoni, vécut également des âges entiers. Ces maîtres étaient invincibles, et la mort ne pouvait rien contre eux, ils furent citoyens d'une antique nation maintenant disparue (la Chaldée). Où était leur secret ? Quel était leur pouvoir ? En arrivant à ce chapitre-ci de cette œuvre, bien des chirurgiens, analphabètes de la médecine occulte, le regarderont avec mépris et avec une mine de pitié ils se gausseront de "l'Elixir de Longévité", considérant ces enseignements insensés lesquels, pour eux, sont quelque chose d'impossible. Les rose-croix déséquilibrés et les mystiques maladifs du spiritisme n'ont jamais compris, ni ne veulent admettre que "l'Elixir de Longévité", "la pierre philosophale" et la "clef du mouvement perdu" se trouvent à l'intérieur des testicules du mâle et dans l'utérus de la femelle.

Nous avons déjà dit et ne nous lassons pas de le répéter que l'initiation est la vie même, intensément vécue et que la rédemption de l'homme réside exclusivement dans l'acte sexuel.

Quand circula notre œuvre "Le Mariage Parfait", comme nous l'avions prévu, surgirent d'innombrables critiques, qui nous qualifièrent de pornographes, pour avoir parlé avec un langage simple, à la portée de toute compréhension et pour avoir donné la clef de la magie sexuelle. Nous autres, cependant, savons que "pour le pur, tout est pur et pour l'impur, tout est impur" Ces quidams, modèles de sagesse, mystiques maladifs, à travers leurs élucubrations malades, qui se croient supra transcendés, nous qualifièrent de matérialistes.

Ces sujets en question ignorent totalement que rien ne peut exister, pas même Dieu, sans le secours de la matière.

Quelques vieux décrépits, usés par le coït passionnel, et des béates sexuelles insatisfaites rejetèrent le livre, horrifiés, le qualifiant de scandaleux et pornographique ; c'est que l'humanité n'aime pas le bien, mais plutôt le mal. Il y eut des mystiques hallucinés qui plaidèrent pour la chasteté absurde, qui prêchent et ne pratiquent pas quelques sectes religieuses, ne sachant que la nature elle-même se rebelle contre cette abstention néfaste, raison pour laquelle surviennent les pollutions nocturnes, la décalcification générale par l'urètre et comme conséquence la maladie ; c'est que la nature est sage dans ses desseins : les hommes furent faits pour les femmes et les femmes furent faites pour les hommes. Ce que nous devons faire est apprendre à jouir de la femme sans nous nuire et, pour ce faire, la magie sexuelle.

Pendant l'exaltation amoureuse, le gnostique réfrène l'acte sexuel, alors, le semen monte par certains canaux spermatiques à la tête, et l'homme se convertit en un Dieu. Ceci, les pseudo apôtres de la médecine moderne ne le comprennent pas, ne peuvent pas le comprendre et ne se l'expliquent pas, tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas l'anatomie des sept corps de l'homme, ni la chimie occulte, ni l'ultra biologie des organismes intérieurs de l'homme, qui sont la base fondamentale de la vie hormonale et les glandes endocrines.

Les hindous appellent les canaux spermatiques, par où intérieurement monte le semen à la tête, canaux d'"Ida et Pingala". Ce sont deux cordons nerveux qui sont en relation avec le vague et le sympathique ; ils s'enroulent dans la colonne vertébrale tel que, sous sa forme symbolique, le représente le Caducée de Mercure.

L'organisme humain a des canaux pour la sortie du semen et possède aussi des canaux spermatiques par où le semen monte, depuis la bourse séminale jusqu'à la tête, où il arrive, converti en énergie christique, parce que la masse se transforme toujours en énergie, comme l'a déjà prouvé le grand savant Einstein et c'est ce processus que nous appelons "transmutation". En des époques extrêmement lointaines, l'homme utilisait les canaux spermatiques de montée et actuellement, les médecins des indiens de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie utilisent ces canaux depuis des temps vraiment très anciens, c'est pourquoi ils parviennent à un âge très avancé, tout en maintenant la lucidité de leur entendement, leurs cheveux noirs, leur dentition intacte et on voit fréquemment, chez eux, des enfants d'octogénaires et de centenaires, tandis que dans notre civilisation actuelle, l'homme de soixante ans est un décrépité. Il existe des milliers de preuves pour amener l'homme civilisé et scientifique à réfléchir sur ce sujet. Par exemple, chez un enfant dont la force sexuelle n'est pas encore recueillie dans les gonades, cette force est latente dans tout son organisme et c'est pourquoi l'enfant qui se coupe guérit plus rapidement qu'un adulte ; car celui-ci, depuis la puberté est déjà en train de gaspiller ses forces sexuelles. Sans compter qu'il ne sait pas les manier, comme dans le cas de l'enfant. Grande erreur, que celle que commettent les jeunes, ainsi que les parents, quand ils permettent que leurs enfants dilapident la force sexuelle en plaisirs et

nonchalances ; il faut leur enseigner que dans cette grande force, réside le principe vital ; il est vrai, comme dit la science officielle que c'est une fonction biologique, mais le Décalogue nous enseigne par le sixième commandement que nous ne devons pas gâcher cette force, car elle seulement accomplit la fonction créatrice, ou de créer, de sorte que la liberté que les parents donnent à leurs enfants pour qu'ils accomplissent librement leurs fonctions biologiques ne laisse pas d'être un crime qu'on commet contre la jeunesse.

La magie sexuelle a les avantages suivants :

1. Mari et femme demeurent à vie, s'aimant avec une intensité plus grande que s'ils étaient jeunes mariés.
2. Cela ne remplit pas les époux d'enfants.
3. La femme rajeunit, devient chaque jour plus belle et attrayante car, grâce à son mari, elle se charge quotidiennement de forces puissantes.
4. L'homme âgé rajeunit et ne vieillit jamais, car il se donne vie avec sa force créatrice ; chance et félicité l'entourent.
5. Cela réveille, à tous deux, le sens de la clairvoyance et alors, le voile des mondes invisibles se retire face à leur vue.
6. Le feu sacré de l'Esprit saint les illumine intérieurement.
7. Ils s'unissent à l'Intime (Dieu Interne) et ils se convertissent en rois de la création, avec des pouvoirs sur les quatre éléments de la nature : terre, eau, air, feu.
8. Ils acquièrent l'élixir de longévité qui réside dans le Kundalini.
9. La mort n'existera plus. Tout ceci, malgré les fanfaronnades de nos médocastres que consacre l'université matérialiste.

Quand sortit notre livre le "Mariage Parfait", des milliers de mages noirs se jetèrent courroucés contre nous, pierre en mains, alors que vraiment, ce livre enseigne le bien et enseigne à l'homme à être chaste et pur.

Israël Rojas R., mon disciple traître, ne put résister au collapsus de la colère, en constatant que nous avons publié dans notre œuvre, les enseignements secrets que le Maître Huiracocha apporta en Colombie pour notre bien, ceci donna lieu au fait que Monsieur Rojas brûlât le livre : il voulait que la pauvre humanité souffrante jamais ne connût les mystères du sexe ; lui, enseignait cette science secrète seulement à ses disciples les plus fervents, par contre, dans ses nombreuses œuvres - qui lui rapportèrent des sommes substantielles - il n'enseigna rien de concret à ses lecteurs. Les Maîtres de la Vénérable Loge Blanche confièrent à Monsieur Rojas une mission qu'il ne sut pas accomplir, sa sagesse se remplissant d'orgueil et vanité, trahissant son antique Maître Aun Weor. Le fait que quelques disciples du Sieur Rojas aient fait mauvais usage de ces enseignements, n'est pas un motif pour priver l'humanité de cette connaissance, parce que l'humanité est maintenant mûre pour la recevoir, Monsieur Rojas.

Le fait que quelques disciples de Monsieur Rojas ont fait un mauvais usage de la magie sexuelle, n'est pas un motif pour priver l'humanité de cette connaissance, car sa vie fornicatrice et passionnelle fait plus de tort à l'humanité ; tant que l'humanité sera fornicatrice, elle n'aura pas de lumière.

Vous n'entrez pas au paradis ni ne laissez entrer les autres ! Je démasquerai aux traîtres, et je confondrai les tyrans devant le jugement de la conscience publique ! Je romprai toutes les chaînes du monde. !

Moi, Aun Weor, le puissant hiérophante des mystères égyptiens, initierai l'âge du Verseau, même si la terre entière doit se transformer en un gigantesque cimetière ! Je n'ai pas peur du sourire subtil de Socrate pas plus que ne me trouble l'éclat de rire tonitruant d'Aristophane.

Le ciel se prend d'assaut, car le ciel appartient aux valeureux.

Le gnostique enveloppé de la cuirasse d'acier du caractère, empoigne l'épée de la volonté et tel un guerrier terrible, se lance dans la bataille pour prendre le ciel d'assaut.

Nous, les gnostiques sommes les hommes des grandes tempêtes et dans le fracas du tonnerre nous ne comprenons que le langage de majestés.

Quand le guerrier s'approche effectivement de l'initiation, il peut alors rire de la mort, avec un éclat de rire tonitruant capable de faire trembler toutes les cavernes de la terre. Alors oui, il a droit à l'élixir de longévité, qui est or potable, verre liquide, flexible, malléable. Il demande aux seigneurs du Karma, plus d'années de vie pour payer ses dettes, et ainsi s'accomplit la mort et la résurrection dans la présente incarnation. Il s'unit avec l'Intime puis, une fois le Karma payé, il convoque les seigneurs du Karma pour leur déclarer qu'il a résolu de rester dans le monde pour travailler pour l'humanité et, qu'en conséquence, il a décidé de garder son corps physique jusqu'à la consommation des siècles.

Les maîtres Kout Humi, Moria, Saint Germain, etc., ont des corps physiques qui datent de milliers d'années, tous ont des âges incalculables. A quoi servirait à un maître de mystères majeurs de changer de corps constamment ? Le fondateur du Collège d'Initiés est le Maha guru, il restera avec nous jusqu'à ce que le dernier initié soit arrivé à sa stature.

L'auteur de "Dieux Atomiques", nous dit qu'en Egypte il y a deux maîtres aux âges réellement incalculables : l'un d'eux est cité dans de très anciennes écritures religieuses. Le Maître garde son corps pendant des millions d'années parce qu'il possède l'élixir de longévité et celui-ci réside dans le Kundalini. Le Maître vit en engendrant son corps chaque jour au moyen du Kundalini. Les cellules d'un maître ne se fanent pas, parce que le feu du Kundalini ne les laisse pas se faner. Le Kundalini est donc, l'élixir de longévité. Ce feu est l'or potable des anciens alchimistes, c'est l'arbre de la vie dont nous parle la Genèse dans le verset suivant :

"Et Jéhovah Dieu fit croître du sol, tout arbre agréable à voir et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal." (Genèse, Chap. 2, Ver. 9)

L'arbre de vie est le Kundalini et l'arbre de la science du bien et du mal, c'est le semen. Les deux arbres appartiennent au verger de Dieu.

"Et un fleuve sortait d'Eden, pour arroser le jardin et de là, il se divisait en quatre bras.

"Le nom du premier était : Phison c'est lui qui entoure tout le pays d'Havila, où il y a de l'or.

"Et l'or de ce pays-là est bon ; là est l'ambre et la pierre d'onyx." (Genèse, Chap. 2, Ver. 9, 10, 11, et 12)

La terre d'Havila est notre propre corps et l'or de cette terre sont les atomes solaires de notre système séminal, c'est-à-dire, l'or potable du semen.

"Et le nom du deuxième fleuve est Gihon ; c'est lui qui entoure tout le pays d'Ethiopie" (Genèse Chap. 2, Ver. 13 et 14). Ce second fleuve est le liquide céphalo-rachidien, qui est l'autre pôle de notre système séminal, dont nous entourons toute notre terre d'Ethiopie c'est-à-dire, notre tête et notre gorge, car, avec le liquide céphalo-rachidien, nous formons, cerveau et gorge.

"Et le nom du troisième fleuve est Hiddekel : c'est lui qui coule devant l'Assyrie et le quatrième fleuve est l'Euphrate" (Genèse, Chapitre 2, Ver. 14)

Le fleuve qui va devant l'Assyrie, et l'Euphrate sont les deux pôles de la force séminale de la femme. La femme est devant nous, parce que c'est la porte d'entrée au paradis et la porte est toujours devant.

L'Eden est le sexe lui-même et l'arbre de la vie se trouve dans l'Eden même. Le grand Hiérophante Eliphas Levi dit que le grand Arcane était l'arbre de la vie, baigné par les quatre fleuves de l'Eden. Mais alors, craintif, il dit dans un moment d'abattement "Je crains d'en avoir trop dit."

Voilà le terrible secret, indicible, que jamais aucun initié n'avait osé divulguer. C'est le terrible secret du grand Arcane.

Ces quatre fleuves sont les forces sexuelles de l'homme et de la femme L'arbre de la vie est au milieu des quatre fleuves de l'Eden.

Si l'homme, avec tous ses vices et toutes ses passions, avait pu manger de l'Arbre de la Vie, Néron vivrait encore à notre époque et les grands tyrans n'auraient pas laissé un seul instant de lumière à l'humanité. Caligula vivrait encore et les 12 Césars de Rome seraient encore assis sur leur trône : mais, heureusement, Jéhovah sut garder l'Arbre de la Vie.

"Il chassa l'homme et plaça à l'Orient du jardin d'Eden, des chérubins et une épée enflammée qui tournoyait de tous côtés pour garder le chemin de l'arbre de la vie." (Genèse Chap. 3, Ver. 24)

Allume tes neuf lampes mystiques. O, chela !

Ecoute-moi ! il y a dans le fond de ton âme un maître qui demeure à l'affût mystique, attendant l'heure d'être réalisé.

Ecoute-moi, disciple aimé, ce maître est ton "Intime" et tu es l'âme du maître.

L'Intime devient maître avec les fruits des expériences millénaires, à travers les innombrables réincarnations.

N'oublie pas, aimé disciple, que tu es une âme et que ton corps est ton vêtement.

Ecoute-moi, aimé disciple : Quand un vêtement s'abîme, qu'en fait-tu ? Tu le rejettes, car il ne te sert plus à rien ; ce fait, tu ne peux me le nier. Bien, maintenant, si tu veux remettre ton vêtement, où vas-tu ? Tu me répondras que tu vas chez le tailleur pour que ce tailleur te confectionne un autre vêtement. Donc, voilà, cher disciple, je t'ai déjà dit que tu es une âme et que ton corps est ton vêtement. Ton vêtement de chair fut bien fait, à ta mesure ; deux ouvriers le firent : ton père et ta mère. Quand ce vêtement s'abîme, qu'en fait-tu ? Tu le rejettes et si tu veux le remettre en état, tu dois chercher une nouvelle paire d'ouvriers qui soient mâle et femelle, pour qu'ils te fassent un autre vêtement de chair, bien fait et à ta mesure. Tu me diras : Comment ? Et je te demande : Comment te firent-ils le vêtement de chair que tu as ? De la même manière, les nouveaux tailleurs te feront un autre vêtement de chair. Pourquoi cela te semble-t-il étrange ? Quand tu retires un vêtement d'étoffe et que tu en mets un autre, cesse-tu d'être Mr X ? Et oublies-tu tes affaires et tes comptes ? Bien sûr que non : que tu sois vêtu d'un vêtement d'étoffe ou de coutil, tu payes toujours tes notes. Il en va de même lorsque toi, qui est une âme, te revêts d'un habit de chair. Tu payes tes vieilles factures et tu les payes parce qu'il n'y a pas d'autre solution. Ces comptes sont tes mauvaises actions.

Ecoute-moi aimé lecteur : ils sont des millions, les vêtements de chair que tu t'es retirés depuis que monde existe. Si tu ne t'en souviens pas, d'autres, si, s'en souviennent ; le jour arrivera où tu pourras te rappeler tes millions de morts et de naissances depuis la constitution du monde.

N'oublie pas qu'Adam n'est pas un seul individu, ni Eve, une seule femme.

Adam, sont les millions d'hommes de la Lémurie et Eve, les millions de femmes de la Lémurie.

Les âmes qu'aujourd'hui, tu vois vêtues de chair et d'os sont les mêmes que celles de la Lémurie qui à cette époque-là, étaient vêtues d'autres vêtements de chair et d'os.

Les quatre trônes à l'aube de la vie, émanèrent de leur propre vie, des millions de corps humains à l'état d'embryons. Ces corps humains se développèrent au cours des âges et maintenant, ce sont nos merveilleux vêtements faits du lin de la terre.

Tout ceci, la Bible l'explique. Mais, pour étudier la Bible, on a besoin d'avoir étudié l'occultisme, parce que la Bible est un livre d'occultisme et on ne peut pas le lire au pied de la lettre comme on lit un journal.

La Bible est le livre des gnostiques et seulement en étant gnostique, on peut la comprendre.

Entrons maintenant dans le problème de la vie et de la mort.

Ecoute-moi, lecteur : chaque fois que tu mets un nouveau vêtement de chair, tu es un petit peu moins vaurien, un petit peu moins assassin, un petit peu moins envieux, car il est bien certain que, dans la vie, on apprend à coups de bâtons et réellement, à force de souffrir, l'âme se perfectionne ; le poulain rétif se dompte à coups de fouets et le jour vient, en lequel l'âme fusionne avec l'Intime et se convertit en ange. Ceci se réalise en naissant et mourant des millions de fois, mais il est aussi bien certain qu'en une seule vie bien mise à profit on peut arriver à l'union avec l'Intime.

Il est également bien certain que nous pouvons nous conserver jeunes et ne pas mourir, au moyen de l'Elixir de Longévitité.

Megnour vécut sept fois sept siècles avec son corps de chair et d'os.

Zanoni vécut également des millions d'années, toujours jeune.

Le Comte de Saint-Germain vit actuellement au Tibet avec le même corps qu'il eut pendant les 17ème, 18ème, et une partie du 19ème siècle en Europe.

Nous, les gnostiques, nous nous rions de la mort. Nous avons le secret pour nous jouer de la muette tête de mort et comme nous l'avons déjà dit dans le premier chapitre "avec l'épée de Damoclès, nous ferons fuir l'inopportune hôtesse".

Nous nous sentons omnipotents et dans un geste de souveraine rébellion, nous défions la science.

Stupides médecins, biologistes ignares, physiciens pédants, où est votre sagesse ?

La mort balaye tout : riches, pauvres, croyants et mécréants. Tous, la mort les vainc, sauf nous les gnostiques.

Nous les gnostiques, nous nous rions de la mort et la mettons à nos pieds, car nous sommes omnipotents.

Allume tes neuf lampes mystiques, ô ! Lanu (disciple). Rappelle-toi que chacune des neuf initiations des mystères mineurs a une note musicale et un instrument qui la produit.

Les conditions requises, pour acquérir l'élixir de longévité sont ou nombre de trois : magie sexuelle, sainteté parfaite et savoir voyager consciemment en corps astral.

Beaucoup peuvent commencer à voyager avec leur propre corps physique dans l'astral, car ceci est plus facile. Plus tard, ils deviendront expérimentés dans le maniement de l'astral.

D'autres acquerront la sainteté peu à peu : à cet effet, le mieux est de faire une somme de nos propres défauts et ensuite d'en finir, en ordre successif, avec tous et chacun un d'eux, en dédiant deux mois à chaque défaut.

Celui qui essaye d'en finir avec plusieurs défauts à la fois, ressemble au chasseur qui veut chasser dix lièvres en même temps. Alors, il n'en chasse aucun.

Maintenant, quant à la magie sexuelle, il faut habituer progressivement l'organisme. Il y a des individus tellement brutaux qu'on pourrait même leur amputer une jambe pendant l'acte sexuel, qu'ils n'en ressentiraient pas la moindre douleur : ce sont des bêtes humaines.

Au début, le couple peut pratiquer debout. L'homme fera un massage à sa femme, depuis le coccyx vers le haut, avec les trois doigts, c'est-à-dire : index, majeur et pouce, avec l'intention d'éveiller le Kundalini de sa femme et celle-ci à son tour fera de même à son époux avec l'intention d'éveiller son Kundalini. Le mental, il faut le concentrer sur la moelle et non en les organes sexuels ; les jours seront jeudi et vendredi, à l'aurore, pour les débutants. Au début, il n'y aura pas de connexion sexuelle. Plus tard, l'homme pourra enfin introduire le pénis dans le vagin et le retirer à temps pour éviter l'éjaculation séminale.

Homme et femme devront s'embrasser et se caresser mutuellement pendant cette pratique, en prononçant le mantram I.A.O. de cette manière : iiiiiiiaaaaaaooooooo*, sept fois ou plus.

Quand on sent de fortes douleurs dans le coccyx, c'est le signe que le Kundalini s'est éveillé : il montera peu à peu par le canal de la colonne épinière, vertèbre par vertèbre (canon par canon) selon nos mérites moraux.

L'éveil du Kundalini est célébré dans le salon des enfants, par une grande fête.

Dans le progrès, le déroulement et l'évolution du Kundalini, l'éthique est le facteur décisif.

Il est nécessaire que le disciple devienne habile en l'astral et qu'il assiste au "Pretor" de la Sainte-Eglise Gnostique les vendredis et dimanches à l'aurore. Les autres jours, le disciple peut recevoir une instruction ésotérique dans le salon d'instruction ésotérique du temple.

Au portique de la Sainte-Eglise Gnostique, il y a quelques gardiens qui laissent passer les disciples uniquement et à condition que la conduite de ceux-ci ait été droite pendant le jour. Ces gardiens ont certaines balances pour peser les bonnes et mauvaises actions du disciple pendant la journée. Il y a également dans l'Eglise Gnostique, une lentille pour examiner les couleurs du disciple.

Quand le disciple n'apporte pas toutes ses couleurs complètes, il ne peut rapporter les souvenirs au corps. Ces couleurs restent souvent dans le corps physique, à cause des préoccupations quotidiennes.

Dans notre cerveau, il existe un tissu nerveux extrêmement fin, que les hommes de science méconnaissent totalement. Ce tissu est l'instrument pour rapporter nos "souvenirs" internes, mais quand ce tissu présente un dégât, alors le disciple ne peut plus rapporter ses souvenirs au cerveau. Alors, il faut solliciter des maîtres Hermès ou Hippocrate ou Paracelse, la guérison de ces centres.

Ecrivez une lettre au temple d'ALDEN en demandant l'aide de l'un de ces trois maîtres mentionnés. Cette lettre est d'abord imprégnée d'encens et ensuite, on la brûle dans le feu, en prononçant les mantrams "OM TAT SAT OM".

* Prononcer : iiiiii aaaaaa oooooo. On fait une inspiration entre chaque voyelle.

Cet acte doit être réalisé, rempli de foi, à genou, priant le ciel et suppliant d'être écouté.

Certes, la partie matérielle de la lettre brûle, mais la contrepartie astrale de celle-ci va directement aux mains du maître auquel on a adressé la lettre.

Le maître lit la contrepartie astrale de la lettre et procède à la guérison du disciple.

Le Temple d'Alden est le temple de la science.

Les corps internes aussi tombent malades, et ont besoin de médecins.

Les maîtres de la science sont riches en sagesse et ils guérissent les corps internes des initiés et de quiconque demande de l'aide.

Un des inconvénients les plus graves, pour la pratique de la magie sexuelle, est l'impuissance.

L'excès de coït amène, entre autres, l'impuissance et aucun des remèdes inventé par les médecins allopathes n'a donné de résultat ; nonobstant, la pratique de la magie sexuelle quotidienne, guérit l'impuissance.

Maintenant je vais donner deux formules pour que se guérissent ceux qui souffrent de cette terrible maladie, à condition bien sûr, qu'il n'y ait aucune lésion au membre viril.

Bien peu sont les êtres humains qui se sont arrêtés pour méditer sur la valeur transcendante de la plante appelée "Sabila".

J'ai vu cette plante suspendue à un mur sans air pur, sans eau ni lumière et sans terre et, pourtant, pleine de vie, multipliant ses feuilles et se reproduisant miraculeusement. De quoi vit-elle ?

De quoi s'alimente-t-elle ? Voilà ce sur quoi aucun homme de science ne s'est jamais arrêté pour méditer. Pas même, Monsieur Israel Rojas R. qui a tant écrit et tant parlé de botanique ; jamais il n'a eu l'idée d'étudier ce cas. Et c'est qu'en réalité, ce monsieur n'est rien de plus qu'un copiste de l'œuvre de Juanzin.

C'est là, précisément, l'inconvénient de tous ces pseudo botanistes modernes : ils ne font que copier ce que d'autres disent, mais il ne vient à l'idée de personne de rechercher pour son propre compte, dans le merveilleux laboratoire de la Nature.

La seule chose que savent faire les pharmaciens est de l'alcool allemand et composer des sirops de sabila, C'est la seule chose qu'ils font, avec leurs fameux cristaux de sabila. C'est un grand sirop pectoral, mais l'importance transcendante de la sabila, ils ne la connaissent pas, ni même de loin.

La sabila s'alimente directement des rayons ultraviolets du soleil, de la substance christonique du soleil ; les cristaux sont le résultat de la cristallisation de la lumière astrale du soleil, les cristaux sont donc le semen du soleil. Il existe une grande ressemblance entre les cristaux de la sabila et le semen humain. La sabila est donc une grande panacée pour guérir l'impuissance.

Le procédé est le suivant : mettez dans une poêle, une casserole ou un petit chaudron, un miel bien blanc, afin qu'il fonde au feu. Le récipient ne doit pas contenir d'eau. Une fois que le miel est liquéfié, mettez-y les cristaux d'une sabila entière, ajoutez-y quelques dix grammes de fer "Giraud" et battez bien le tout sur le feu avec un moulinet. Ensuite, tout ceci une fois bien battu, retirez le récipient du feu, emboteillez son contenu, ajoutez-y un petit peu de benzoate de sodium pour que cela ne fermente pas, mettez-y une étiquette et prenez-en, dans la proportion de cuillerées, une toutes les heures. Avec cette merveilleuse formule, on guérit l'impuissance.

Dans notre prochain livre en préparation intitulé "Traité de MEDECINE OCCULTE ET MAGIE PRATIQUE", nous donnerons l'autre formule merveilleuse pour guérir l'impuissance.

La femme qui veut éveiller le Kundalini, doit pratiquer la magie sexuelle avec son mari. Elle devra aussi vocaliser le I.A.O. et réfréner l'acte. La femme devra également se retirer du mari avant que ne survienne l'épanchement du semen féminin. Ainsi, le Kundalini de la femme s'éveille de façon positive.

L'unique différence avec l'homme, quant au Kundalini, est que les deux canaux spermatiques IDA et PINGALA sont à l'inverse, de ceux de l'homme. L'ordre est : IDA à droite et PINGALA à gauche chez l'homme ; chez la femme, IDA est à gauche et PINGALA est à droite. Ces deux canaux spermatiques résonnent avec la note "la" de la nature.

Ecoutez-moi, bon lecteur : une fois que tu te sentiras dûment préparé, prie les maîtres, dans la Sainte Eglise Gnostique, qu'ils te soumettent aux épreuves de rigueur et si tu désires une aide spéciale, invoque-

moi, moi AUN WEOR et je te conduirai à travers les neuf portails qui te donneront le droit de monter au Golgotha de la Haute Initiation, avec la croix, en bois brut et lourd, qu'on remet dans la première initiation des mystères mineurs.

Rappelle-toi, bon disciple, que cette croix pèse du poids de ton propre karma et ne te laisses pas tomber, parce que le disciple qui se laisse tomber doit souffrir et lutter énormément pour récupérer ce qu'il a perdu.

Ecoute-moi, bon disciple. Le chemin est dur et plein de ronces et d'épines : la pauvreté et l'infamie enlèveront leur masque pour te blesser à la moitié de la période. Tu sueras du sang et tes pieds aussi saigneront au milieu de la période avec les ronces du chemin.

Le sentier de la haute initiation est le sentier du Golgotha, c'est un sentier d'angoisses et de larmes.

Dans le silence de la nuit, allume tes bougies et dans le silence profond où tu veilles, souviens-toi de ton Dieu intérieur et pénètre dans sa caverne, car il t'attend là-bas à l'intérieur, très à l'intérieur, de toi-même, attendant l'heure d'être réalisé.

O chela ! Allume tes chandelles dans le silence profond de la nuit et pénètre profondément, très profondément, dans la cité sacrée du serpent ; là-bas, à l'intérieur, se trouve ton Dieu, dans l'attente de toi. Allume le feu de la nuit, ferme tes yeux, retire de ton mental, toutes sortes de préoccupations mondaines, endors-toi un petit peu et essaye de converser avec ton Dieu intérieur, en mystère, à travers la méditation intérieure. O, lance !

Quand tu apprendras à entrer dans ta propre caverne, à travers la profonde méditation intérieure, tu pourras converser avec ton propre Intime. O disciple!

Allume ton feu sacré dans la nuit profonde où tu veilles, en laissant la dense obscurité : ton Dieu veut te parler dans le buisson ardent de l'Horeb.

Sensibilise tes sept Eglises avec ton chant, ô ! disciple, et n'oublie pas que le verbe ouvre les sept portes des sept Eglises de ton organisme. Chante, disciple, chante !

Ephèse correspond à la note "do" ; Smyrne vibre avec la note "re" ; Pergame avec "mi" ; Tyatire avec le "fa" ; Sardes avec la note "sol" ; Philadelphie avec la note "la" ; Laodicée correspond au "si" musical.

- I Clairvoyance, note "si".
- E Ouïe occulte, note "sol".
- O Coeur, intuition; note "fa".
- U Plexus solaire, note "mi".
- A Poumons, vibre avec la note "la".

Une heure quotidienne de vocalisation, en chantant ces voyelles, éveille tous ces pouvoirs internes.

Israel Rojas R. dans son livre "Logos Sophia" dit que quand on vocalise le "i", le sang monte à la tête. Qu'avec le "e", le sang va au cou. Qu'avec le "o", il va au cœur. Qu'avec le "u" (ou) le sang va aux intestins et qu'avec le "a", il va aux poumons.

Il est clair qu'il en est ainsi et qu'en conséquence, ces organes peuvent être guéris quand ils sont malades. Mais pourquoi Israel Rojas R. se tait-il quant au meilleur ? Pourquoi refuse-t-il à la pauvre humanité souffrante le secret de la vocalisation ? Pourquoi ne leur dit-il pas le secret de la vocalisation occulte pour le développement des pouvoirs internes? Pourquoi tant d'égoïsmes envers la pauvre humanité souffrante ?

Israel Rojas n'est rien de plus qu'un égoïste exploitateur des enseignements occultes. Quand ce monsieur a-t-il enseigné publiquement le mantram de la chaîne de guérison AE-GAE qui se prononce gutturalement ainsi : AE-GAE ? Il exige de ses disciples, un million de serments pour leur remettre le mantram AE-GAE. Ceci n'est ni spiritualisme, ni rien ; ceci est égoïsme et vile exploitation.

Le mantram AE-GAE et le mantram PANCLARA qui se prononce ainsi : PANCLA-RA, servent à nous guérir et à guérir les autres.

Dans l'un des rituels rose-croix que le maître Huiracocha apporta en Colombie, il y a une prière mantrique qui sert pour la magie sexuelle et qui doit se prononcer au moment où on est en train de pratiquer la magie sexuelle avec la prêtresse. La prière dit ceci :

PRIERE : "O ! Hadith, Serpent ailé de lumière, toi, sois le secret gnostique de mon être, le point central de ma connexion. La sphère sacrée et le bleu du ciel sont miens : O A O KAKOF NA KONSA" (trois fois).

Ces mantrams font monter notre force séminale des glandes sexuelles à la tête.

Pourquoi monsieur Rojas n'a rien enseigné de cela à l'humanité ? Pourquoi est-il égoïste à ce point ?

Que monsieur Israel Rojas R. ait reçu l'initiation des mains du maître Zaroni là-bas, à Bogota, voilà qui est bon à cataloguer dans les plaisanteries et à vendre à Cantinflas pour quelque œuvre comique.

Nous qui connaissons personnellement le maître Zaroni, savons très bien que jamais, ni de très loin, il n'est venu à l'idée de ce maître de vivre à Bogota. Tout ce qu'Israel Rojas R. connut à Bogota, fut un antiochien "malin" qui lui enseigna à connaître des herbes ; mais celui-ci n'était pas le maître Zaroni. Le maître Zaroni désincarna sous la guillotine, au cours de la Révolution française et il n'a plus obtenu de corps physique jusqu'à présent.

Israel Rojas R. quand il parle de (alias) Gomez Campuzano, l'antiochien qui se fit passer pour Zaroni, ressemble à un "clerc de messe et de cuisine". Quel curieux comique, que celui de Mr. Israel Rojas. Dans son livre "Logos Sophia", Israel Rojas R. fait de longues dissertations compliquées sur le verbe, mais il ne lui vient même pas à l'idée de remettre publiquement à ses disciples, la clef occulte du grand verbe universel de vie et cette clef n'est autre que la magie sexuelle.

Quand le Kundalini allume les atomes du langage situés dans le système séminal, l'homme acquiert le pouvoir de parler dans toutes les langues du monde. Les grands illuminés de la chaîne Atlante parlent toutes les langues du monde.

Le Kundalini devient créateur dans la gorge. Le mage peut créer une forme déterminée avec le mental et la matérialiser au moyen du verbe créateur du Kundalini. C'est ainsi que les anges créent des choses vivantes. Et quand enfin l'homme s'unit avec l'Intime, en arrivant à la haute initiation, alors il parle le verbe divin d'or, en lequel parlent les dieux et nous nous élevons au plérôme de la félicité éternelle : nous nous convertissons en dieux créateurs au moyen de la parole.

Un livre qui traite du Verbe et qui n'enseigne pas la magie sexuelle est tout simplement une absurdité et c'est pourquoi je considère que le livre "Logos Sophia" d'Israel Rojas R. est juste bon à envelopper du cumin. (à servir de papier d'emballage, NdT)

Retirer à la parole les mystères du sexe est le comble de la folie, car le sexe est la base même de la parole et on ne peut arriver à parler le verbe d'or, sans éveiller le Kundalini et celui-ci s'éveille uniquement en pratiquant la magie sexuelle.

Celui qui s'unit à l'Intime devient omnipotent et omniscient. Il sait commander et obéir, jamais il ne s'enorgueillit, car il a appris à être simple et humble dans le cosmos.

La vue du maître pénètre toutes les sphères de la nature et, tel un souverain de l'infini, il déchaîne les tempêtes, apaise les ouragans fait trembler la terre, la foudre lui sert de sceptre et le feu sert de tapis à ses pieds.

En pratiquant la magie sexuelle, nous obtiendrons l'élixir de longévité et nous deviendrons omnipotents, mais il est indispensable d'apprendre premièrement à obéir à la Hiérarchie Blanche, pour arriver à l'omnipotence.

"Je suis l'Alpha et l'Omega, début et fin, le premier et l'ultime."

"Bienheureux ceux qui veillent aux commandements, afin que leur puissance soit dans l'arbre de la vie et qu'ils entrent par les portes de la cité !" (Apocalypse Chap. 22, Ver. 13 et 14).

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Je sens en mes entrailles un feu harcelant ;
 C'est le délicieux vin de l'amour...
 Je suis la Rose de Saron,
 Et le lys des vallées,
 Je suis le parfum délicieux de la passion.

Je vis dans la coupe des poètes couronnés,
 Je suis le chant des Bacchanales,
 Je suis l'amour des cieux étoilés,
 Je suis le cantique des cantiques.

Le miel de tes lèvres agite mes entrailles
 Et je sens que je t'aime...
 Tu es le mont de la myrrhe...
 Et la colline de l'encens...
 Tu es le feu de l'Arcane...
 Tu es le vallon érotique...
 Et le sourire délicieux...
 Où l'amour s'est dénudé...

Maintenant, joyeux de vin immortel,
 Allumons un bûcher et chantons les Walkyries
 Dans un chant triomphal
 De flammes et de poésies.

Viens, liqueur, viens, lumière et musique...
 Que dansent les couples sur le doux tapis,
 Que la rose de Saron brille parmi les coupes
 Et que le feu dévore les ombres...

Viens, allégresse, enchantement et poésie...
 Dansons, heureux, dans les bras de l'amour,
 Qu'ils en disent ce qu'ils voudront...

Jouissons de la délicieuse chambre nuptiale
 Entre les nards et les myrrhes
 Et chantons notre hymne triomphal
 De lumière et poésies.

Par SAMAEL AUN WEOR

Chapitre 17 BEL ET SA REVOLUTION

Tout, dans la vie, n'est qu'affaire d'habitudes. Un fornicateur est un sujet qui habitua ses organes génitaux à cohabiter intensément ; mais, si ce même sujet change la coutume de cohabiter, contre la coutume de ne pas cohabiter, il se transforme en chaste. Nous avons, par exemple, le cas étonnant de Marie-Madelaine, la fameuse prostituée repentie. Marie-Madelaine en vint à être la fameuse Sainte Marie Madeleine, prostitué repentie.

Marie Madeleine en vint à être la chaste disciple du Christ.

Paul de Tarse, le sanguinaire persécuteur des gnostiques, après l'évènement qui lui arriva sur son chemin à Damas, reçut l'Initiation sacrée et laissa la coutume de persécuter les chrétiens ; il adopta, en échange, les coutumes gnostiques et devint un prophète gnostique, chrétien.

Un mauvais, s'il échange ses habitudes de mauvais contre celles de saint, devient saint.

Et, après ce préambule, entrons dans le thème intéressant de notre présent chapitre.

Belzébub, l'antique prince des démons, arriva, dans notre période terrestre actuelle, à un degré de perversité impossible à décrire par des mots.

Quand le mage voulait l'appeler en astral, il devait s'armer d'un courage terrible pour faire face à la bête la plus monstrueuse que les innombrables siècles de l'évolution historique ont pu connaître.

Le mage prononçait le sinistre mantram d'évocations ténébreuses, qui s'écrivent ainsi :

Antia rara ra ra....., et se prononce ainsi :

aaaaannn.....

tiiiiii ??

Aaaaa !

ra.....

ra.....?

ra.....?

ra.....!

Tout en appelant Belzébub trois fois par son nom.

Alors, une brise de mort glaçait l'atmosphère de l'innovateur et le prince des démons répondait avec un rugissement terrifiant qui semblait sortir de toutes les cavernes de la terre.

Belzébub accourait à l'appel du mage courageux et ses pas étaient comme le trot d'un poulain infernal et son aspect, mille fois plus horrible que la mort.

Malheur au hardi qui se serait aventuré à appeler le prince des démons sans être dûment préparé.

Malheur à l'audacieux, car il mourait sous les griffes de l'horrible bête.

Mais le mage bien discipliné, ferme comme un guerrier étendait sa main droite vers le prince des démons et le conjurait avec les paroles suivantes :

"Au nom de Jupiter père des dieux, je te conjure." "Te vigos coslim" et le monstre reste alors hébété.

Son aspect était celui d'un gorille chevelu et gigantesque. Avec sa longue queue, il enveloppait ses disciples ou amis tandis qu'il parlait avec eux.

Ses yeux étaient ceux d'un taureau, son nez comme celui d'un cheval, sa bouche, celle de la mule, ses pieds et mains énormes et horribles, son corps poilu comme le corps d'un gorille. Il portait sur sa tête un bonnet et sur ses épaules, une cape noire de prince des démons et, à sa ceinture, un cordon à sept nœuds, comme celui qu'utilisent les chevaliers templiers de Cherenzi et les mages noirs de l'école Amorc de Californie. Toutes ces pièces vestimentaires dénotaient qu'il était un prince des démons, un mage noir de 13ème initiation noire.

Quand il signait un pacte avec les mages noirs, il écrivait sur un document de qui suit : "Bel tengo mental la petra y que a el la anduve sedra vao genizar ledes".

Belzébuth savait abandonner le plan astral momentanément pour entrer dans le plan physique et ainsi, il se faisait visible et tangible pour ses invocateurs hardis du plan physique.

Il enrichissait ceux avec qui il signait les pactes, et l'âme du pactisant restait esclave de Belzébuth et il leur donnait de l'argent, mais l'invocateur devait se résoudre à suivre Belzébuth à un moment déterminé, à un jour, une heure, une minute précis.

Belzébuth lui-même désincarnait le pactisant et l'emmenait avec lui pour le mettre à son service, car il exigeait de lui la vie et l'âme de son enfant préféré. Je sais d'un riche fermier qui a un pacte signé avec un autre démon qui n'est pas Bel et chaque année, un ouvrier de sa ferme disparaît mystérieusement.

Une enfant contemplant sa mère, précisément au moment où elle disparut, arrachée par la main mystérieuse de quelqu'un qui ne se laissa pas voir. La fillette se retrouva orpheline, et, il se trouve que les mages noirs peuvent emporter avec eux dans le plan astral leurs victimes, même en chair et en os pour les mettre à leur service dans ce plan.

Tant les rosicruciens que leurs congénères les pseudo rosecroix diront que ceci est quelque chose d'impossible, que l'auteur est complètement aliéné ; je recommande à ces niais qu'ils étudient la nouvelle initiatique d'occultisme de Krumm-Heller (Huiracocha) pour qu'ils se rendent compte de l'histoire du Saint-Grial. Ce Calice se trouva dans le plan physique et maintenant, il est placé dans le plan astral avec le temple qui, avant, était physique et une partie de la montagne de Montserrat en Espagne, Catalogne. Ceci s'appelle état de Jinas (Ce Calice est rempli du sang du Rédempteur du monde, que Joseph d'Arimathie recueillit au pied de la croix du Golgotha). Dans l'œuvre citée plus haut, nous voyons comment le commandant Montero entra avec son corps physique au temple authentique Rose-Croix de Chapultepec. Ce temple se trouve en état de jinas et Montero entra dans ce temple en état de jinas.

Le docteur Rudolf Steiner, grand médecin allemand, dit : un corps peut être dans les mondes internes sans perdre ses caractéristiques physiques.

Mario Roso de Luna fait de belles études sur les terres Jinas. Don Mario mourut, désillusionné de la Société théosophique.

La Rose-Croix est l'un des sept sanctuaires initiatiques qui sont dans l'astral ; mais toutes les écoles rosicruciennes connues dans le monde physique sont fausses : les écoles en question tombèrent aux mains de Javhé.

Les indiens d'Amérique connurent à fond les états de Jinas et quand arrivèrent les conquistadores espagnols, ils cachèrent leurs temples les plus sacrés à l'intérieur du plan astral et ainsi, ils sauvèrent leurs mystères Mayas de la profanation espagnole. Le sanctuaire des Mystères Mayas est un autre des sept grands sanctuaires occultes qui sont maintenant à l'intérieur du plan astral.

Quand un corps physique agit à l'intérieur du plan astral il est sujet aux lois de ce plan-là, sans perdre ses caractéristiques physiologiques.

Je sais de quelqu'un qui vola deux barres d'or dans la profonde caverne de Los Pregoneros (Etat Mérida, Venezuela), et une fois hors de la grotte, cet homme sentit que les barres bougeaient dans ses mains tandis qu'une tempête éclatait au moment où il sortait de la caverne. En regardant, il vit que ses deux barres d'or étaient devenues deux horribles couleuvres ; l'homme les jeta et s'enfuit, épouvanté.

Il arrive aussi qu'un désincarné abandonne momentanément le plan astral et s'introduise dans le plan physique ; alors, cet individu devient invisible pour ceux du plan astral, mais il reste visible et tangible pour ceux du monde physique ; dans ce cas, le désincarné se retrouve momentanément sujet aux lois qui gouvernent le plan physique, mais sans que son corps astral perde ses caractéristiques du plan astral. On trouve par milliers des cas de ce genre, dans les annales des apparitions des sociétés psychiques. Ce sont les apparitions des défunts dont parlent les spiritistes. Mais ceux-ci n'ont jamais su expliquer ces choses, et d'une manière tout à fait superficielle, ils disent que ce sont des phénomènes de matérialisation et les remplissent d'un million de théories.

Ils ignorent que l'âme peut entrer dans les différents départements du règne. Ce dont on a besoin est d'apprendre à le faire, comme les mages le savent. Le mage n'a pas besoin de médiums spiritistes pour réaliser ces phénomènes de magie pratique. Ce qui se passe est que quand on explique la magie telle qu'elle est, cela semble déraison aux fantastiques qui préfèrent rester dans leur monde d'illusions. Je connais le cas d'un invocateur qui appela Belzébuth avec la clavicule (clef) de Salomon, qui est celle-ci : "Agion tetra-gram vaicheon estimilia maton espares retragrammaton orgran irion".

"Erglion existion eryona omera brasin moim mesias soler. Emmanuel Sabaoth Adonaï. Je t'adore et je t'invoque".

Quand l'invocateur vit Belzébuth au milieu de la pièce, il s'emplit d'infinie terreur et il ne s'aventura à faire aucun pacte, car sa langue resta bloquée.

Belzébuth avait toujours sa caverne remplie d'armes et de sceaux pour marquer les corps astraux de ses disciples. Moi Aun Weor, j'observais toujours Bel en astral et j'essayai de m'attirer son affection, car le fait qu'il irradiait de l'amour à ses amis retenait mon attention à l'extrême.

C'est un cas vraiment très rare et unique en son genre, car jamais je n'avais entendu dire qu'un démon irradie de la lumière bleue qui est celle de l'amour.

Certes, il me faisait des menaces terribles, mais je le vainquais avec mes mantrams et l'accompagnais à ses cavernes dans l'astral. J'en arrivai même à prendre part à ses festins, feignant d'être un mage noir et même son collègue, pour étudier le personnage de plus près. Mon intention à long terme était de réaliser la prouesse, la plus grande de tout le cosmos : sortir Bel de la Loge Noire et le convertir en disciple de la Loge Blanche.

Mes disciples considéraient tout ceci, comme véritablement impossible et Bel ne cessait pas de me menacer ; mais, malgré tout, je ne défailtais pas. Il y eut un fait curieux qui vint me donner du courage dans ma tentative. Une nuit, en compagnie d'une chela, nous invoquâmes Belzébuth en astral et, une fois qu'il fut venu à notre appel, nous l'invitâmes à dîner. Il accepta l'invitation et nous allâmes à un restaurant du plan astral (comme nous l'avons déjà expliqué, le corps astral aussi mange des éléments affines à son organisme et le monde astral est presque pareil au nôtre), c'est ainsi que je demandai pour Bel un aliment et moi, je me contentai de boire un verre d'eau. Quand Bel s'assit à la table, il retira le bonnet de sa tête et, avec noblesse, il commença à manger.

C'était curieux de voir cette espèce de gorille mangeant à la table comme un vrai monsieur ; quelques chelas qui se trouvaient dans cet endroit s'adressèrent à moi, me disant que c'était un manque de respect de ma part, que d'amener ce démon dans ce lieu et, comme il fallait s'y attendre, ils le regardaient avec dégoût et firent le vide. Je leur répondis : "Celui-ci est aussi un homme et il mérite qu'on le respecte." Bel prit la parole et, sur un ton de profonde tristesse, il dit : "Tous me méprisent. Le seul qui ne me méprise pas est mon ami Aun Weor."

Cette expérience astrale me donna du courage pour continuer dans mon intention intense de sortir Bel de la Loge Noire, et le rendre disciple de la fraternité blanche.

Il semblera impossible à quelques théosophes que le corps astral puisse boire et manger, mais il se trouve que leur mystique morbide passe son temps à leur dire que le corps astral est quelque chose de vague, un fluide vaporeux, intangible, immatériel et comme ce ne sont que des théorisans, il ne leur vient pas à l'idée de prouver. Que ces messieurs étudient Vivekananda pour s'informer de ce que les corps internes (corps astral) sont également matériels. Nous, les gnostiques, nous disons que rien ne peut exister sans le secours de la matière, pas même Dieu. Le corps astral aussi est également matériel et c'est un organisme aussi dense que l'organisme physique. Pour le fait que la matière, se réduit en dernière instance, à de l'énergie, on ne va pas la nier, quand elle passe à cet état ; si, par notre sens de la vue, nous ne pouvons pas la voir, c'est parce qu'elle appartient à la quatrième dimension et nos yeux physiques ne servent à rien pour voir l'astral, jusqu'à ce que nous nous rendions aptes ou que nous nous mettions dans le monde astral avec notre corps physique. L'organisme astral est aussi dense que le physique, mais il appartient à un autre département du royaume.

Le corps astral est extrêmement plus sensible que le corps physique. L'organisme astral est comme un double du corps physique et il doit s'alimenter avec des aliments en rapport avec lui, comme le fait le corps physique. L'occultiste utilise le corps astral pour étudier et pour ses grandes investigations, car le corps en question est avantagement placé au-dessus du matériel ; pour lui, n'existe, ni le temps, ni la distance. Et ce qu'il apprend, reste immédiatement gravé pour toujours dans la conscience de l'être. Ainsi, mon cher lecteur, qu'il ne vous semble pas bizarre que Belzébuth ait dîné avec moi dans ce champ-là.

Plusieurs fois, j'avais attiré l'attention de l'Intime de Bel pour qu'il fasse quelque chose pour son âme, mais la réponse de son Intime était : "Je ne peux pas ; il ne m'obéit pas, j'ai beaucoup lutté, mais c'est impossible."

Il se trouve que Belzébuth, comme les mages noirs de l'Amorc, considérait que l'esprit est inférieur et que l'âme est supérieure, pour être, soi-disant, plus psychique. Belzébuth, comme les disciples de l'école Amorc, était convaincu que le Gardien du Seuil était son "Moi supérieur" ("Etre réel", N d T). Précisément

pour cela, Bel n'écoutait pas son Intime. Il ignorait qu'il était dans le mal et attaquait furieusement les mages blancs, les croyant pervers. Il se sentait saint et bon et considérait les mages blancs comme démons.

Il ignorait notre principe gnostique qui dit : "On a une âme, on est un esprit."

"Avant que la fausse aurore apparût sur la terre, ceux qui survécurent à l'ouragan et à la tempête louèrent l'Intime et à eux, apparurent les hérauts de l'aurore. (Du Testament de la Sagesse).

L'Intime est notre soleil interne et l'âme qui s'éloigne de l'Intime va à l'abîme.

L'esprit est notre "Moi supérieur" (Etre réel, n. d. trad.), et l'âme qui s'éloigne de son esprit se désintègre ; c'est là la mort seconde.

Rempli de courage, par les mots que Belzébuth prononça au milieu du dîner, je fis une nouvelle expérience : je l'invoquai de nouveau dans l'astral et, une fois qu'il fut venu à mon appel, diplomatiquement je l'invitai à prendre quelques verres avec moi ; Belzébuth, joyeux et heureux, accepta mon invitation. A mesure que nous avançons dans le plan astral, je lui changeais la vibration jusqu'à le sortir finalement du plan astral et l'emmenai au plan de conscience le plus divin du cosmos.

Ce plan est appelé par le maître Blavatski, dans le premier tome de La Doctrine Secrète : "l'anneau qu'on ne passe pas" ; considérons le cosmos comme un grand arbre, avec ses racines dans l'absolu ; ces racines sont finalement "l'anneau qu'on ne passe pas", parce que ce plan, personne ne peut le dépasser, même les dieux les plus grands du cosmos ne peuvent franchir cet anneau.

Belzébuth resta réellement étonné devant la terrible luminosité de cet ineffable région indescriptible, de beauté et de félicité, mais il ressentit de la terreur. Il y avait quatre éternités que Belzébuth vivait dans les ténèbres des cavernes ténébreuses et, maintenant, en voyant la lumière, il avait peur... Et d'une voix rauque, il s'exclama : "Cà, c'est toujours terrifiant". - "Plus terrifiantes sont les ténèbres dans lesquelles tu vis", lui répondis-je et, marchant dans ce plan, nous passâmes devant une maison. - On peut entrer ? me demanda-t-il, et je lui répondis affirmativement. Immédiatement nous entrâmes et y restâmes un moment. Pour Belzébuth, tout ceci était réellement nouveau et il se sentait mal ; il était habitué à vivre parmi les prophètes voilés et, c'est pour cela que la luminosité terrible de ce plan le gênait horriblement. Après un moment de lumière, je l'emmenai à l'autre extrême, aux terribles ténèbres de l'Avitchi de notre terre où on ne voit rien que lambeaux d'âmes en état de désintégration, âmes de prostituées qui, à force de tant cohabiter, se séparèrent totalement de l'Intime, lesquelles, couchées dans leurs immondes lits, se désintègrent progressivement, telles des bougies qui fondent avec le feu de la passion.

Il y avait là des âmes de démons qui ne paraissaient déjà plus que lambeaux. "Là, je me sens un peu mieux" me dit Bel, et je lui répondis : "Tu devras t'habituer à la lumière".

"Cela, c'est du travail, parce qu'il y a longtemps que je vis dans les ténèbres" me répondit-il. Et moi, lui montrant les lambeaux d'âmes, je l'avertis : "C'est ici que tu viendras si tu continues avec tes méfaits". Ensuite, je l'emmenai de nouveau à son plan astral.

Bien que pour moi, cette épreuve ne fût pas tout à fait satisfaisante, je ne défailtais point. Je compris qu'il avait un Gardien du Seuil à l'intérieur de ses corps internes et, logiquement, ce gardien si respecté par les mages noirs de Cherenzi et de l'Amorc le rendait totalement esclave, malgré les espérances prometteuses que j'observais en Belzébuth.

Il ne s'était pas mis en fureur contre la lumière ; elle l'avait fatigué, uniquement.

Dans l'astral, il souffrait beaucoup parce que tous les spiritualistes le regardaient avec mépris et qu'il était très désillusionné par ses gens.

Toujours le même despote qui, derrière l'autel, dirigeait son temple, toujours les mêmes vices, et ces vices avaient fait de lui, un gorille, une bête immonde. Tout ceci, moi, Aun Weor, je le comprenais et c'est pourquoi je ne faiblissais pas, a fortiori, puisqu'il essayait de ressentir de l'affection pour moi et me considérait comme son meilleur ami.

Je réalisai une troisième expérience, laquelle fut réellement décisive. J'emmenai Bel pour la seconde fois à "l'Anneau qu'on ne passe pas" et là j'invoquai ses meilleurs et très anciens amis de l'époque de Saturne ; ces amis étaient maintenant de lumineux seigneurs du mental, des seigneurs de la lumière et, remplis de douleur, ils embrassèrent Belzébuth et l'un d'eux lui dit : "jamais je n'aurais cru te voir dans cet état".

Bel répondit : "Voilà, voyez où j'en suis arrivé" Dans ce plan, Bel ressemblait à quelque chose comme un gorille de la forêt africaine dans un élégant salon de Paris.

Mais Belzébuth, en reconnaissant ses amis les plus chers, se consterna jusqu'au fond de l'âme et comprit entièrement son égarement. C'était là Belzébuth, le sympathique galant bien mis de l'Arcadie. Si ce n'avaient été les tavernes, il n'aurait pas connu l'horrible mage noir qui l'égara.

Je demandai la permission aux maîtres de ce plan lumineux, de laisser un temps Belzébuth dans cette région lumineuse et les maîtres accédèrent de bonne grâce à ma demande, à condition que je vienne lui rendre constamment visite. Puis, nous formâmes une chaîne d'amour autour de Bel et nous l'inondâmes de notre amour et l'emplîmes de nos meilleurs atomes, et nous le saturâmes de lumière et de splendeur.

Constamment, je rendais visite à Belzébuth ; il restait triste : c'était l'unique gorille de ce plan de dieux... Tous les êtres de cette région le regardaient avec curiosité et les antiques amis de la période de Saturne le conseillaient et l'aidaient.

Belzébuth s'accoutumait peu à peu à la lumière et, du fond de l'âme, il sentait des remords pour le temps perdu, de la honte face à ses meilleurs amis et des soifs d'amélioration. Nous l'aidâmes et l'unîmes temporairement à son Dieu intérieur, à son Intime, et le "Glorian" fit également un suprême effort pour appeler son âme à l'union avec l'Intime.

En arrivant à cette partie de notre livre, il semblera étrange aux occultistes d'entendre parler du "Glorian". En réalité, le "Glorian" n'est autre qu'un rayon d'où émana l'Intime. Le "Glorian" est une substance, mais ce n'est ni esprit, ni matière.

Le "Glorian" est une haleine ignoré de lui-même, une haleine de l'absolu, l'un de tant d'haleines du grand souffle.

Le fil "Atmique" des hindous ; L'absolu en nous, notre rayon individuel, notre "être réel" tout fait de gloire ; l'âme aspire à s'unir à l'Intime et l'Intime aspire à s'unir au "Glorian".

Le siège de notre "Glorian" est la chaise turque de notre organisme.

La chaise turque est formée par les vertèbres cervicales de notre colonne épinière : là, le Glorian a ses atomes d'argent. Et Bel s'unissant à son "Glorian", la lumière blanche du "Glorian" brillait de toute sa splendeur dans cette partie de son organisme astral.

La fusion momentanée avec l'Intime lui retira l'horrible apparence de gorille et, vêtu des vêtements de l'Intime, il prit l'apparence du sympathique jeune homme de l'Arcadie. Nous ne devons pas oublier que les atomes du "Glorian" sont d'argent, que le Saint-Grial est d'argent, et non d'or comme prétendent quelques roscruiciens, et que le Calice que portent les initiés du Dieu Cyrius, sur la capuche de leur front, est en argent.

Tout chela qui visite l'Eglise transcendée de l'étoile Cyrius se convaincra de mon affirmation. En Belzébuth se produisait une grande Révolution intérieure. Une nuit, la plus tranquille, la plus silencieuse, je fis des expériences de théurgie, qui furent réellement décisives ;

Je projetai pour Bel, sur la scène cosmique, quelques scènes des archives akashiques.

Là, apparaissaient les époques primitives de la période de Saturne, quand Belzébuth était encore un homme bon et simple, quand il n'avait pas encore attrapé de vices, quand il n'était pas encore ami des lupanars et des tavernes. Ces scènes se déroulaient toutes en ordre successif et Belzébuth les contemplait, silencieux. Ensuite, apparurent les tavernes et les petites fêtes, les nuits de veille et vinrent les lupanars et les orgies.

Belzébuth, rempli d'émotion intense, contemplait ces scènes extrêmement antiques et se souvenait de ses erreurs.

Il était en présence des causes primitives qui l'avaient conduit à son état actuel.

Une véritable Révolution de Bel était en activité.

"Bel" se révoltait contre la haine, contre l'égoïsme, contre les vices, contre la fornication, contre la colère, contre le crime, etc.

Soudain, surgit sur la scène quelque chose de lugubre et d'horrible ; cet être était un horrible démon, vêtu d'une tunique noire et, à ses oreilles, il portait deux boucles. Les yeux du démon en question sortaient de leurs orbites et une atmosphère de profondes ténèbres l'enveloppait. Belzébuth resta interdit en le

contemplant ; c'était son très antique maître, c'était l'horrible mage noir qui, avec ses clefs merveilleuses, le rendait toujours triomphant dans le vice du jeu ; c'était l'horrible démon qui le conduisit à la première initiation noire.

Ce fut celui qui le rendit esclave du Gardien du Seuil dans ce temple ténébreux très ancien, où il passa le premier rituel que passent aujourd'hui les mages noirs de l'Ecole "Amorc" (de Californie).

Souriant, le sinistre personnage s'approcha de Bel pour le saluer et Belzébuth, comme attiré par un enchantement hypnotique, voulut s'approcher pour répondre à son salut, mais il se retint ; un geste de rébellion surgit dans le fond de son âme et il s'exclama héroïquement : "Non, je ne te salue pas, je ne veux rien savoir de toi ; tu es le coupable de ce que je suis dans cet état !".

Alors, le sinistre personnage lui répondit d'une voix très rauque, qui semblait émaner du fond des siècles et de la profondeur des cavernes ténébreuses :

"C'est cela, le paiement que tu donnes à mes services ?

"Ne te rappelles-tu plus mes sacrifices ?

"Ne te rappelles-tu plus ce que je t'ai appris ?

"Tu te laisses emporter par le mauvais chemin."

Mais Belzébuth répondit, plein d'énergie : "Je ne veux pas t'écouter, tu es le coupable de ce que je suis dans cet état ; les faveurs reçues, je crois te les avoir payées". Alors, je conjurai le sinistre personnage pour qu'il se retire et le mage noir se retira emportant ses profondes ténèbres.

Il sembla s'enfoncer dans l'abîme. Ceci fut une épreuve pour Bel, et il passa bien l'épreuve.

Bel se révolta contre la magie noire. Un geste de rébellion éclatait dans le fond de son âme.

Et, après que j'eus projeté ces archives akashiques dans l'atmosphère pour que Bel les contemple.

Nous, les maîtres et mes disciples, nous fîmes des chaînes d'amour pour irradier de la lumière à Belzébuth.

Ensuite, je projetai pour Bel, sous forme de tableaux, l'avenir qui l'attendait s'il continuait à suivre le chemin noir.

Des tableaux apparaissaient, où on voyait Belzébuth heureux, dans ses tavernes, livré à tous les vices de la terre.

Finalement apparaissait le crépuscule de la nuit cosmique, les mers déferlées sur la terre, tout étant ruines et glace, et là-bas, sur une plage, un morceau de la tête avec la poitrine et les bras de celui qui avant, avait été Belzébuth.

Une fois ce tableau terminé, je lui dis : "Voilà l'avenir qui t'attend si tu suis le chemin noir".

Je projetai ensuite sous forme de tableaux, l'avenir qui l'attendait s'il suivait le chemin de la magie blanche. Dans ces tableaux, on voyait Belzébuth uni maintenant à son "Intime", vêtu de la tunique du maître, avec sa longue cape d'hiérophante et son sceptre de pouvoir. Un jardin lumineux apparaissait et Belzébuth s'y promenait comme un Dieu omnipotent et céleste.

"Voilà l'avenir qui t'attend, si tu suis le chemin de la magie blanche".

"Résouds-toi à l'instant même. Tu continues avec la magie blanche ? Ou tu persistes dans le chemin noir?". Sa réponse fut ferme et Belzébuth tomba à genoux, pleurant comme un enfant ; levant les yeux au ciel, il joignit ses mains sur la poitrine et, entre larmes et sanglots, pria le ciel.

Un démon repenté ; les cornes brillaient à son front, comme si elles voulaient déjà s'évanouir dans la lumière.

Les frères majeurs l'embrassèrent, les larmes aux yeux, tous se réjouissaient entre eux et une marche triomphante et délicieuse résonnait avec ses ineffables mélodies dans les cieux étoilés d'Uranie.

Et il se trouve qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent, que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repentir".

Ensuite, je me mis à genoux devant le Hiérarque le plus puissant du Cosmos, appelé par les Tibétains la mère de miséricorde ou la voix mélodieuse Oeaoeh.

C'est l'unique Engendré, le grand verbe universel de vie, dont le corps est tous les sons qui se produisent dans l'infini ; sa beauté est ineffable ; il porte une couronne à trois pointes et sa cape extrêmement longue est portée par les elohim. Ceux-ci portent la longue traîne de sa cape.

Et je demandai à l'unique Engendré de prendre Bel à ses côtés, afin qu'il lui arrangeât le Kundalini.

Le Kundalini de Bel allait vers le bas, formant la queue du Diable ; maintenant, il incombait à l'unique Engendré de lui monter le Kundalini vers la tête, afin qu'il se convertît en ange. Le maître accepta ma requête, et dans ce plan de lumière diamantine, il plaça Belzébuth dans un resplendissant jardin et lui remit un livre cosmique pour qu'il l'étudiât et l'instruisit dans le sentier de la lumière et le remplît d'atomes de sagesse.

Plus tard, je fis "revivre" à Belzébuth toute sa vie, à travers les 4 grandes périodes cosmiques et je lui montrai le bel avenir qui l'attendait s'il suivait le lumineux sentier ; et Bel, en se voyant en Hiérarque du futur, me demanda : "Et ce sera bientôt ?"

Je lui répondis affirmativement. Quand il revécut tout cela, il arriva chez le Fils Unique en disant : "Je viens, l'âme transformée" et le maître continua à l'aider ; le Kundalini monta et la "queue" du Diable disparut.

Mais les cornes étaient toujours à son front, car les cornes appartiennent au Gardien du Seuil et il était étroitement fusionné au Gardien du Seuil.

Cette bête interne était réellement un obstacle terrible pour son évolution et il était nécessaire qu'il expulsât hors de lui pour se libérer de ce monstre interne qui le tenait en esclavage depuis des âges innombrables.

Ce monstre interne s'était approprié sa volonté, sa pensée, sa conscience, tout, et il était nécessaire qu'il l'expulsât hors de son être pour réaliser un rapide progrès interne.

Ce fut alors que je l'emmenai à l'astral, pour le soumettre à la première épreuve initiatique par laquelle doit irrémédiablement passer quiconque veut arriver à l'"initiation". C'est l'épreuve du Gardien du Seuil.

Quand on invoque le monstre, celui-ci sort de nous et se jette sur nous, menaçant.

Belzébuth appela plusieurs fois, une brise horrible soufflait partout, et alors, apparut le spectre du Seuil, de manière terrible et menaçante ; cet être était un géant de quelques trois mètres de haut et deux mètres d'épaisseur ; il avait l'apparence d'un gorille monstrueux au visage camard et rond, avec des cornes et des yeux saillants.

Belzébuth l'avait fortifié à travers les âges et, maintenant, il ne lui restait d'autre remède que de le combattre ; ainsi donc, Bel se lança sur le monstre courageusement et le mit en déroute.

C'était là, le monstre qui donnait à Bel cette horrible apparence de gorille ; c'était là, la bête du Seuil. Un bruit "sec" résonna dans l'espace ; ce son est distinct du son métallique qui se produit dans des cas semblables avec nos disciples actuels et il se trouve que Belzébuth est d'une autre période mondiale.

On le reçut dans le salon des enfants avec une grande fête et une musique délicieuse et il se retrouva converti en disciple des frères majeurs.

Les maîtres lui offrirent une coupe d'argent symbolique.

La première épreuve passée, je l'emmenai à nouveau auprès de l'Unique Engendré afin qu'il continuât à l'aider ; les cornes disparurent de son front, car ces cornes étaient à sa bête interne du Gardien du Seuil appelé par les rose croix d'"Amorc", "le Gardien de sa Chambre", "le Gardien de son Sanctum".

La monstrueuse forme de gorille disparut également parce que ce n'était pas la sienne, c'était celle du Gardien du Seuil, appelé par les Rosacroix Amorc, le gardien de sa conscience. Belzébuth embellit, mais à présent, il devait accomplir ce que dit le maître "Donnez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César".

Il devait rendre aux mages noirs les objets qu'il avait d'eux : le Bonnet, le cordon à 7 nœuds et la cape de prince des démons. Il devait effacer son nom du livre où il était inscrit.

En arrivant à cette partie de notre chapitre, nous devons donner quelques explications sur ce sujet, parce que, à bien des lecteurs, il paraîtra bizarre d'entendre parler de livres dans le monde astral ; c'est que les gens sont habitués à penser que le plan astral est un monde "vague, fluide, vaporeux, intangible, immatériel, etc. "Nous, les gnostiques, sommes essentiellement "réalistes" et nous sommes arrivés à la

conclusion que rien ne peut exister, même Dieu, sans le secours de la matière et que cette dernière est absolument inconnue par les dénommés écoles matérialistes.

Ces écoles sont uniquement "des cages de perroquets" théorisantes car en réalité vraie, les savantasses du matérialisme ne connaissent rien, si ce n'est les états les plus grossiers de la matière. Mais, que savent-ils par exemple, sur la chimie occulte, l'anatomie et l'ultra biologie des corps internes de l'homme ?

Nous ne partageons pas non plus les apothèmes doctrinaux de ces piétistes bigots des écoles spiritualistes. Ces insensés fantaisistes sont totalement éloignés des réalités fondamentales de la vie

Tout le monde a été témoin du déséquilibre mental et des aberrations mystiques de ces leurrés du rosicrucianisme, théosophisme et du spiritisme ; il est maintenant l'heure que les autorités policières en finissent avec ces salles de spiritismes morbides et de rosacrucismes et théosophismes maladifs et ampoulés qui amènent bien des gens à la dégénérescence et à la démence. Les villes sont pleines de spiritistes "toqués" aux présomptions de transcendés, et de rosicruciens et théosophes, qui sont en train de causer de graves dommages aux cerveaux jeunes des deux sexes. Les théories matérialistes autant que les spiritualistes ont amené beaucoup de "leurrés" à l'asile psychiatrique.

Le scepticisme matérialiste est le résultat d'une démence cérébrale, ceci, les médecins psychiatres de Paris viennent de le confirmer en analysant le cerveau d'un existentialiste.

Et c'est qu'en réalité vraie, à l'intérieur de l'homme normal existe une mystique naturelle sans aberration d'aucune espèce et tant les théories matérialistes, que spiritualistes sont remplies d'aberrations et fantaisies ; ainsi donc, nous, les gnostiques, ne sommes ni spiritualistes, ni matérialistes, "nous sommes réalistes". Nous connaissons à fond les infinies manifestations de la matière et de l'esprit et nous savons que la base fondamentale de l'être, n'est ni esprit, ni matière. Le Glorian est substance qui se donne substance à lui-même, mais il n'est ni esprit, ni matière.

Quand nous affirmons que Belzébuth devait effacer son nom du livre d'un temple, nous parlons avec autant de sûreté que quand nous disons que nous devons effacer un nom d'un livre physico-matériel, car si, dans le plan physique, il existe des objets matériels, dans la région astrale, il existe aussi des objets solides matériels, parce que ce plan est aussi matériel que le plan physique et même, nous pouvons le visiter chaque fois que nous le voulons, en y pénétrant avec le corps de chair et d'os, vêtus et apprêtés comme si nous sortions dans la rue pour aller nous promener.

Dans tout temple de magie noire, il existe des livres de matière astrale dans lesquels sont annotés les noms de ses affiliés, et tout mage noir, en se retirant d'un temple de magie noire, doit toujours effacer son nom du livre où il est inscrit. Il devra également rendre tous ses effets à leurs propriétaires. "Donnez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César".

Ainsi donc, après l'épreuve du Gardien du Seuil, Belzébuth se présenta à son temple ténébreux pour effacer son nom du livre où il était annoté.

Celui-là est un énorme et gigantesque temple de magie noire.

Derrière l'autel, se tenait le grand Hiérarque du temple et, quand il vit venir Belzébuth, il s'exclama impatient et courroucé : "Tu as fini par penser à venir ?

"Puisque c'est vous qui dirigez ce temple, pourquoi avez-vous mis tant de temps à venir ?"

Alors, Belzébuth répondit d'un ton énergique : "Moi, je n'appartiens plus à ce temple, maintenant, je suis le chemin de la magie blanche." Ensuite, il retira son bonnet de la tête et le cordon de sa ceinture et les jeta sur l'autel en disant : "Je laisse cela là, parce que je n'en ai plus besoin ; maintenant, je suis de la Loge Blanche" Et il ajouta : "Donnez-moi le livre pour que j'en efface mon nom". Alors, le prêtre ténébreux lui répondit d'une manière despotique : "Cherchez le livre vous-même, moi, je ne me mêle pas de ce travail."

Et Bel chercha le livre et effaça son nom ; et Bel sortit du temple d'un pas ferme et triomphal.

Ensuite, nous nous dirigeâmes à certaine caverne ténébreuse où il devait rendre la cape de prince des démons.

En entrant dans la caverne noire, Bel parla ainsi : "Je viens rendre cette cape qui ne m'appartient plus, parce que, maintenant, je suis disciple de la Loge Blanche". Et il leur jeta la cape ; pendant que les mages noirs de la caverne l'insultaient, Bel sortit de la caverne.

Une fois hors de la caverne, nous nous dirigeâmes à la propre caverne de Bel. On voyait là d'innombrables armes et des sceaux de magie noire.

Bel brûla tout cela avec les salamandres du feu. Et c'est ainsi, cher lecteur, que se libéra de la magie noire, l'antique prince des démons "Belzébuth".

Belzébuth continua à demeurer dans la lumière de "l'anneau qu'on ne passe pas", et le fils unique continua à l'enseigner.

Quelques jours plus tard, il se présenta à l'épreuve du Grand Gardien du Seuil Mondial ; c'est la seconde épreuve que tout disciple doit passer et Bel affronta le second Gardien courageusement, et on célébra une fête dans un autre temple et on lui donna une autre coupe d'argent symbolique.

La seconde épreuve passée, vient une autre épreuve pour brûler avec le feu, toutes les scories qui sont restées dans le disciple.

Belzébuth entra dans le salon du feu et se tint parmi les flammes valeureusement. C'est la troisième épreuve et Belzébuth la passa bien ; le feu brûla toutes les larves de son corps astral et, ainsi, il se retrouva propre.

Plus tard, il passa les quatre épreuves et prouva par ces épreuves, qu'il était disposé à baiser le fouet du bourreau.

Ces quatre épreuves sont : celle de la terre, du feu, de l'eau et de l'air.

Belzébuth passa ces quatre épreuves courageusement et alors, il reçut la cape de chela de la Loge Blanche et on le revêtit d'une tunique mauve. Belzébuth devint disciple de la Loge Blanche et se sanctifia totalement.

En raison de ceci, les frères majeurs célébrèrent une grande fête cosmique et le divin Rabbi de Galilée le reçut dans ses bras et il me félicita, moi, Aun Weor, pour le triomphe.

L'évènement resta écrit dans le livre des 24 anciens et le cosmos tout entier en tressaillit.

Ceci est l'évènement le plus grand de l'évolution cosmique.

J'avais déjà entendu parler d'anges tombés, mais jamais je n'avais entendu parler d'un démon repent.

Belzébuth se dédia à guérir les malades et à les amener la nuit en corps astral au temple d'Alden pour leur guérison ; il se dédia au bien, à la bonté, à la justice, il échangea ses habitudes démoniaques contre des habitudes de saint et devint saint. Le maillon principal perdu, qu'était Belzébuth, la panique courut dans la Loge Noire.

Les mages noirs déroulaient de vieux parchemins et s'étonnaient en lisant les innombrables degrés qu'avait Belzébuth et, comme il les avait soi-disant trahis, quelques-uns commentaient l'affaire en disant : "Maintenant, il ne nous reste plus que le "Chef Jahvé", le "Patron" ; si lui nous abandonne, nous sommes perdus".

Après que Bel eut passé les quatre épreuves de terre, feu, eau et air, il rendit visite à Jahvé, son ancien chef et lui dit : "Je viens prendre congé ; maintenant, je ne dépends plus de ton gouvernement, parce que maintenant, je suis disciple de la Loge Blanche".

Jahvé furieux lui répondit : "Traître ! Misérable ! Canaille ! Tu t'es laissé convaincre par Aun Weor ; mais, Aun Weor n'a pas tes degrés, ni les miens, remarque que tu suis le mauvais chemin."

Alors, Bel lui répondit d'un ton énergique : "Celui qui suit le mauvais chemin, c'est toi ! Je continue avec Aun Weor, je n'avais pas vu la lumière, mais maintenant qu'il me l'a montrée je ne sors plus d'elle, je suis Aun Weor comme le suivent tous ses disciples".

Alors, Jahvé lui dit : "Maudit ! Maudit ! Maudit ! Ma malédiction te poursuivra éternellement !" Mais Belzébuth lui répondit en souriant : "Ta malédiction ne me touche pas, car je suis protégé par la Loge Blanche".

Et après que Bel eut parlé, Jahvé se retourna contre moi en me disant : "C'est toi que je dois attaquer, car tu es responsable de tout cela". Et aussitôt, il m'attaqua avec tout son sinistre pouvoir occulte, mais je le conjurai facilement et je le mis en déroute.

Bel continua à guérir des malades et arriva l'instant où il devint nécessaire de demander un corps physique pour gravir le chemin de l'"Initiation".

Et Bel demanda le corps et sa requête fut acceptée et il s'inscrivit au bureau karmique numéro 9 et entra dans notre évolution humaine.

L'initié "Garga Kuichin" offrit généreusement sa coopération pour que Bel prenne corps dans son foyer, mais ce fut totalement impossible pour des raisons de santé de son épouse, elle ne put supporter la terrible vibration de Bel.

Mais, les frères majeurs avaient tout bien prévu, et le "Chela" Belzébuth s'incarna dans un corps féminin en France. Maintenant, c'est une belle enfant de France qui étonnera le monde par sa Sainteté, son Pouvoir et sa Sagesse.

Ses parents sont un mariage jeune et beau, où ne règne que l'amour et la compréhension, car tous deux sont "initiés" ; ils sont ouvriers, mais jouissent d'une vie simple et belle.

Belzébuth naquit avec un corps de fille, car le corps féminin est indispensable pour le développement du sentiment, de la tendresse et de l'amour ; maintenant, avec un corps physique, il pourra passer rapidement les 9 initiations des mystères mineurs, et à la fin, il s'unira avec l'Intime et se convertira en un maître des mystères majeurs de la Fraternité Blanche. Des grands pécheurs naissent les grands vertueux.

LA SAGESSE DU PECHE

La sagesse s'élabore dans la sapiens du péché,
Et le vertige de l'absolu
O ! Magdala vaincue,
Tes lèvres flétries de tant baiser
Savent aussi aimer...

C'est pourquoi je t'aime,
Femme tombée,
Et pour toi je me meurs
Qu'on dise ce qu'on voudra ?

J'aime la danse et tes amours
Ah ! femme, ne me laisse pas,
Car pour toi je me meurs,
Ah ! femme, ne me laisse pas,
Car je n'aime que toi.

Le fruit défendu nous rend dieux.
Les mots délicieux
d'amour, et tes serments graves,
Sont comme le feu des roses,
Sont comme ces délicieux moments
que personne ne sait...

Les anges les plus grands
Toujours furent diables
Des grandes bacchantales ;
Ils réjouirent d'amour les lèvres,
Ils chantèrent le cantique des cantiques...

Les roses rouges sont meilleures que les blanches,
Parce qu'elles ont la sapiens du péché
Et le vertige de l'absolu,
Et pour avoir tant pleuré,
Un doux nazaréen leur pardonne...

La tentation est la mère du péché,
Et la douleur du péché est la sapience
Christ aima celle qui avait tant pleuré
Et lui dit : "femme
Tu as tant aimé,
Que je te pardonne !"...

Les Dieux les plus divins,
Sont ceux qui ont été les plus humains ;
Les Dieux les plus divins,
Sont ceux qui furent Diables.

Chante ! Bel, chante ta chanson,
Chante, Bel, un chant d'amour.
Femme, tu es rose de passion
Tu as mille noms délicieux,
Mais ton vrai nom est amour...
Je veux ceindre tes tempes de laurier
Je veux baiser tes lèvres avec amour...

Je veux te dire des choses étranges
Je veux te dire des choses intimes
Je veux te dire tout,
Dans la chambre d'acajou parfumée.
Je veux te dire tout, en des nuits étoilées ;
Tu es l'étoile de l'Aurore,
Tu es la lumière de l'Aube...

Tes seins distillent miel et venin,
Et la liqueur de la Femina
Est liqueur de mandragore,
Est cime, immensité, est feu.
C'est la flamme ardente et adorée
Par où on entre au ciel...

Par Aun Weor

Chapitre 18 LE MILLENAIRE

Le maillon principal de la Loge Noire rompu, la révolution de Bel s'étendit sur toute la surface de la terre et le Millénaire commença exactement en l'année 1 950.

Les fondations du monde tressaillirent et d'autres mages noirs suivirent l'exemple de "Bel".

Astaroth, compagnon inséparable de Belzébuth et Sainte-Marie, compagne de Mariela, la grande mage, suivirent également l'exemple de Bel.

La Révolution de "Bel" est en marche ; partout les opprimés se lèvent contre les oppresseurs et partout il y a des guerres et des rumeurs de guerre. Ce qui est vieux et qui agonise s'agrippe à la vie et ce qui est neuf veut naître et vivre.

La Révolution de Bel est en marche. L'âge du Verseau s'approche et la tempête des exclusivismes s'est déchaînée, avec toute sa fureur. Les partis luttent contre les partis, les religions contre les religions les nations se lancent dans la guerre et chaque main se lève contre chaque main. Tout le caduque, tout ce qui est vieux lutte pour vivre en même temps que le nouveau veut s'imposer.

C'est la lutte entre deux époques : l'une qui agonise et l'autre qui naît. Nous entrons dans le Millénaire. L'évolution humaine échoua : presque tous les humains qui actuellement vivent sur la terre ont déjà reçu la marque de la bête à leur front et sont des démons. Les billionnades d'âmes qui actuellement sont incarnées sont des âmes démons, des âmes perverses. Seule une petite poignée d'âmes se sauvèrent.

L'astral était rempli de trillonnades de démons qui luttaient terriblement pour gagner la grande bataille et établir leur gouvernement mondial, tel que cela figure dans les protocoles de Sion.

Javhé et sa loge noire étaient déjà sur le point de triompher totalement sur la terre, tout marchait en accord avec leurs plans.

La tempête était à son apogée. L'âge du Verseau s'approchait et il n'y avait pas un rayon d'espérance dans les ténèbres de la haine.

La seconde guerre mondiale venait de passer et des millions d'âmes désincarnées dans les différents théâtres de la guerre continuaient, dans notre ambiance astrale, assoiffées de sang.

Ce fut alors que la vénérable Loge Blanche remit entre dans mes mains la clé de l'abîme et une grande chaîne pour que s'accomplisse le premier verset du chapitre 20 de l'Apocalypse, qui dit :

"Et je vis un ange descendre du ciel qui portait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main."

Et je reçus l'ordre des seigneurs du Karma, d'enfermer Javhé et tous les mages noirs dans l'abîme.

La tâche était vraiment accablante pour moi, mais je me sentis omnipotent car les maîtres vénérés, après m'avoir soumis aux terribles épreuves de l'initiation, me remirent l'épée de la justice et le cheval blanc. On me conféra le plus grand honneur pour un être humain, celui de "juger" et d'initier l'ère du Verseau.

Et l'on me mit un bandeau sur la cuisse, qui dit en lettre symbolique : "Roi des Rois et seigneur des seigneurs" pour que s'accomplisse le chapitre 19 de l'Apocalypse, qui dit :

"Sur son vêtement et sur sa cuisse il porte écrit ce nom : Roi des Rois et seigneur des seigneurs."

Je porte ce bandeau sur la cuisse pour signifier que le pouvoir de l'être humain se trouve dans le sexe et, en conséquence on me chargea de la mission d'enseigner à l'humanité, pour la première fois de la vie, les terribles secrets du sexe ; c'est pourquoi l'"Intime" ou "moi supérieur" de celui qui écrit cela, porte ce bandeau sur la cuisse ; par cela on symbolise ma mission dans ce sens.

La nuit étant arrivée, où je devais obéir à l'ordre de capturer Javhé , je marchai avec tous mes disciples en rigoureuse formation militaire, lançant des acclamations à Javhé, nous l'entourâmes et capturâmes par surprise. Il était convaincu que nous allions le fêter, c'est pourquoi il ne nous échappa pas.

Puis, nous l'enfermâmes dans l'Avitchi de la lune noire. Sept portes atomiques de fer conduisent à ce plan de conscience, et à la grande porte externe reste pendue l'épée avec laquelle Michel vainquit Luzbel et toutes les légions ténébreuses des anciennes périodes cosmiques.

Les mages noirs s'épouvantent en voyant cette épée. Javhé avait un Karma gravissime, car il fut l'auteur secret de la crucifixion du Christ et le responsable direct de l'échec de l'évolution humaine sur la terre. Cette vieille dette, il devait irrémédiablement la payer, car personne ne peut se moquer de la loi impunément.

Les seigneurs du Karma me remirent une croix énorme et pesante remplie d'épines pour crucifier Javhé la tête en bas et les pieds en haut, car il crucifia le Christ et maintenant, le Karma entrera en action.

Et j'obéis à l'ordre et l'attachai sur la croix et le plaçai la tête en bas et les pieds en haut.

Et ainsi s'accomplirent les versets 2 et 3 de l'Apocalypse, chapitre 20, qui disent :

"Et il saisit le dragon, ce serpent antique qui est le diable et satan, et il l'attacha pour mille ans."

"Et il le jeta à l'abîme, l'enferma et scella sur lui, pour qu'il ne trompe plus les nations jusqu'à ce que mille ans soient accomplis ; et après ce temps il est nécessaire qu'il soit détaché un peu de temps."

Mille ans signifient plusieurs milliers d'années. Javhé et ses gens resteront dans l'abîme pendant tout le cycle lumineux du Verseau ; pendant le cycle de Capricorne on leur offrira l'ultime opportunité sur notre terre pour qu'ils se repentent.

Les mots, "Dragon", "Diable" et "Satan" sont des mots individuels et génériques, parce qu'ils symbolisent Javhé et les billions d'âmes que moi, Aun Weor, je suis en train d'enfermer à l'abîme.

En localisant le mal du monde, je pus me rendre compte que toute la méchanceté de l'Asie avait son foyer principal en Chine et que toute la méchanceté occidentale avait son foyer principal à Rome ; je me souvins qu'on tue la couleuvre par la tête et commençai par emmener à l'abîme toutes les Hiérarchies d'autres périodes cosmiques avec leurs trillions de démons.

Et je vis Luzbel avec sa tunique et turban rouges ; au bout de sa queue, il portait enroulé un très antique parchemin.

Je vis Ahriman l'auteur du grossier matérialisme. Ahriman porte tunique et bonnet rouge.

Je vis Lucifugo Rofocale, auteur de l'argent.

Je vis Orhuarpa, le fondateur des mystères du soleil ténébreux en Atlantide.

Je vis Bael, le pôle contraire du lumineux ange Adonaï. Le Roi Bael porte une couronne et dans un grand livre, il enseignait à ses disciples dans sa caverne du désert.

Et je vis les soldats de Javhé qui assassinèrent le Christ. Je me déguisai en vieillard et mage noir pour convaincre Luzbel que son patron Javhé l'appelait avec toutes ses légions.

Et je dansai devant eux et peu à peu, je les conduisis à l'abîme.

Et ainsi, tombèrent Lucifer et ses légions ; Ahriman et ses légions ; Lucifugo et ses légions ; Orhuarpa et ses légions ; Bael et ses légions ; "Baal Pehor" et ses légions.

Devant ces chefs, je fis merveilles : je dansai, je chantai, je jouai des timbales, etc., je fis tout ce qui était à ma portée pour nettoyer l'atmosphère du monde. J'utilisai toutes mes connaissances les plus anciennes pour enfermer toutes ces billonnades de démons qui tenaient déjà le monde dans leurs griffes.

Je me déguisai de mille manières pour pouvoir amener les mages noirs à l'abîme.

Et tous ces mages noirs avec leurs gens me présentèrent de grands combats dans la lumière astrale et moi, monté sur un cheval blanc et avec l'épée de la justice dans la bouche, je les vainquis ; et ainsi s'accomplirent les versets 15 et 19 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui disent :

"Et de sa bouche sort une épée acérée pour blesser les gens avec elle et lui, il les régira d'une verge de fer, et il foule le pressoir du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant."

"Et je vis la bête et les Rois de la terre et leurs armées rassemblées pour faire la guerre contre celui qui était assis sur le cheval et contre son armée."

Toutes ces merveilles, l'Etre Réel de celui qui écrit, les réalisa et il les réalisa bien.

Celui qui écrit cela est uniquement l'humble et grossière personnalité du Maître Aun Weor. Ce maître est mon "moi divin", c'est-à-dire, mon "Intime", mon "Etre réel", ma "monade".

Et je nettoyai la Chine et je nettoyai l'occident, et les mages noirs de la Chine et de l'Occident furent aussi nombreux que les sables de la mer.

Tous les mages noirs de la Chine dépendaient des ordres de la Loge Noire, appelée le Dragon Noir.

Et tous les mages noirs d'occident dépendaient de certain mage noir de Rome (le Pape).

Et tombèrent dans l'abîme, des millions de morts de la seconde guerre mondiale.

Et tombèrent dans l'abîme ; des millions de prêtres catholiques et des centaines de pontifes romains et eux tous, restèrent enfermés dans l'abîme. Tous les temples noirs, toutes les salles de cours se retrouvèrent vides.

Et dans l'Avitchi, les seigneurs du Karma établirent un tribunal et on me donna le pouvoir de juger ces mages noirs et de leur appliquer des châtiments.

Et ainsi s'accomplit le verset 11 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui dit :

"Et je vis le ciel ouvert et voici un cheval blanc et celui qui était assis sur lui était appelé fidèle et véritable, lequel lutte et juge avec justice."

Nous remplirions des volumes énormes si nous relations minutieusement toutes les scènes et toutes les choses que je fis pour pouvoir nettoyer la terre de tant de méchanceté. Si nous n'avions pas fait cela, il aurait été impossible d'initier la lumineuse ère du Verseau. Moi, Aun Weor, je suis le grand Avatar du Verseau et je suis en train d'accomplir fidèlement ma mission et je remercie profondément les maîtres pour l'honneur qu'ils me conférèrent : je suis l'initiateur de la nouvelle ère.

Et les maîtres mirent sur ma tête, beaucoup de diadèmes brillants et mon vêtement semblait se teindre de sang au milieu de la bataille. Et ainsi s'accomplirent les versets 12 et 13 du chapitre 19 qui disent :

Et ses yeux étaient comme des flammes de feu et il y avait sur sa tête beaucoup de diadèmes ; et elle avait un nom écrit que personne ne comprenait, sauf lui-même."

"Et il était vêtu d'un vêtement teint de sang et son nom est : "Le Verbe de Dieu".

Dans ce nom, Verbe de Dieu, se cache le nom de mon "moi supérieur" (être réel, N de T), car la Bible est hautement symbolique.

Dieu se représente par le monosyllabe Aun, et avec les deux "V" de verbe, on forme le W qui, joint aux autres trois lettres restantes du mot verbe* forme le Weor ; et ainsi, nous avons le nom Aun Weor occulté à l'intérieur de la phrase "Verbe de Dieu".

Et mon nom fut occulté à dessein à l'intérieur de cette phrase, car cette mission, je l'ai accomplie avec la "parole perdue", avec le verbe de Dieu, avec la sentence garantie, dans ce fiat lumineux et spermatique du premier instant, avec le sifflement du "fohat" ; et après toutes ces choses, le plan astral fut nettoyé de mages noirs.

La parole perdue de la Loge Noire "Mathrem" qui figure dans la monographie du 9ème degré de l'Amorc les abrita des millions d'années dans le voile de l'obscurité, mais, maintenant, dans le millénaire, elle ne les protégera plus.

Les Dieux jugèrent la "Grande Prostituée" avec le numéro 6 et la trouvèrent indigne. La sentence des Dieux fut : à l'abîme, à l'abîme, à l'abîme.

Le plan astral se retrouva propre, des millions d'âmes humaines tombèrent dans l'abîme ; mais, dans le plan physique, restèrent des billons de démons en chair et en os. C'est alors que les Dieux jugèrent la grande prostituée pour la lancer à l'abîme.

La troisième guerre est maintenant inévitable, et les gens mourront par millions, comme les sables de la mer, pour que s'accomplissent les versets 17 et 18 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui disent :

Et je vis un ange qui était dans le soleil et qui clamait à voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient dans le ciel : "Venez et rassemblez-vous au repas du grand Dieu,

"Pour que vous mangiez chairs de Rois, chairs de forts, chairs de chevaux et de ceux qui sont assis sur eux et des chairs de tous, libres et esclaves, de petits et de grands".

* verbe, "verbo" en espagnol.

Des hommes mourront par milliers, comme les sables de la mer et le colosse du nord payera son Karma. Il y aura la guerre entre l'orient et l'occident, pour le bien de l'humanité, ainsi dit le Seigneur Jehova. Les âmes démoniaques des morts de la 3ème guerre iront à l'abîme.

A partir de 1 950, on ne donnera de corps physique qu'aux âmes dûment préparées pour vivre dans l'âge du "Verseau". Notre planète se retrouvera presque inhabitée ; mais des millions d'habitants d'une autre planète viendront illuminer l'ère du Verseau.

Dans notre livre "Le Mariage Parfait", nous avons déjà parlé des soucoupes volantes, et avons expliqué qu'elles sont des vaisseaux volants et que des instructeurs du Verseau viendront par ces soucoupes.

Dans l'Avitchi de la Lune noire, les êtres de notre terre, sont en train de s'établir, avec les mêmes coutumes qu'ils ont eues ici. Ils ont reconstitué leur ambiance, comme ils l'ont eue ici.

Et les Hiérarques de la Loge noire sont obéis par ces billons d'âmes démons.

Là bas, on voit partout les tables divinatoires, les fameuses figures magiques de Phurbu sur la tortue carrée, les plaques et tables de sacrifice, les cercles de "Chinsreg".

Tous ces mages noirs ont le Kundalini éveillé négativement et cohabitent incessamment pour pratiquer la magie sexuelle noire qu'enseigne Omar Cherenzi Lind, pour donner de la force à leur Kundalini négativement.

Car, comme nous l'avons déjà dit dans cette œuvre, il y a deux magies sexuelles : une qui crée pour la vie et l'autre qui crée pour la mort. La première est magie blanche et la seconde est magie noire.

Au début, ces mages noirs firent des milliers d'expériences pour s'échapper de l'Avitchi, mais toutes leurs expériences furent un échec pour eux.

Et c'est qu'ils croyaient, au début, que l'Avitchi était quelque caverne ou quelque chose dans le style, et maintenant ils sont en train de se rendre compte que l'Avitchi est un plan de la nature analogue à l'ambiance physique de la terre. Ainsi donc, ils firent des millions d'expériences et consultèrent leurs livres sans n'obtenir aucun résultat : toutes leurs connaissances furent un échec pour eux.

Et là, ils demeureront jusqu'à l'âge du Capricorne, en lequel on leur offrira l'ultime opportunité pour se repentir de leurs méchancetés.

Le feu transforme tout, car du feu, tout sortit, et au feu, tout revient.

La rédemption de l'homme est dans le feu. Fohat transforme tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Nous avons vaincu la mort et nous sommes immortels. L'épée de Damoclès se lève, menaçante contre la tête de mort muette. Le monde est parmi le feu de l'Alchimie et les scories sont en train de tomber dans l'abîme.

J'ai terminé ce livre au milieu de la tempête. Les canons rugissent, la terre tremble, on entend le terrible crépitement du tonnerre et dans l'épouvantable gémissement de l'ouragan, on entend des voix de majesté, et des paroles terribles.

La terre est en flammes et Fohat siffle incessamment, et dans le terrible sifflement du foat, on entend la sentence des Dieux du feu :

A l'abîme !

A l'abîme !

A l'abîme !

HYMNE DE LA NOUVELLE ÈRE

(chœur)

Par le Grand Avatar du Verseau : **Samael Aun Weor.****I**

Rompons des chaînes...
 Puisque la tyrannie tomba.
 Om... Om... Om...
 La vie est en fête...
 Rompons des chaînes...
 Om... Om... Om...

II

Bon Jésus, viens, viens, viens !
 Lui, ne veut pas d'esclaves.
 Puisque Javhe tomba, puisque Luzbel tomba.

III

Rompons des chaînes...
 Puisque la tyrannie tomba...
 Om... Om... Om...
 La vie est en fête...
 Rompons des chaînes...
 Om... Om... Om...

IV

Dans les espaces infinis
 Les Dieux immortels
 Dans des éclairs divins
 Chantèrent des chants célestes.

V

Puisque la nuit noire passa...
 Et ses échafauds de douleur...
 Maintenant, chantons aux héros de la nuit
 Un chant d'amour.

VI

Rompons des chaînes...
 Puisque la tyrannie tomba,
 Om... Om... Om...
 La vie est en fête
 Rompons des chaînes
 Om... Om... Om...

VII

Bon Jésus, viens, viens, viens,
Lui ne veut pas d'esclaves,
 Puisque Javhé tomba, puisque Luzbel tomba,
 Maintenant, nous sommes libres,
 Maintenant nous sommes sages
 Puisque Luzbel tomba.

VIII

Rompons des chaînes...
 Puisque la tyrannie tomba,
 Om... Om... Om...
 La vie est en fête...
 Rompons des chaînes...
 Om... Om... Om...

INRI, INRI, INRI.Par **Samael Aun Weor****(Maître des Mystères Majeurs de la Fraternité Universelle Blanche)**

CONCLUSIONS**(Par Julio Medina V.)***(A traduire)*

LA REVOLUTION DE BEL*Samael Aun Weor*

PRESENTATION DE L'OUVRAGE (PAR AGREA).....	1
DEDICACE	2
DANS LE VESTIBULE DU SANCTUAIRE (PAR JULIO MEDINA V.)	5
CHAPITRE 1 LA REVOLUTION DE BEL.....	6
CHAPITRE 2 L'ARCADIE	8
CHAPITRE 3 MAGIE BLANCHE ET MAGIE NOIRE	9
CHAPITRE 4 LES DEUX CHEMINS	12
CHAPITRE 5 LE BATON DES PATRIARCHES	15
CHAPITRE 6 J'ACCUSE	17
CHAPITRE 7 L'ATOME NOUS	18
CHAPITRE 8 LE MENTAL ET L'INTUITION	19
CHAPITRE 9 LA PERIODE LUNAIRE.....	23
CHAPITRE 10 LA PERIODE TERRESTRE.....	25
CHAPITRE 11 LA LEMURIE	30
CHAPITRE 12 LA BATAILLE DANS LE CIEL.....	32
CHAPITRE 13 L'ATLANTIDE	34
CHAPITRE 14 LA MAGIE NOIRE DES ATLANTES	35
CHAPITRE 15 LE NIRVANA	42
CHAPITRE 16 L'ELIXIR DE LONGEVITE	46
CHAPITRE 17 BEL ET SA REVOLUTION.....	55
CHAPITRE 18 LE MILLENAIRE	66
CONCLUSIONS (PAR JULIO MEDINA V.).....	71